

armor

le magazine de la Bretagne au présent

OTERO, PRINCE DE LA PEINTURE

**Le vrai débat
pour la Bretagne**

La mer, pari du XXI^e siècle

Quai des Bulles à St-Malo

**St-Brieuc accueille
les Florales d'Automne**

**SPECIAL
Rennes
Concarneau**

Octobre 1993

M 1064 - 285 - 25,00 F



COMITÉ DE PARRAINAGE :

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE AGRONOMIQUE DE RENNES
ZOOLOGIE DE SAINT-BRIEUC
ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE CHASSE DE RENNES
CHAMBRE D'AGRICULTURE D'ILLEET-VILAINE
CEMAGREF
DIRECTION RÉGIONALE DE L'ENVIRONNEMENT
INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE AGRONOMIQUE
CONSEIL RÉGIONAL DE BRETAGNE
CONSEIL GÉNÉRAL D'ILLEET-VILAINE
DRIR

ORGANISATION :



TECHNICIENS DE L'ENVIRONNEMENT
RESPONSABLES DE PRODUCTION INDUSTRIELLE
REPRÉSENTANTS DE L'AQUACULTURE ET DU MONDE AGRICOLE
INGÉNIEURS HOSPITALIERS
ELUS ET TECHNICIENS DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

PALAIS DU GRAND LARGE
SAINT-MALO 17.18.19 NOV 1993

ENVIROTECH

BRETAGNE • NORMANDIE • PAYS DE LOIRE
SALON PROFESSIONNEL DES TECHNOLOGIES DE L'ENVIRONNEMENT

POUR RECEVOIR VOTRE INVITATION ET LE PROGRAMME DES CONFÉRENCES/DÉBATS. CONTACT : NATHALIE TRÉMORIN - Tél. 99 56 60 02

Du 5 au 8 Novembre 93 FLORALIES NATIONALES

beaucoup,
passionnément,
à la folie !

Flor'Armor
Saint-Brieuc
Espace Brézillet



SOMMAIRE

Politique et société

Joseph Martray - Le vrai débat pour la Bretagne	4
Yann Poilvet - Editorial	5
Loeiz Laurent - L'espace breton	6
Georges Lombard - La mer, pari du XXI ^e siècle	6
Hervé Le Borgne - Cochon-tirelire	7
Louis Feuquier - Le Gatt, tel qu'on le parle	7
Stratégies 93	8
C'est quoi l'Europe ?	8
Octave Lostie - Pour une Europe fédérale et démocratique	9
Le porc breton au Japon	9
Raymond Leteurtre - Apprendre la façon d'apprendre	10
Le Val à Rennes : dossier en suspens	35

Economie

L'enseignement catholique : le droit à la différence	11
La formation dans les industries nautiques	11
Un appareil hautes pressions pour l'agro-alimentaire	12
Le Crédit Mutuel lance Compte Actif	13
M. Loisel passe le témoin du Crédit Agricole à Guy Aubry	14
La société Ereva aidée par la CEE	14
Prince de Bretagne à la Villette	14
Entreprises	15
Bertrand Clement - Vent en poupe pour le Seamen's Club de Donges	15
Un nouveau complexe funéraire à Brest	16
Mémo	16
Tro Breiz	16

Culture

Henri Lecuyer - Sur le concept de culture	17
Jean Cevaër - Les Bretons dans l'Histoire	17
Le musée de la faïence de Quimper	18
Pontivy : Dilhad Breizh	18

SPECIAL

Rennes 33 à 45



Concarneau 47 à 56



ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1993 3

Ce mois-ci

En couverture

Mariano Otiero est sûrement l'un des peintres les plus souples, les plus discrets et les plus amoureux de la vie et du corps féminin. Coup de cœur d'André-Georges Hamon.

22

Le vrai débat pour la Bretagne

L'aménagement du territoire est de nouveau à l'ordre du jour et la Bretagne est évidemment au devant de la scène. Mais l'essentiel est-il abordé, à savoir les vocations de la Bretagne pour les prochaines décennies ? Analyse de Joseph Martray.

4

La mer, pari du XXI^e siècle

Saint-Malo va célébrer le 20^e anniversaire de la Conférence des Régions Périmériques Maritimes. En toile de fond des débats, le pari du XXI^e siècle : l'Europe de la mer.

6

Quai des Bulles

Tous les amoureux de la B.D. vont se retrouver les 30-31 octobre et 1^{er} novembre à St-Malo pour une nouvelle virée Quai des Bulles. Des journées placées sous le signe de l'humour et de la convivialité.

32

Rendez-vous rock

Inrockuptibles à Rennes, Art Rock à St-Brieuc, Tremplin rock à Pontivy, le mois d'octobre en Bretagne sera rock ou ne sera pas.

27

Floralies d'automne

St-Brieuc a l'honneur d'accueillir en novembre les 87^e floralies nationales d'automne. Une juste récompense pour le département qui s'investit depuis plusieurs années dans le fleurissement.

57

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

En attendant la loi d'orientation sur l'Aménagement du Territoire

Le vrai débat pour la Bretagne

Voici donc engagé le débat sur un nouvel Aménagement du Territoire qui devrait aboutir, sinon à un référendum comme l'aurait souhaité Charles Pasqua, du moins au vote par le Parlement en 1994 d'une loi d'orientation et par l'adoption d'une charte nationale du territoire préparant la France de l'an 2015. Que faut-il en penser par rapport à la Bretagne ?

Une idée familière à la Bretagne

L'idée même d'Aménagement du Territoire est familière à la Bretagne. Dès que fut lancée la vaste entreprise du relèvement breton, à partir des années 50, c'est dans le cadre de cette politique nationale, esquissée par Jean-François Gravier en 1947 ("Paris et le désert français") et mise en actes par Eugène Claudius-Petit dans le premier gouvernement Plevin (1950), que s'inventa l'action du CELIB. Il n'est pas exagéré de dire que notre région fut le terrain privilégié de cette première période de l'Aménagement du Territoire, fondé sur la méthode des transferts d'activités, notamment de la région parisienne vers la province, conditionnée lui-même par un grand effort d'équipement, d'accueil et, notamment pour la Bretagne, par une stratégie de désenclavement.

On a tendance à penser aujourd'hui que cette conception de l'Aménagement du Territoire est obsolète. Disons plutôt que des conditions nouvelles sont apparues, exigeant des adaptations. Mais la philosophie reste la même. Il s'agit toujours d'aboutir à un rééquilibrage économique, démographique, culturel - et, ne l'oublions pas, social - entre les zones congestionnées, en particulier la région parisienne et les parties à tous égards moins favorisées du pays : après tout, ce qui faisait récemment Mme Cresson en "délocalisant", sinon de l'aménagement du territoire traditionnel ?

Les incidences de la crise

Ceci dit, il est vrai qu'il existe trois différences par rapport aux années 50-70 : l'une conjoncturelle, les deux autres structurelles.

La différence conjoncturelle tient à la crise que nous subissons... faite d'ailleurs peut-être d'avoir su nous adapter à temps à de nouvelles structures ! Comment inciter des entreprises à se déplacer quand elles tournent au ralenti, qu'elles sont souvent au bord du dépôt de bilan - et quel intérêt y aurait-il d'ailleurs, pour la région d'accueil à rechercher de telles opérations ? Bien sûr, il existe encore des entreprises prospères et, surtout, les "délocalisations" peuvent porter sur des établissements qui échappent à la crise - comme IENA pour Stasbourg - ou qui concernent le secteur, si important pour l'avenir, de la recherche. Il ne faut donc pas que nous entrons dans un raisonnement très en vogue actuellement et qui aboutit au postulat que dénonçait justement Louis Feuillier dans le dernier numéro d'Armor magazine : à savoir que le transfert d'activités de la région parisienne est terminé et qu'il faut "continuer à concentrer les investissements et la population sur la région capitale" (1). Non, les transferts d'emplois doivent au contraire s'accroître, même s'ils peuvent être d'une autre nature. Nous avons donné

ici même des exemples il y a quelques mois : que fait l'IFREMER à Issy-les-Moulineaux ? Les deux autres différences sont structurelles, car, depuis les années regroupées sous le vocable des "Trente glorieuses", deux réalités se sont imposées : la construction européenne et la décentralisation.

L'Europe et la Bretagne

Certes l'Europe était déjà en gestation et son intervention ne fut pas négligeable en Bretagne à partir de 1960 (Banque Européenne d'Investissements, etc...) mais le pouvoir de la CEE s'est considérablement renforcé par le développement des politiques communes (politique agricole commune, politique commune des pêches) et, surtout, par l'apparition d'une politique européenne de l'aménagement du territoire - même si elle ne dispose pas des mêmes apparences institutionnelles que la PAC - affirmée et soutenue efficacement par les moyens importants des Fonds spécialisés ; et tout indique que cette politique ne cessera de se développer.

Or, il faut bien voir que cette politique européenne d'aménagement du territoire est loin de favoriser une région comme la Bretagne. Depuis que l'Espagne, la Grèce et le Portugal - après l'Irlande - ont été admis dans la CEE, la Bretagne ne figure plus parmi les régions considérées comme prioritaires. L'une des tâches essentielles des élus et responsables bretons est de faire admettre par la CEE et ses fonds spécialisés "l'éligibilité" - pour employer le jargon bruxellois - de la Bretagne aux aides communautaires par le biais de programmes européens d'équipement, de recherche, de protection de l'environnement, etc..., intégrant la Bretagne au même titre que les régions défavorisées de l'Arc Atlantique : les élections de 1994 au Parlement Européen pourraient être l'occasion d'obtenir des engagements à cet égard de la part des candidats bretons figurant sur les diverses listes... puisque l'élection au scrutin régional est, une fois encore, remise à plus tard.

Les contrats de plan Etat-Région

La deuxième différence par rapport aux années 50-70, c'est évidemment la décentralisation. Les régions françaises sont maintenant des collectivités territoriales, ce qui leur donne les moyens de traiter à la fois avec l'Etat et avec l'Europe. Avec l'Europe, car il serait impensable que la Bretagne soit absente de la scène où la pièce se joue et sur de laquelle s'agitent, de toute manière, l'aider allemands et régions italiennes : c'est une idée à peu près acceptée par Paris, mais insuffisamment appliquée. Quant au dialogue franco-français, il est désormais au point grâce à la procédure des contrats de plan Etat-Région dont l'entrée en vigueur est prévue pour l'an pro-

chain, avec le plan régional 1994-1998. Il reste à savoir si, concernant la Bretagne, la contribution de l'Etat sera suffisante - d'autant que cette politique nationale devrait avoir pour résultat de recréer certaines orientations actuelles de Bruxelles qui tendent à ne s'intéresser qu'aux régions très pauvres de la CEE ; ce qui risquerait, sans l'intervention de l'Etat, de marginaliser celles-ci au niveau. C'est dire combien la préparation des contrats de plan par les assemblées régionales, en liaison avec les services du préfet de région, doit être suivie de près.

Les vocations de la Bretagne

Et pourtant l'essentiel est peut-être ailleurs. Que ce soit à l'échelon régional, inter-régional, national ou européen le choix des grands équipements et des vastes opérations à long terme suppose d'abord que l'on définit ce qu'il faut faire ; autrement dit, que l'on s'accorde sur les vocations de la Bretagne pour les prochaines décennies. Voilà le premier impératif d'une politique d'Aménagement du Territoire : dessiner l'image de chaque région ou groupe de régions, dans une perspective européenne et mondiale. La tâche n'est pas simple, mais c'est celle que l'on attend des assemblées régionales d'abord, puis des instances nationales et communautaires.

En clair, il s'agit pour nous de savoir si, pour le 21^e siècle, la Bretagne, sous la pression conjuguée d'accords de type GATT et de décisions technocratiques de style "commission de Bruxelles", verra ses immenses chances reconnues. Ou si, par l'action de techniciens aux pouvoirs usurpés, elle ne devra pas renoncer en grande partie à son ambition agro-alimentaire, si la pêche industrielle s'y trouve condamnée, si ses activités portuaires doivent se limiter à quelques trafics secondaires... et à la plaisance, si les activités industrielles et tertiaires de l'avenir seront réservées prioritairement aux zones allant du débouché du tunnel sous la Manche et d'Anvers vers l'Italie du nord et l'Europe centrale, par ce qu'on appelle "la banane bleue".

Tel est le vrai débat d'Aménagement du Territoire pour la Bretagne : le reste, c'est-à-dire les équipements et les grands programmes en dépend et viendra par surcroît. Tout aujourd'hui - rapports, contrats de plan... et aussi articles d'Armor magazine - devrait tendre à montrer que la Bretagne et la façade atlantique peuvent l'être, dans l'économie de demain, autre chose qu'une réserve touristique et reconstituante pour hommes d'affaires fatigués de l'Europe active. ■

JOSEPH MARTRAY

(1) "Aménagement du Territoire : Vraiment rien de nouveau pour le moment", par Louis Feuillier, Armor magazine n° 1064, septembre 1993.

EDITO

Le début d'une longue marche

Parce que j'ai toujours été partisan du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes sur un territoire qui leur appartienne sans partage, j'ai été de ceux qui, après la seconde guerre mondiale, ont apporté leur soutien aux juifs pour que, après une dramatique dispersion multiséculaire, ils puissent avoir droit à un sol, à leur terre. Ce fut alors le temps des pionniers, des kibboutzims dont le courage fit l'admiration du monde entier.

Puis vint le temps des faucons, des impérialistes insatiables, qui multiplièrent les combats pour agrandir l'Etat hébreu en volant les terres des voisins.

Des décennies de guerres, de morts, pour un Etat israélien qui défendait, justement, son droit à l'existence mais le refusait aux Palestiniens condamnés à leur tour soit à l'errance, soit à l'occupation, en tout cas à l'humiliation. En toute logique, les Palestiniens ripostaient en niant la réalité d'Israël, s'exprimant parfois par un terrorisme sanglant comme l'avaient fait d'ailleurs jusqu'à l'indépendance les militants sionistes.

Et voici qu'en septembre 1993 l'impossible est arrivé : la paix a été proclamée entre les Israéliens et les Palestiniens, traduite par la poignée de mains de Yitzhak Rabin et de Yasser Arafat. Le mérite est grand de ces deux hommes qui ont su surmonter des

années de haine et l'opposition d'une partie de leurs amis. A mon avis, le plus méritant des deux aura été Arafat qui se bat les mains nues depuis toujours face à un Etat solidement organisé, disposant d'une armée puissante et aidé financièrement par des coreligionnaires implantés aux postes de commandement dans les pays développés : économie, médias, culture, show-business, etc.

Mais, pour essentiel qu'il soit, ce pas ne saurait être que le premier d'une longue marche vers une paix structurée, équilibrée, qui entende d'abord la paix des cœurs. Ce ne sera pas simple : les Palestiniens ne sauraient se contenter d'une autonomie qui leur enlèverait un homme part du pouvoir de décision et de développement ; ils ne peuvent se satisfaire des petits territoires de Gaza et Jéricho ; il leur faut un Etat souverain, viable, aux frontières reconnues. Et il en va de même pour Israël qui doit être assurée de la pérennité mais devra bien quitter des territoires abusivement occupés tout en veillant au sort des colons qui s'y sont installés.

Et puis les uns et les autres devront compter avec leurs inégrités résolu à tout pour faire triompher l'exécés ; je pense particulièrement à Arafat en butte aux islamistes qui ont déjà réduit l'Iran à une dictature moyenâgeuse et qui tuent sans vergogne en Algérie, au Soudan, en Egypte, et ailleurs.

Peut-être une solution pourrait-elle être trouvée dans une confédération mais on voit en Europe combien il est malaisé de regrouper les Etats et les peuples.

Le monde vit depuis quelques années une période de bouleversements ; celui-ci en est un parmi les autres : chute de l'empire soviétique, effondrement du mur de Berlin, mort trop lente de l'apartheid... Mais ces bouleversements sont comme les marées ; ça monte et ça descend. On le voit en ce moment, par exemple, en Pologne, en Hongrie, en Lituanie où les communistes reprennent le pouvoir avec leurs alliés d'hier. Nous y reviendrons. ■

YANN POILVET



L'espace breton

L'INSEE Bretagne vient de publier un dossier bourré de tableaux et de cartes sur l'espace breton. Passant par dessus le département qui, trop souvent, mélange zones dynamiques et zones déprimées, l'INSEE analyse directement la situation des zones d'emploi. En 173 pages, c'est une somme touchant la démographie, les activités, la formation, les revenus, les finances communales et bien d'autres variables pour les 18 zones d'emploi de la région Bretagne. Redon fait l'objet d'un traitement particulier en raison de son débordement sur la Loire-Atlantique.

L'ampleur d'une révolution

Quelques statistiques en introduction soulignent l'ampleur de la révolution qu'a connue la région depuis la guerre : mais il suffit de tourner la page 9 pour découvrir qu'après plusieurs décennies de progrès, la Bretagne a marqué un recul entre 1982 et 1990. Jusqu'à la fin des années 70, la part de la Bretagne avait tendance à croître dans l'ensemble français. Ceci était naturel alors qu'était freinée la croissance du bassin parisien. Mais dans les années 80 tout s'inverse. Pour la production, les dépôts bancaires, les livraisons de ciment, les mariages, les naissances, les logements terminés, les immatriculations de tracteurs neufs et bien d'autres séries, la Bretagne recule dans l'ensemble français. C'est le lot de presque toutes les régions de la France du nord, atteintes par la reprise de croissance de l'agglomération parisienne.

L'Etat emporté par le court terme

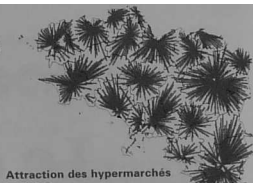
L'Etat a fait sauter les verrous limitant la croissance des bureaux parisiens. Dans son budget, il a privilégié les banlieues des grandes villes et

délaissé les villes petites et moyennes. La Bretagne ne pouvait qu'en faire les frais.

L'Etat s'est trouvé à l'emporté par le court terme. Dans un contexte de chômage, les ménages fuient les villes petites et moyennes. Comment imaginer y trouver un avenir stable alors que l'homme et la femme, désormais libérée de la maternité, recherchent un emploi salarié ? Le marché du travail y est trop étroit. Quatre cartes étendues aux cinq départements bretons démontrent la baisse de dynamisme de nombreuses villes bretonnes depuis 10 et parfois 20 ans. Le ralentissement est particulièrement prononcé sur tout le littoral nord de la Bretagne à l'exception de Saint-Malo. Mais il touche aussi Quimper et Lorient.

La Ville et le développement

Ces cartes et quelques autres également étendues à toute la Bretagne justifient le parti pris de travailler par zones d'emploi associant les villes et les campagnes. Alors qu'un salarié sur deux travaille dans une autre commune que celle de son domicile, la ville est devenue un déterminant majeur du développement. Une carte de l'attraction des hypermarchés rappelle que la ville est aussi lieu de consommation.



Attraction des hypermarchés en 1988

Le reste de l'ouvrage détaille la situation des 18 zones d'emploi. Perspectives démographiques, mutation des activités, économie, paysage social sont évoqués d'abord de façon synoptique, ensuite zone par zone.

Un nouveau débat s'amorce

Un tableau de la base économique des zones d'emploi mérite un examen particulier. Cette base fondée en effet l'économie bretonne. On retrouve de la page 21 que la Bretagne administrative compte 6 actifs au kilomètre carré dans l'agriculture et les industries agro-alimentaires, 5 dans les autres industries et 2 dans le tertiaire national (armes, CNRS, CNET, etc.). Le reste (bâtiment, commerces, services, transports...) est induit par ces activités ou par la consommation de gens venant dépenser de l'argent gagné ailleurs : touristes, retraités revenant au pays ou travaillant hors de Bretagne. C'est souligner l'importance de l'agriculture dans l'économie bretonne. Certaines zones d'emploi y ont l'essentiel de leur base. Et pourtant, combien de jeunes s'y installent ?

Un nouveau débat s'amorce en France sur l'aménagement du territoire. L'"espace breton" y sera présent.

LOEIZ LAURENT

Directeur de l'INSEE-Bretagne
L'Espace breton, 80 F, INSEE, B.P. 17A, 35031 Rennes (séd.)

XX^e anniversaire de la CRPM à St-Malo

La mer, pari du XXI^e siècle

70 régions d'Europe sont invitées les 14 et 15 octobre à St-Malo au XX^e anniversaire de la Conférence des régions périphériques maritimes. C'est là qu'elles naquirent en 1973 à l'initiative d'un groupe animé par le sénateur Georges Lombard, aujourd'hui président de la section administrative de la CRPM.

Saint-Malo 1993

Avec soixante-dix régions, la CRPM, reconnue, écoutée, mère de tant d'organisations, commissions régionales nouvelles, etc... que plusieurs se demandent si elle est encore utile, est invitée à un autre pari, encore plus exigeant, plus fou, mais tellement exaltant : Le pari du XXI^e siècle.



Celui de l'Europe de la Mer. Tout est parti d'elle au commencement des temps.

C'est à son école que les hommes ont forgé leur âme, pris le goût du risque, connu l'aventure ordonnée, appris le travail en équipe.

Redonner à cette Europe là sa force et aux hommes la chance d'y vivre, quel combat ! La CRPM j'en suis sûr, peut le mener et le gagner.

De tout cœur je souhaite que Saint-Malo 1993 en soit le départ. ■

GEORGES LOMBARD

Des chiffres éloquentes

- Électrification de la Bretagne : 70 % de logements électrifiés en 1954, 100 % en 1990.
- Généralisation de l'automobile : 15 % de ménages équipés en 1954, 78 % en 1990.
- Désenclavement ferroviaire, maritime, aérien et routier : 5 kilomètres de 4 voies en 1988, 600 kilomètres en 1990.
- Généralisation du téléphone : 5 % de ménages équipés en 1954, 94 % en 1990.
- Férialisation : 108 000 migrants alternants en 1962, 500 000 en 1990.
- Industrialisation : 139 000 emplois en 1954, 195 000 en 1982, 197 000 en 1990.
- Féminisation des emplois salariés : 29 % de femmes en 1954, 44 % en 1990.
- Diminution de la fécondité : 2,75 enfants par femme en 1954, 1,77 en 1990.
- Prolongation de la scolarité : 2 400 admis au baccalauréat en 1954, 23 000 en 1990.
- Allongement de l'espérance de vie : 9,3 années gagnées pour les hommes et 10,8 pour les femmes entre 1954 et 1990.
- Intensification agricole : 15 milliards de francs d'achats d'aliments de bétail en 1991.
- Loisirs : 84 000 résidences secondaires en 1954, 185 000 en 1990.

Le Gatt tel qu'on le parle



Du même mouvement qu'ils veulent faire prévaloir leurs intérêts dans les négociations internationales, les Américains entendent imposer leur langue : celle-ci soutenant ceux-là. C'est ainsi qu'après d'autres professions, les agriculteurs ont vu se dresser devant eux une idole au nom mystérieux, exigeant vénération et sacrifices : le Gatt. Mais les Français sont ainsi faits que les idoles exigeantes et jargonantes éveillent plutôt leur méfiance que leur respect. Essayons donc d'en traduire le langage, et du coup de faire apparaître la réalité des faits, des pensées, des arrière-pensées.

PAR LOUIS FEUVIER

Le sigle Gatt (1) est formé par les initiales d'une expression signifiant : Accord Général sur le Commerce et sur les Tarifs (douaniers). Il suffit de quelques remarques sur ce que disent ces mots... et sur ce qu'ils ne disent pas.

"Accord..." : le mot est là, mais il y a si peu d'accord véritable à ce sujet, que la négociation est toujours inachevée depuis des décennies, rythmée par des phrases successives baptisées "Round" par américanomie, mais peut-être aussi parce que ce sont effectivement de véritables pagailles entre les Etats, le dernier épisode étant la menace américaine de doubler les droits de douane sur des produits essentiellement français, et ce, sans respecter les procédures prévues par les "accords" antérieurs.

"... général..." : si la participation à ces négociations est effectivement très large, elle ressemble moins à l'harmonie d'un orchestre qu'à celle d'un concert où une vedette tient l'instrument principal que les autres sont priés d'accompagner avec discipline. Les Etats-Unis jouent donc très distinctement leur propre partition dans tous les morceaux du programme : industrie, services, agriculture... En ce qui concerne celle-ci, ils ont décidé de faire de leurs exportations de produits alimentaires à la fois un moyen d'équilibrer leur balance commerciale, et d'établir leur domination sur les pays du tiers monde comme seul fournisseur de ces produits. Pour cela, ils sont favorisés par un type d'agriculture qui abuse les prix de revient ; mais comme ce n'est pas suffisant pour tomber au niveau des cours mondiaux, ils aident leurs cultivateurs par des subventions massives et variées tout en se scandalisant que la Communauté européenne ait choisi un mode de soutien par les prix. Mais, la Communauté ayant réformé la politique agricole commune (PAC), ils perdent ce prétexte en cherchant à lui imposer un système de restrictions quantitatives, dont la seule "justification" est leur intérêt particulier... et non général.

"... sur le commerce..." terme apparemment anodin, si les mesures qu'on veut nous imposer ne concernent, bien au-delà du commerce, notre sécurité alimentaire, la structure sociale du pays et, en fin de compte, la vie même de la plupart des populations.

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1993 7

"... et les tarifs..." : mais il y a longtemps que la seule question des tarifs douaniers est dépassée, puisque les Etats-Unis ont fait remettre en cause le soutien des prix dans la Communauté. Cependant, ils sont plus discrets sur d'autres questions tout aussi importantes pour déterminer les règles d'une saine concurrence. Citons rapidement (entre les subventions à leurs agriculteurs dont les experts n'ont pas fini de découvrir toutes les formes) :

- Les limitations des importations aux Etats-Unis pour des raisons "sanitaires" toujours brandies à "bon escient", de même que d'une façon générale, la question des normes utilisées à sens unique.

- Les manipulations monétaires, car le problème des droits de douanes devient presque dérisoire lorsqu'on fait baisser sa monnaie arbitrairement pour éliminer la concurrence.

- La position générale des Etats-Unis, qui, présentement, ont installé leur monnaie nationale comme le grand moyen de paiement international, ce qui leur permet d'échapper, par des mécanismes divers, aux disciplines budgétaires et financières qui s'imposent aux autres pays.

On voit qu'il est intéressant d'analyser ce que disent les initiales de Gatt, mais tout autant ce qu'elles ne disent pas. Elles pourraient signifier que la concurrence est en soi un facteur de progrès pour les producteurs et les consommateurs, ce que les agriculteurs français comprennent très bien. Mais elles se gardent bien de préciser que la concurrence suppose des agents économiques luttant à armes égales. Si certains sont désarmés et d'autres surarmés, il ne s'agit plus de combat mais de massacre, il ne s'agit plus de commerce mais d'impérialisme ! ■

LOUIS FEUVIER

Premier Adjoint au Maire de Fougerès
Président du District du Pays de Fougerès
(1) Gatt - General Agreement on Trade and Tariffs





Stratégies

L'édition 93 des Stratégies

Ce "Whos who" à la bretonne, qui s'étioffe au fil des ans, fait honneur à son créateur (et toujours principal réalisateur) Philippe Biet. Que de chemin parcouru depuis la première mouture ! L'édition 93 qui vient de paraître est un superbe volume de 430 pages 21 x 29,7 ou l'on présente, par le texte et par la photo, les 760 hommes (les 760 "stratégies") qui comptent aujourd'hui dans la région administrative : départements, industries, élus politiques, associations, médias, administrations, culture, gastronomie, santé, armées, spirituel, tourisme, syndicats, sports... Rien d'essentiel n'échappe à l'œil-caméra de Philippe Biet. Ce "nombinoscope" des décideurs bretons est devenu le passeport indispensable pour pénétrer dans tous les secteurs de notre vie régionale, pour connaître ceux qui façonnent la Bretagne de la fin du XX^e siècle.

Deux souhaits : plus de vigilance dans l'établissement de l'index alphabétique - intégrer notre 5^e département, la Loire-Atlantique, à la prochaine édition. Alors, "Stratégies" sera encore plus notre sésame.

(Chez les marchands de journaux et à Stratégies news, 5, boulevard Jeanne d'Arc, Rennes - 170 F port compris)

le peuple breton

Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui

Pobl Vreizh

Abonnement : 140 F. ou plus B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Collier de l'Hermine

L'Institut Culturel de Bretagne distingue chaque année quatre personnalités qui ont consacré une part importante de leur vie à la Bretagne et à son identité culturelle, en leur remettant le Collier de l'Hermine. Celui-ci a une très ancienne histoire puisqu'il était porté au Moyen-Âge par les membres de l'Ordre de l'Hermine, institué par le Duc souverain de Bretagne Jean IV.

C'est quoi, l'Europe ?

Les Européens se débrouillent encore mal dans la jungle des institutions européennes. Un Européen sur dix croit, dar comme fer, que le Conseil de l'Europe est une institution de la Communauté européenne, en le confondant avec le "Conseil européen", c'est-à-dire le "sommet" ou, si vous préférez, le Conseil qui réunit les chefs d'Etat ou de gouvernement des douze pays de la Communauté européenne deux ou trois fois par an. Et encore, il s'agit là de gens bien renseignés, puisque le "Conseil de l'Europe" leur dit déjà quelque chose, alors que l'écrasante majorité des citoyens de la Communauté ignorent aussi bien l'un que l'autre.

D'ailleurs, seulement 2 % des Européens répondent de façon correcte à six ou sept questions concernant le fonctionnement de la Communauté européenne, 36 % à quatre ou cinq, 49 % à deux ou trois et 13 % à une ou à aucune. Ce n'est pas réconfortant et l'on peut s'interroger sur la qualité du vote aux prochaines élections européennes. A cet égard, une moyenne de 55 % de citoyens de la CE affirme son intention de se rendre "certainement" aux urnes ; on peut y ajouter 21 % d'électeurs qui le feront très "probablement".

Pourtant, il ne faut pas être trop pessimiste. "Eurobaromètre", qui chaque printemps et chaque automne, mène son enquête auprès des Européens, fête cette année le vingtième anniversaire de son activité. Il a enregistré les hauts et les bas de la popularité de la construction européenne auprès des citoyens, et, au delà des chiffres et des pourcentages, il fournit chaque semestre la preuve que les Européens commencent vraiment à connaître et à comprendre leur pays, l'Europe. Car il faut prendre les chiffres que nous venons de citer dans le bon sens : 2 % des Européens qui répondent correctement à sept questions sur la CE,

c'est vraiment beaucoup. Et que la moitié sache répondre à trois questions, c'est presque incroyable. Pour en être convaincu, il suffirait d'organiser le même sondage à propos des institutions et de la politique de n'importe quel pays membre. "Eurobaromètre" est une sorte de thermomètre qui enregistre et communique fidèlement la température de l'Europe, mais cette "fièvre" est quand même à interpréter : est-ce qu'un résultat de 1 % y a vingt ans est comparable au même chiffre aujourd'hui ? Est-ce qu'une baisse de popularité de l'idée européenne au cours de ces derniers mois a vraiment le même poids que l'ignare enthousiasme d'antan ? C'est peut-être bizarre, mais ce sont justement les résultats apparemment négatifs de ces sondages qui nous disent que l'Europe est en train de faire son chemin. (Eurofocus).

Calendrier électoral
1994 - Cantonales en mars ; européennes en juin.
1995 - Présidentielles en avril ; municipales en septembre ou octobre.

Étienne Garnier réélu député de Loire-Atlantique

L'élection en mars d'Étienne Garnier (RPR), 48 ans, ayant été invalidée, on a voté de nouveau en septembre dans la circonscription de St-Nazaire dont le représentant était socialiste depuis 70 ans. Le premier tour donnait un avantage arithmétique à l'ancien ministre PS Claude Evin pour le 2^e tour. C'est pourtant le gaulliste qui a été élu avec... 29 voix d'avance ! Les dissensions à gauche, l'effondrement écologique en sont sans doute la cause.

Pierre Jagoret maire de Trebeurden
Élu au premier tour d'une élection partielle avec Myriam Guillot (le 3^e siège au second tour est allé au candidat RPR Bernard Cojan). Pierre Jagoret, ancien député-maire PS de Lannion, retiré à Trebeurden, succède à Alain Guennec comme maire du petit port costarmoricain.

Culture et économie

En novembre 1990 se tenait à Nantes un important colloque sur le thème "Identités culturelles et développement économique". Le recueil des exposés présentés lors de cette réunion par des spécialistes vient d'être publié sous la coordination de Sylvette Denelle. C'est un florilège illustratif pertinent et original des problèmes que posent les liens entre la culture et l'économie, une suite d'études poussées dans l'expérience des interactions qui éclairent le fait que les patrimoines économiques, historiques, culturels, familiaux et autres soient l'essence des identités régionales, nationales ou microlocales. Pour la Bretagne, notons la contribution de notre collaborateur Hervé Le Borgne, de François Moal, Anne Guillou, Elisabeth Penisson, S. Denelle, Yves Lainé, Monique Le Chêne, Anne Monjaret, Michel Dupiquier.

(Identités et économies régionales. Editions L'Harmattan, 16, rue des Ecoles, Paris-5 - 400 pages).

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Pour une Europe fédérale et démocratique

Les septièmes "Rencontres de Lorient" du Club Témoin (ex-Démocratie 2000) furent cette année particulièrement studieuses. Est-ce parce que, lors des grandes messes et des discours par trop généraux des rencontres précédentes, Jean-Yves Le Drian avait appelé à un peu plus "de maturité et de rigueur" ? Est-ce le désarroi évident des intellectuels comme des politiques alors que les clivages traditionnels perdent de leur sens ?

François Hollande, le fougueux président de Témoin le confirme : "en nous interrogeant sur l'avenir du monde, nous sommes au cœur des clivages politiques de demain." Pour Michel Camdessus, le Directeur général du F.M.I., l'invité d'honneur de Jacques Delors, il s'agit surtout de combattre ce déficit universel qui est aussi un déficit culturel. Cet universel, ajoute-t-il, il faut le planter dans le local et attaquer dans l'avenir du monde par les deux bouts. Pour Michel Camdessus, pas de doute, le XX^e siècle devra être celui de la décentralisation... "Plus je suis dans le mondial, plus je sens l'importance d'être de quelque part, mais la planète a besoin de règles du jeu."

Et justement au plan mondial comme au plan européen, l'idéologie libérale, qui n'a plus le contrepoids du communisme, provoque paradoxalement bien des désordres : la guerre yougoslave, la crise monétaire. Jacques Delors tire donc l'alarme : "Il faut d'urgence dire l'Europe que nous voulons, et choisir clairement l'approche fédérale qui seule permet de limiter les pouvoirs des institutions européennes (les fameux technocrates !). Il faut garantir

les compétences tant des Etats que des Régions, par une véritable démocratisation des institutions et accroître leur efficacité".



Jacques Delors pendant son allocution (photo Patrice Charrnaud).

Le président de la Commission, dont le mandat se termine en décembre 1994, insiste enfin sur l'importance du futur "Comité Européen des Régions". Un Comité, qui, ajouté avec regret un très proche collaborateur de Jacques Delors, n'intéresse absolument pas les Français. Les Bretons sauront-ils saisir l'opportunité ? Alors que Sarajev n'en finit pas de mourir à nos portes et sous nos yeux, et que la crise monétaire affaiblit encore un peu plus les gouvernements en place, Jacques Delors engage de voir cette Europe, sous la pression des Britanniques notamment, régresser au plan politique et tendre de plus en plus à ne devenir qu'une zone de libre échange.

C'est un véritable cri d'alarme et un appel au regroupement des pro-européens pour les prochaines élections européennes, que lance Jacques Delors. Un appel plus particulièrement orienté vers les centristes...

En Bretagne, où le discours politique rétro est sans doute moins accentué qu'ailleurs dans l'hexagone, l'entendra-t-on de cette oreille ?

OCTAVE LOSTIE
ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1993 9

Changer de braquet

Le 21 août à Perroz-Guirec, l'Organisation des Bretons de l'Extérieur invitait à un débat sur le thème "Economie et Culture". La séance était ouverte par le président Henri Lecuyer, après l'accueil par le député-maire Yvon Bonnot. Il appartenait à Bernard Le Nail, directeur de l'Institut Culturel de Bretagne, d'esquisser ensuite une définition de la culture bretonne. Mais le corps du débat fut abordé par Joseph Le Bihan au cours d'un exposé brillant et très documenté qui montrait de façon éclatante que l'impact de la culture sur l'économie, ou plutôt sur les services culturels, Jean-Yves Cozan, prenant en compte la façon très large dont son prédécesseur à la tribune avait traité le sujet, préférait alors donner à son propos une tournure très clairement politique et invitait les participants à la mise en place d'un projet politique global. Oui, à Perroz-Guirec ce jour-là, beaucoup ont senti la nécessité de "changer de braquet" ; mais d'ici le jour où paraîtra ce trop bref compte rendu d'une journée très riche, peut-être le dérailleur aura-t-il déjà embrayé ?

HERVÉ MORVAN LE BORGNE

NOTENNOÛ

Irak : une sinistre farce

Évoquant l'embargo catastrophique pour des secteurs de l'économie irakienne que le gouvernement français maintient, sous la pression des USA, contre l'Etat souverain d'Irak, le rennais Gilles Munier, secrétaire général des Amitiés franco-irakiennes, écrit dans le quotidien La Croix :

"Quelle que soit l'opinion portée sur le régime ou les hommes au pouvoir à Bagdad, l'Irak reste un marché essentiel pour le commerce extérieur français. Les Américains, qui sont pragmatiques et sans état d'âme lorsqu'il s'agit de défendre leurs intérêts financiers, ont deux fers au feu. Les implications anti-Saddam, les contrôles tatillons d'installations militaires et les bombardements punitifs sont utilisés uniquement par Washington pour obliger les irakiens à leur considérer des avantages économiques exorbitants. Demain, lorsque l'"establishment" estimera avoir poussé son avantage suffisamment loin, le Conseil de sécurité n'émettra plus aucun doute sur le respect par Bagdad des résolutions des Nations Unies... et les entreprises américaines seront à pied d'œuvre pour "rafler" des pans entiers du marché irakien. La France sera alors danton de la farce. D'une sinistre farce. A moins que..."

PARLEMENT

Le porc breton au Japon

A la suite d'une intervention de Bertrand Cousin, député du Finistère, le ministre de l'Industrie et du Commerce extérieur, Gérard Lomquet, lui écrit :

"J'ai le plaisir de vous annoncer la décision du Gouvernement japonais d'ouvrir le marché japonais aux viandes de porc en provenance de France. Cette ouverture, très importante pour l'ensemble des départements bretons, consacre les efforts particuliers que nous avons engagés dans le cadre de la campagne "le Japon c'est possible", pour rééquilibrer nos échanges extérieurs avec le Japon. Désormais, la France sera classée dans la catégorie 0 de la loi japonaise sur les maladies infectieuses, ce qui équivaut à reconnaître que notre pays est indemne de la fièvre aphteuse.

Pour les exportations françaises de viande porcine, et donc pour l'ensemble de la filière bretonne de production porcine, ce sont des débouchés importants qui se créent. Le Japon a en effet importé 480 000 tonnes de viande de porc en 1992, et ce marché connaît une croissance constante depuis plusieurs années, de l'ordre de 15 à 20 % par an."

Apprendre la façon d'apprendre

Lancé le 17 septembre par le Préfet de Région, le débat sur l'aménagement du territoire va s'imbriquer dans l'ultime préparation du Plan Régional et du contrat de plan Etat-Région.

Ne pas attendre cinq ans

Comme le 20 août, annoncé le 13 septembre, présenté au Parlement cet automne, le projet de loi quinquennale relative à l'emploi et la formation professionnelle, prévoit en effet le transfert aux Régions de la compétence en matière de formation professionnelle.

Si la décentralisation des formations de qualification des 16-26 ans devrait se faire tout de suite, les actions d'insertion et de formation, pour les jeunes des plus bas niveaux de qualification, ne le seraient que par vote contractuelle étalée sur cinq ans. À ce terme, l'ensemble de la formation professionnelle continue en faveur des moins de 26 ans relèverait des Régions.

Celles-ci devront élaborer un plan de développement des formations professionnelles initiales, incluant tous les autres schémas de formation. La Bretagne ne serait pas prise au dépourvu et elle est prête à négocier.

Puisque cette décentralisation se ferait par convention avec l'Etat, et à la carte Région par Région, autant, estime Gérard Pourchet, négocier tout de suite le maximum de ce qui se ferait dans cinq ans, mais négocier en même temps les modalités du dispositif, tant humaines que financières.

Moins de cours, plus d'apprentissage

En vue d'une meilleure efficacité, la Bretagne espère mettre en place, à la faveur du prochain contrat de plan, un OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION. Un COREF tel qu'il existe déjà dans presque toutes les Régions.

En revanche avec ARGOS (chro. n° 213), la Bretagne dispose la première, d'un outil sérieux, et d'une démarche originale : il conviendrait toutefois d'y inclure les données de la formation continue, et aussi les GRETA, l'AFPA, suggère Jean-Noël Kerdran.

Propriétaire de cette méthode d'analyse et de son logiciel, la Bretagne est prête à en céder les droits pour 150 000 F. Les 8 et 9 juillet à Landerneau, une centaine de représentants de 17 Régions de France et 3 DOM, sont venus découvrir la fameuse "voile" ARGOS. Les premiers "clients" intéressés sont d'Atlantique : l'Aquitaine et les Pays-de-la-Loire.

Quelques jours plus tôt, le 2 juillet, la Bretagne, Préfète et Région, avait pris l'initiative de réunir 300 "parternaires" à St-Jacques-de-la-Lande. C'était le 1^{er} colloque en France sur le thème des FORMATIONS OUVERTES, ou "à

formation professionnelle continue du futur, se prépare aujourd'hui en Bretagne".

La Région venait juste de sortir un document éloquent présentant les 316 stages du programme régional 93-94, "ouverts" à 8 000 personnes. Autant de chantiers, "ouverts", souligne Gérard Pourchet, avec pragmatisme et évaluation, au bon coût réel, soit 50 % moins cher que par les processus classiques.

Il faut sortir de la logique professeur-élève-horaire, valoriser le travail individualisé des stagiaires, ou par petits groupes. "Moins de cours, moindre coût, plus d'apprentissage", souligne le directeur de la formation professionnelle Jean-François Leray.

Afin de ne pas en rester à une simple journée d'échanges, un questionnaire d'évaluation en neuf rubriques, a été adressé à tous les participants, en vue d'une seconde rencontre.

Rénovation, sécurité

C'est une évolution du même type qui s'affirme en formation initiale. Vice-Présidente de commission, Jeanne-Françoise Huttin le soulignait le 4 septembre lors de la visite du nouveau lycée de Bain-de-Bretagne : "plus de la moitié des surfaces ne sont plus des salles de classe"; salles de travail en équipes, circulation, documentations, restaurants... occupent de plus en plus d'espace, pour une meilleure "éducation". La façon d'apprendre est aussi essentielle que d'apprendre.

Ce 4 septembre, Gérard Pourchet terminait son 5^e tour de rentrée (chro. n° 206) qui l'avait conduit dans 18 établissements publics et privés. Outre ce 7^e lycée nouveau créé par la Région, il avait constaté les modernisations, et tous les efforts en faveur de la sécurité. Dès 1994, toutes les structures métalliques dangereuses auront été éliminées.

Sans aucun doute, la Bretagne sera demanderesse d'une part des 8 milliards qu'Edouard Balladur a décidé, vu le succès de l'emprunt gouvernemental, d'affecter à la rénovation des lycées et collèges, et l'amélioration de la sécurité. Des présidents de Région réclament toutefois que ce prêt se fasse à 0 %, et que le privé y ait accès comme le public.

En tout cas les conseillers régionaux qui ont participé aux visites ont enregistré les bienfaits, de la décentralisation : les proviseurs de lycées, a constaté Paul Renaud, sont unanimes à exprimer leur "satisfaction en comparant l'avant 1986 et l'après 86". Ils se montrent aussi unanimes pour reconnaître l'efficacité des services de la Région, autour du directeur pour l'enseignement Philippe Grégoire.

"Dici la fin de notre mandat en 1998, projette Gérard Pourchet, chacun des 124 établissements publics, 167 privés et les 7 EMA auront été visités". Dans le dossier de chaque visite, était remis un triptyque parfaitement clair, permettant de jeter un regard sur le tableau de bord 1993 :

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1993 10

des 298 établissements du second degré en Bretagne.

Sept directions, un service

Pour la bonne tenue des "chroniques", il convient de revenir un peu sur la session d'été. Yvon Bourges y présentait le 5 juillet une modification dans l'organisation des services.

La direction de la gestion interne, qui rassemblait 65 des 210 agents de la Région, est scindée en deux directions : l'une pour la gestion financière et les moyens informatiques, confiée à Jean-Claude Mordrelle, l'autre pour les ressources humaines et l'administration générale, à Christine Vertadier.

Suite à cette réorganisation, en sept directions, une délégation et un service, le Président présentait au dossier de session BUDGET-93, la création de 5 nouveaux postes. Jean-Claude Charlard plaça pour qu'à son tour le "service culturel" devienne lui aussi une vraie "direction", la 8^e.

"Qu'en est-il des locaux ?" s'inquiéta Marcel Rogemont. "Nous sommes toujours à la recherche d'un site, avec la municipalité", reconnut Yvon Bourges en refaisant l'historique des occasions perdues, et en évoquant, sans le nommer, le bâtiment, sur un vaste terrain, que la Banque de Bretagne pourrait libérer avenue Patton... Mais d'autres hypothèses ne sont pas exclues.

En sus : 9 thèmes, 9 vœux

Le reste du rapport sur le budget était très léger, ce qui valut quelques remarques ironiques : "c'est une aimable rencontre de routine" dit Yves Dollo, en faisant la lippe ; "c'est l'ordre du jour le plus maigre que j'ai jamais vu", constatait avec Serge Morn.

Le CESR en avait profité pour soumettre aux conseillers, le 28 juin, pas moins de 9 titres complémentaires, dont une autosaisine de 116 pages présentée par Christian Cousinon, sur les professions libérales en Bretagne ; elle fut adoptée, moins 17 abstentions.

En trois quarts d'heure, toutefois, le CR examina 9 vœux, après une suspension de séance, qui permit aux commissions de donner leur avis : 7 furent adoptés, 2 rejetés.

Au total, les 69 conseillers du CR présents avaient siégé 4 heures 10 minutes, dont la 1^{re} heure passée en débats de politique générale. S'ils étaient 71 le premier après-midi, les conseillers du CESR n'étaient plus que 56 en fin de matinée le lendemain ; les séances avaient duré 9 heures 50 minutes.

Ceux qui emportaient la RN 137 ou la RN 24 pouvaient en tout cas gagner un peu de temps, 10 km de 4 voies ayant été ouverts le 25 juin sur la première, terminant la liaison Rennes/St-Malo ; 8,5 km le 28 juin sur la deuxième, achevant Plœrmel-Lorient. ■

ECONOMIE

L'enseignement catholique de Bretagne : Le droit à la différence



Nouvelles formations :

- Bac technologique Gestion de la faune sauvage, Lycée agricole La Ville-Davy, Quessoy (22).
- BTS Tourisme et loisirs, Institut Supérieur de Technologie Industrielle (Sup de Tech), Université Catholique de l'Ouest qui transfère ses locaux de Saint-Brieuc à Guingamp (22).

Formations uniques en Bretagne :

- Bac professionnel Artisanat et métiers d'art, Lycée Bonne Nouvelle, Brest (29).
- BTS Expression Visuelle option images et communication, Lycée Le Paracllet, Quimper

(29) Formation unique (enseignement privé et public confondus) :

- BTS Gestion et protection de la nature, Lycée agricole de Kerplouz, Auray (56).
- BTS Diététique, Lycée Saint-Pierre, Redon (35).

Exclusivités nationales :

- Maths Spé TS, Lycée Marcel Callo, Redon (35).
- Radio-électricité, Lycée Technique Saint-Joseph, Pléneuf Val-André (22).
- BT Métiers de la musique, Lycée Saint-Louis de Gonzague, Saint-Quay-Portrieux (22).
- Préparation au Concours National de Capitaine de 1^{re} et 2^{ème} classes de la Marine Marchande, École les Rimans, Cancale (35).

Une carte d'orientation et de prospective à Kerlann

Deux instances de travail viennent d'être créées au campus de Kerlann :

- un Comité Consultatif des Formations qui examinera les nouvelles demandes d'implantation d'écoles sur le Campus ;
- un Comité d'Orientation et de Prospective, instance de rencontre et de réflexion, installé depuis le 17 septembre et qui regroupes une cinquantaine de responsables : élus locaux, dirigeants d'entreprises et des composantes de l'enseignement supérieur rennais.

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1993 11

La formation dans les industries nautiques

Aujourd'hui, quels que soient l'effectif ou la nature juridique d'une entreprise, la formation professionnelle continue est devenue un des éléments incontournables de la gestion des ressources humaines.

Dans cette optique, la Fédération des Industries Nautiques (F.I.N.) avait signé en 1989 pour 3 ans un contrat d'Engagement de Développement à la Formation (E.D.D.F.) avec l'Etat en y associant l'AGEFOS-PME. Dans la continuité de cette action, les associations liées au nautisme, ressortissantes de la ligue Bretonne de voile ou de nautisme en Finistère ont décidé de s'engager pour une telle démarche. Un nouveau contrat vient d'être signé.

L'AGEFOS-PME Bretagne, l'Organe Collecteur Agréé (O.C.A.) et depuis peu l'Organe Collecteur Agréé (O.C.A.) pour les entreprises de moins de 10 salariés, a été associé à cette signature en raison de l'expérience acquise par l'E.D.D.F. Fédération Nautique/Etat et plus récemment par celui signé entre Union Patronale Inter-professionnelle du Morbihan (U.P.I.M.) et l'Etat.

Elle apporte une aide administrative, juridique et financière aux associations nautiques qui s'engagent à investir en formation au profit de leurs salariés. ■

Le Galcob et la Bretagne Centrale

L'opération "sortir la Bretagne Centrale du labyrinthe" menée cet été au péage de la Gravelle dont nous avons parlé dans notre précédent numéro, est une opération menée par le Groupe d'Action Local pour le développement du Centre-Ouest Bretagne. ■

TECHNOLOGIES

Un appareil haute pression pour l'industrie agro-alimentaire

Les Conseils régionaux de Bretagne et des Pays de Loire ont décidé de financer dans le cadre du Pôle Agronomique Ouest, avec les Ateliers et Chantiers de Bretagne qui construisent ce matériel, un appareil hyperbare destiné aux chercheurs et aux industriels du secteur agro-alimentaire des deux régions. Ce matériel pilote d'une capacité de 3 litres pour des expériences de traitements sous haute pression, jusqu'à 7 000 bars, permettra notamment de stériliser les aliments à froid en préservant les vitamines et les arômes ou de modifier la texture des produits. Ces traitements intéressent de nombreux industriels dont ceux du lait, de la viande, des plats cuisinés, des biscuits, consultés sur la définition de ce matériel comme l'ont été les centres de recherche concernés dans les deux régions

Exposition

Les granites en Bretagne

Cette exposition itinérante du Parc Régional d'Armorique est présentée jusqu'au 9 octobre 1994 au Manoir de Kerandén à Landerneau. Le granite constitue la roche ambassadeur de la région. Présentée sous forme de 17 panneaux d'information (incluant textes, dessins et photographies), de posters photographiques et d'échantillons de roches, cette exposition comporte deux principaux volets : la géologie du granite, l'exploitation de la roche. Principaux thèmes développés : "Granit ou granite ?" - "Les principaux massifs granitiques" - "Quelques curiosités : enclaves et filons" - "Caractéristiques des granites bretons" -

"Des chantiers de toutes tailles" - "L'extraction du granite" - "De la carrière à l'usine" - "Les modes de taille" - "Les chaos granitiques du Mardoul (Monts d'Arée)..." - La géologie du granite dévoile au visiteur l'origine et le mode de formation de la roche, sa signification géologique, les processus d'érosion et les grands traits paysagers des régions au sous-sol granitique. - L'exploitation de la roche : un reportage photographique dans les carrières de granite. Il aborde des techniques d'extraction, mais aussi les stades de surface de la roche dans les ateliers et les usines. Les multiples utilisations du granite sont évoquées en conclusion de l'exposition. ■

INFORMATIQUE/DOMOTIQUE au service de la sécurité et du confort

Multispecialiste informatique et électronique, la société "GAMA ELECTRONIQUE" s'intéresse depuis fort longtemps à l'utilisation de l'informatique dans des applications de sécurité. Cette P.M.E., créée en 1985, qui emploie une trentaine de salariés dans la région bretonne, vient de se voir confier en région parisienne, au nez et à la barbe de certains ténors de la spécialité comme SRI/ALCATEL ou JOHNSON CONTROL, la réalisation d'une installation de sécurité comprenant : la gestion technique du bâtiment (GTB) et le contrôle des accès. Dans cet ensemble immobilier prévu pour accueillir une quarantaine d'entreprises en même temps que des logements particuliers, il fallait une solution suffisamment souple et performante pour intégrer à la fois : la gestion des équipements techniques, soit environ 650 pts d'acquisition (télécommande, gestion de l'énergie, climatisation, alarmes, etc...) et la gestion des accès de l'immeuble, soit environ 600 badges. Cela s'est fait en collaboration avec la société X-LINK, créateur du concept, DOORS (Domées Objets et Systèmes). GAMA ELECTRONIQUE apporte une solution RESEAU ETHERNET et environnement WINDOWS pour mettre en œuvre cette application.

Un concept qui peut aussi bien s'adapter à une petite installation (une centaine de pts) ou à des sites comportant plusieurs milliers de points d'acquisition ou de badges à gérer. Cette application immobilière vient compléter la gamme des produits domotiques installés par GAMA ELECTRONIQUE.

La domotique ? Qu'est-ce que c'est ?

Tout ce qui contribuera à l'amélioration du confort, de la sécurité et de la communication de l'habitat, par l'intermédiaire d'infrarouge, de ligne téléphonique, de courants porteurs ou de reconnaissance vocale.

Amélioration du confort !

Modulation de l'éclairage, économies d'énergie, contrôle automatique des appareils ménagers, déplacements mécanisés (ouverture de fenêtres, portes et volets), robotique domestique, contrôle de la qualité de l'air ou de la climatisation !

Amélioration de la sécurité.

Alarmes médicales, télésurveillance de la santé, systèmes de sécurité contre le feu, contre le vol, portiers électroniques, télécommande des alarmes d'urgence, contrôle de la température du bain, arrêt automatique d'appareils dangereux, détection de fuites de gaz, d'eau, etc... Encore considérée comme un produit de luxe, la domotique prendra dans l'avenir une place prépondérante dans la conception et la rénovation de l'habitat. Pour preuves, le développement du marché immobilier dans certains pays étrangers qui intègrent la domotique, l'intérêt des grands groupes français pour ce même marché, et enfin le développement de l'enseignement de ces techniques dans l'hexagone préparant à ces métiers de demain.

S. BOURGADE

GAMA ELECTRONIQUE
Z.A. du Carport
22440 PLOUFRAGAN
Tél. 96 78 79 39

Le Crédit Mutuel de Bretagne lance Compte Actif

Ecouter, dialoguer, imaginer, innover... Fidèle à sa vocation de "banque à qui parler" et soucieux d'apporter les meilleures réponses aux attentes de ses sociétaires, le Crédit Mutuel de Bretagne lance Compte Actif. Un contrat novateur dans le monde bancaire, associant produits et services et fondé sur une relation solide, durable et claire entre la banque et le client.

D'un côté, le sociétaire du Crédit Mutuel de Bretagne, qui témoigne de sa confiance et de sa fidélité en domiciliaisant ses revenus au CMB et en établissant un virement permanent vers un produit d'épargne ou un placement financier. De l'autre, la banque, qui va proposer à son sociétaire une gestion globale de ses comptes, des conditions financières spécifiques, des services particuliers.

Chaque sociétaire est unique

Compte Actif repose sur le principe du "sur mesure". Autrement dit le CMB considère que chaque socié-

taire est unique et que chaque situation, chaque projet mérite une réponse parfaitement adaptée. Gérer son argent au quotidien, faire fructifier sa trésorerie disponible, préparer l'avenir... C'est en discutant, donc à l'occasion d'un entretien, que le sociétaire et son conseiller vont bâtir un projet, choisir des placements, des produits d'épargne, des formules de prêt, des services, bref, établir un contrat, qui pourra bien évidemment évoluer.

Des services spécifiques

Autre particularité de Compte Actif : il s'accompagne d'un ensemble de services spécifiques. Conditions préférentielles pour un prêt personnel, facilités de trésorerie pour les détenteurs d'une carte de paiement, rendez-vous annuel avec un conseiller, envoi d'une lettre d'information périodique, droit à une "avance sur placement"... autant de réponses que le Crédit Mutuel de Bretagne apporte à la confiance et à l'effort d'épargne de ses sociétaires. ■

Acta-Voyages au cœur de Nantes

Pour sa première agence nantaise, Acta-Voyages, filiale du Crédit Mutuel de Bretagne, a décidé de s'installer au cœur de la ville, 200 m de surface dont 120 m réservés à la clientèle. L'agence a été inaugurée début juillet en présence d'une centaine de personnes.



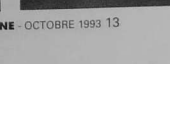
Présents à l'inauguration de l'agence Acta-Voyages à Nantes début juillet : de gauche à droite, premier plan : Louis-Marie Le Breton, président de CMB-Voyages, René Prigent d'Acta-Voyages, au second plan : Antoine Billot, Jean Corre, administrateurs d'Acta-Voyages.

A remarquer la présence de MM. Prigent, directeur d'Acta-Voyages, Le Breton, directeur de CMB-Voyages, MM. Billot et Corre, administrateurs d'Acta-Voyages et du président de la Fédération du Crédit Mutuel de Nantes, B. Morisseau.

Cette nouvelle vitrine nantaise n'est pas réellement une surprise puisque Acta-Voyages possédait déjà une antenne, à la périphérie de la ville, avec l'agence de la Fédération du Crédit Mutuel de Loire-Atlantique. Cette expansion des activités voyages a amené la société CMB-Voyages, autre filiale du CMB, à ouvrir une seconde agence à Rennes, spécialisée dans le service "Affaires". ■

Adresses : Acta-Voyages, 3, square Fleuriot d'Angèle, 44000 Nantes - Tél. 40 35 37 74 - Fax : 40 35 37 77. CMB-Voyages, 30, bd de la Tour d'Auvergne, 35005 Rennes - Tél. 99 85 79 00 - Fax : 99 85 79 05.

200 m de surface, 120 m réservés à la clientèle, Acta-Voyages s'implante en plein cœur de Nantes.



Rendez-vous

• "La médiation en entreprise", conférence-débat organisée par Ouest Médiation le 18 octobre à 20 h 30 au siège du CMB, bd de la Tour d'Auvergne à Rennes. Elle sera animée par Yves Chamussy, membre de "Consultants du monde" et cofondateur du réseau des médiateurs en entreprise.

Contact : 99 54 08 79.

• Forum Senior, trois journées d'information et d'animations pour le 3e âge les 7, 8 et 9 octobre à St-Pol de Léon. Un invité de marque le 7 : Léon Zitronne. Le 8, conférence-débat sur le thème de la santé en présence du professeur Cabrol. Entrée libre.

Contact : 98 46 05 28.

• Salon du Tourisme, des loisirs et de l'aventure à Vannes du 29 octobre au 3 novembre. Un rendez-vous des Bretons avec les professionnels français, européens et mondiaux.

Contact : 97 02 40 86.

• "Energie, confort, acoustique", salon organisé par l'ADMEI et la ville de Rennes du 15 au 18 octobre au parc des expositions de Rennes.

Contact : 99 30 04 04.

• Archimes, le centre de recherche et de formation en chimie extractive de Vannes, organise le 20 octobre une session "Piégeage des aérosols et des substances volatiles" (CCI) et les 27 et 28 octobre deux journées sur les physiothérapies (CCI).

• Les assises du commerce et de l'artisanat d'Ille-et-Vilaine auront lieu à Combourg le 25 octobre à l'initiative des Chambres de Métiers regroupées dans "Force 8". Trois tables rondes permettront de débattre de l'aménagement urbain, de l'intégration du commerce et de l'artisanat dans la cité et du maintien de ces équipements.

Contact : 99 33 66 66.

• Foire artisanale et commerciale, la St-Denis a renoué à Lamballe avec la tradition il y a quatre ans. Cette année, du 9 au 11 octobre, c'est le peintre Mathurin Méheust qui a été choisi comme thème de la manifestation lamballaise.

Contact : 96 31 27 47.

Avec "Compte Actif", faites-vous crédit à

8,90%

Jusqu'au 30 octobre 93
Maximum 100 000 F

Exemple : Prêt de 10 000 F sur 3 ans.

- 36 mensuelles de 317,53 F hors assurances*
- Coût total du crédit : 1 431,08 F hors assurances*
- T.E.G. : 8,90 % hors assurances* * assurances facultatives

Ces conditions sont applicables à partir du 8 septembre au 30 octobre 1993 à tout détenteur ou souscripteur de "Compte Actif" (sous réserve d'acceptation) dans toutes les Caisses du Crédit Mutuel de Bretagne.

Crédit Mutuel de Bretagne

TECHNOLOGIES

Un appareil hautes pressions pour l'industrie agro-alimentaire

Les Conseils régionaux de Bretagne et des Pays de Loire ont décidé de financer dans le cadre du Pôle Agronomique Ouest, avec les Ateliers et Chantiers de Bretagne qui construisent ce matériel, un appareil hyperbare destiné aux chercheurs et aux industriels du secteur agro-alimentaire des deux régions. Ce matériel pilote d'une capacité de 3 litres pour des expériences de traitements sous haute pression, jusqu'à 7 000 bars, permettra notamment de stériliser les aliments à froid en préservant les vitamines et les arômes ou de modifier la texture des produits. Ces traitements intéressent de nombreux industriels dont ceux du lait, de la viande, des plats cuisinés, des biscuits, consultés sur la définition de ce matériel comme l'ont été les centres de recherche concernés dans les deux régions.

Exposition

Les granites en Bretagne

Cette exposition itinérante du Parc Régional d'Armorique est présentée jusqu'au 9 octobre 1994 au Manoir de Kerandén à Landenneau. Le granite constitue la roche ambassadeur de la région. Présentée sous forme de 17 panneaux d'information (incluant textes, dessins et photographies), de posters photographiques et d'échantillons de roches, cette exposition comporte deux principaux volets : - la géologie du granite, - l'exploitation de la roche. Principaux thèmes développés : - "Granit ou granite ?" - "Les principaux massifs granitiques" - "Quelques curiosités : enclaves et filons" - "Caractéristiques des granites bretons" -

(INRA, ENSAR, ENTITIAA, CEMAGREF, IFREMER). Déjà expérimentées au Japon, les techniques hautes pressions ouvrent un champ de recherche qui correspond aux vocations industrielles de l'Ouest. La maîtrise des technologies des hautes pressions dont disposent les ACB permettra aux chercheurs et aux industriels d'étudier, dans un premier temps, sur un pilote très performant, les conditions de faisabilité technique et économique de ces traitements nouveaux. Cette première phase pourra déboucher, dans les 3 ans qui viennent, sur une étape de recherche et développement puis sur la mise au point de productions industrielles. La collaboration qui s'amorce entre chercheurs et industriels de Bretagne et des Pays de Loire autour de ces technologies marque leur volonté de positionner l'Ouest agro-alimentaire comme pôle français des hautes pressions. ■

INFORMATIQUE/DOMOTIQUE au service de la sécurité et du confort

Multispecialiste informatique et électronique, la société "GAMA ELECTRONIQUE" s'intéresse depuis fort longtemps à l'utilisation de l'informatique dans des applications de sécurité. Cette P.M.E., créée en 1985, qui emploie une trentaine de salariés dans la région bretonne, vient de se voir confier en région parisienne, au nez et à la barbe de certains ténors de la spécialité comme SRI/ALCATEL ou JOHNSON CONTROL, la réalisation d'une installation de sécurité comprenant : la gestion technique du bâtiment (GTB) et le contrôle des accès. Dans cet ensemble immobilier prévu pour accueillir une quarantaine d'entreprises en même temps que des logements particuliers, il fallait une solution suffisamment souple et performante pour intégrer à la fois : la gestion des équipements techniques, soit environ 650 pts d'acquisition (télécommande, gestion de l'énergie, climatisation, alarmes, etc...) et la gestion des accès de l'immeuble, soit environ 600 badges. Cela s'est fait en collaboration avec la société X-LINK, créateur du concept, DOORS (Données Orientées Objets et Systèmes). GAMA ELECTRONIQUE apporte une solution RESEAU ETHERNET et environnement WINDOWS pour mettre en œuvre cette application.

Un concept qui peut aussi bien s'adapter à une petite installation (une centaine de pts) ou à des sites comportant plusieurs milliers de points d'acquisition ou de badges à gérer. Cette application immotique vient compléter la gamme des produits domotiques installés par GAMA ELECTRONIQUE.

La domotique ? Qu'est-ce que c'est ?

Tout ce qui contribuera à l'amélioration du confort, de la sécurité et de la communication de l'habitat, par l'intermédiaire d'infrarouge, de ligne téléphonique, de courants porteurs ou de reconnaissance vocale.

Amélioration du confort !

Modulation de l'éclairage, économies d'énergie, contrôle automatique des appareils ménagers, déplacements mécanisés (ouverture des fenêtres, portes et volets), robotique domestique, contrôle de la qualité de l'air ou de la climatisation !

Amélioration de la sécurité.

Alarmes médicales, télésurveillance de la santé, systèmes de sécurité contre le feu, contre le vol, portiers électroniques, télécommande des alarmes d'urgence, contrôle de la température du bain, arrêt automatique d'appareils dangereux, détection de fuites de gaz, d'eau, etc... Encore considéré comme un produit de luxe, la domotique prendra dans l'avenir une place prépondérante dans la conception et la rénovation de l'habitat. Pour preuves, le développement du marché immobilier dans certains pays étrangers qui intègrent la domotique, l'incertitude des grands groupes français pour ce même marché, et enfin le développement de l'enseignement de ces techniques dans l'hexagone préparant à ces métiers de demain.

S. BOURGADE

GAMA ELECTRONIQUE
Z.A. du Carpont
22440 PLOUFRAGAN
Tél. 96 78 79 39

Le Crédit Mutuel de Bretagne lance Compte Actif

Compter, dialoguer, imaginer, innover... Fidèle à sa vocation de "banque à qui parler" et soucieux d'apporter les meilleures réponses aux attentes de ses sociétaires, le Crédit Mutuel de Bretagne lance Compte Actif. Un contrat novateur dans le monde bancaire, associant produits et services et fondé sur une relation solide, durable et claire entre la banque et le client. D'un côté, le sociétaire du Crédit Mutuel de Bretagne, qui témoigne de sa confiance et de sa fidélité en domiciliant ses revenus au CMB et en établissant un virement permanent vers un produit d'épargne ou un placement financier. De l'autre, la banque, qui va proposer à son sociétaire une gestion globale de ses comptes, des conditions financières spécifiques, des services particuliers.

Chaque sociétaire est unique

Compte Actif repose sur le principe du "sur mesure". Autrement dit le CMB considère que chaque sociétaire est unique et que chaque situation, chaque projet mérite une réponse parfaitement adaptée. Gérer son argent au quotidien, faire fructifier sa trésorerie disponible, préparer l'avenir... C'est en discutant, donc à l'occasion d'un entretien, que le sociétaire et son conseiller vont bâtir un projet, choisir des placements, des produits d'épargne, des formules de prêt, des services, bref, établir un contrat, qui pourra bien évidemment évoluer.

Des services spécifiques

Autre particularité de Compte Actif : il s'accompagne d'un ensemble de services spécifiques. Conditions préférentielles pour un prêt personnel, facilités de trésorerie pour les détenteurs d'une carte de paiement, rendez-vous annuel avec un conseiller, envoi d'une lettre d'information périodique, droit à une "avance sur placement"... ; autant de réponses que le Crédit Mutuel de Bretagne apporte à la confiance et à l'effort d'épargne de ses sociétaires. ■

Acta-Voyages au cœur de Nantes

Pour sa première agence nantaise, Acta-Voyages, filiale du Crédit Mutuel de Bretagne, a décidé de s'installer au cœur de la ville, 200 m² de surface dont 120 m² réservés à la clientèle. L'agence a été inaugurée début juillet en présence d'une centaine de personnes.



Présents à l'inauguration de l'agence Acta-Voyages à Nantes début juillet : de gauche à droite, premier plan : Louis-Marie Le Breton, président de CMB-Voyages, René Prigent d'Acta-Voyages, au second plan : Antoine Billot, Jean Corre, administrateurs d'Acta-Voyages.

A remarquer la présence de MM. Prigent, directeur d'Acta-Voyages, Le Breton, directeur de CMB-Voyages, MM. Billot et Corre, administrateurs d'Acta-Voyages et du président de la Fédération du Crédit Mutuel de Nantes, B. Morisseau.

Cette nouvelle vitrine nantaise n'est pas réellement une surprise puisque Acta-Voyages possédait déjà une antenne, à la périphérie de la ville, avec l'agence de la Fédération du Crédit Mutuel de Loire-Atlantique. Cette expansion des activités voyages a amené la société CMB-Voyages, autre filiale du CMB, à ouvrir une seconde agence à Rennes, spécialisée dans le service "Affaires". ■

Adresses : Acta-Voyages, 3, square Fleuriot d'Angèle, 44000 Nantes - Tél. 40 35 37 74 - Fax : 40 35 37 77. CMB-Voyages, 30, bd de la Tour d'Auvergne, 35065 Rennes - Tél. 99 85 79 00 - Fax : 99 85 79 05.



200 m² de surface, 120 m² réservés à la clientèle, Acta-Voyages s'implante en plein cœur de Nantes.

Rendez-vous

• "La médiation en entreprise", conférence-débat organisée par Ouest Médiation le 18 octobre à 20 h 30 au siège du CMB, bd de la Tour d'Auvergne à Rennes. Elle sera animée par Yves Chamussy, membre de "Consultants du monde" et cofondateur du réseau des médiateurs en entreprise.
Contact : 99 54 08 79.

• Forum Senior, trois journées d'information et d'animations pour le 3e âge les 7, 8 et 9 octobre à St-Pol de Léon. Un invité de marque le 7 : Léon Zitrone. Le 8, conférence-débat sur le thème de la santé en présence du professeur Cabrol. Entrée libre.
Contact : 98 46 05 28.

• Salon du Tourisme, des loisirs et de l'aventure à Vannes du 29 octobre au 3 novembre. Un rendez-vous des Bretons avec les professionnels français, européens et mondiaux.
Contact : 97 02 40 86.

• "Energie, confort, acoustique", salon organisé par l'ADEME et la ville de Rennes du 15 au 18 octobre au parc des expositions de Rennes.
Contact : 99 30 04 04.

• Archimex, le centre de recherche et de formation en chimie extractive de Vannes, organise le 20 octobre une session "Piégeage des arômes et des substances volatiles" (CCI) et les 27 et 28 octobre deux journées sur les physicochimies (CCI).

• Les assises du commerce et de l'artisanat d'Ille-et-Vilaine auront lieu à Combourg le 25 octobre à l'initiative des Chambres de Métiers regroupées dans "Force 8". Trois tables rondes permettront de débattre de l'aménagement urbain, de l'intégration du commerce et de l'artisanat dans la cité et du maintien de ces équipements.
Contact : 99 33 66 66.

• Foire artisanale et commerciale, la St-Denis à renoué à Lamballe avec la tradition il y a quatre ans. Cette année, du 9 au 11 octobre, c'est le peintre Mathurin Méheut qui a été choisi comme thème de la manifestation lamballaise.
Contact : 96 31 27 47.

Avec "Compte Actif", faites-vous crédit à

8,90%

Jusqu'au 30 octobre 93
Maximum 100 000 F

Exemple : Prêt de 10 000 F sur 3 ans.

- 36 mensualités de 317,53 F hors assurances*
- Coût total du crédit : 1 431,08 F hors assurances*
- T.E.G. : 8,90 % hors assurances**

* assurances facultatives
** assurances facultatives
Ces conditions sont applicables du 8 septembre au 30 octobre 1993 à tout détenteur ou souscripteur de "Compte Actif" (sous réserve d'acceptation) dans toutes les Caisses du Crédit Mutuel de Bretagne.

Crédit Mutuel de Bretagne

ECONOMIE

Crédit Agricole 35

Michel Loisel passe le témoin à Guy Aubry

Après 20 ans de service, Michel Loisel quitte la présidence du Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine ; Guy Aubry lui succède.

Lors de l'assemblée générale au cours de laquelle a été notamment marqué cet événement, le directeur général, André Monnier, a fait le point :

"Dans un contexte marqué par une tendance au ralentissement global des activités, le Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine a bénéficié des fruits de ses anticipations :

- au niveau commercial, matérialisé par une croissance de part de marché de 1,62 % dans la collecte des ressources bancaires,
 - au niveau organisationnel en optimisant son outil informatique Dialog devenu un système de référence dans le Groupe Crédit Agricole,
 - au niveau financier en mettant à profit ses atouts pour présenter un résultat net en progression de 18 % par rapport à l'année précédente.
- Cet ensemble est le fruit des choix et stratégies définis dans son projet d'entreprise Emeraude qui a, dès 1987, déterminé trois piliers stratégiques majeurs :



Auguste Monnier

- maîtrise des risques, - rigueur de gestion, - développement qualitatif.

C'est dans cette même logique d'anticipation que le Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine va conduire en 1993 une augmentation de capital par émission de Certificats Coopératifs d'Investissement. Il sera ainsi en mesure de répondre sans contraintes aux besoins de sa clientèle lorsque la reprise économique se manifesterait. ■

Guy Aubry et Michel Loisel



La société Ereva aidée par la CEE

Le CIO a obtenu un accord de la Communauté Européenne concernant l'octroi d'une subvention de 210 000 F pour la société bretonne Ereva. Marc Bernier, PDG de la société Ereva installée à La Planche (44) et spécialisée dans la production de pièces et roues plastiques pour poussettes et vélos d'enfants, était confronté à un problème de saturation des capacités de production de son usine.

La solution venait de l'Est...

Ereva et ARB, société polonaise, développaient en commun, depuis 1985, des produits destinés au marché français. Cette collaboration fit germer l'idée d'une société conjointe. Dans cette affaire, le CIO a servi de trait d'union entre le client et la Communauté européenne - montage du dossier de candidature, transmission et appui. Résultat payant puisque une subvention de l'Europe va permettre à la société Ereva de poursuivre son objectif d'implantation en Pologne. ■

Prince de Bretagne à la Villette

Cet été, à l'exposition de la Cité des Sciences de la Villette sur le thème "Innovation au quotidien", le GIP Prince de Bretagne Biotechnologie a présenté le programme EU 324 RFLP Brassica, sur le génome du chou-fleur. Ce nouvel outil de sélection permet de corréler avec les cartes génétiques les caractères agronomiques, nutritionnels ou économiques tels que le rendement, la résistance aux maladies, la forme, la cou-

leur, les qualités organoleptiques. Des tableaux lumineux s'allument pour expliquer ces corrélations. L'exposition regroupait 60 projets sur 8 thèmes. Trois partenaires européens sont associés au projet EU 324 RFLP Brassica - GERAFL (Bretagne), SES (Belgique), ICI Seeds (Grande-Bretagne). Le GIP Prince de Bretagne était la seule entreprise bretonne présente à Eureka. ■

ECONOMIE

ENTREPRISES

La région encourage la qualité

Dans le cadre de PROMOCÉB, opération du Contrat de Plan Etat-Région Bretagne, l'Etat (DRIR, DRAF, DRE), le Conseil Régional et la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie de Bretagne ont décidé de soutenir, d'encourager et de valoriser l'action engagée par les entreprises bretonnes en matière de mise à niveau d'assurance qualité et de certification d'entreprise.

Ce soutien se caractérise en particulier par un concours Bretagne Qualité/Certification ouvert aux entreprises ou établissements de moins de 500 salariés implantés en Bretagne.

Les prix seront décernés selon les critères suivants : engagement de la direction dans la conduite de la qualité, le système mis en place, la satisfaction du client, la gestion des ressources humaines et pour les entreprises déjà certifiées l'AFAQ la valorisation et la maintenance de la certification. ■

Rens. PROMOCÉB (CRCI de Bretagne, Marine Le Gall, 1, rue du Général Gaultier, 35044 Rennes Cédex - Tél. 99 25 41 05).

Quéguiner certifiée

Quéguiner Industries est la première entreprise en France à recevoir la certification AFAQ (Association Française pour l'Assurance de la Qualité), selon la norme ISO 9002, pour l'ensemble de ses fabrications de produits bétou :

- des produits en béton ;
- béton prêt à l'emploi (B.P.E.) ;
- béton de résine Rexlan, matériau de synthèse.

Quéguiner Industries est la seule société en France qui présente à la fois ces trois types de produits béton. Ses sites de fabrication sont au nombre de cinq, répartis à Landivisiau, Carhaix, Quimper, Concarneau et Brest. ■

Groupama Bretagne et le GIPAC

Groupama Bretagne vient d'intégrer une délégation régionale du GIPAC dont la vocation est d'assurer l'ensemble des opérations liées à la commercialisation des produits agro-alimentaires : assurance-crédit, assurance-transport, cautionnement.

Cette filiale, créée en 1978 par Groupama, est devenue un acteur majeur de l'agro-alimentaire. Elle couvre 34 milliards de francs de transactions tant en France qu'à l'étranger.

Le représentant du GIPAC en Bretagne est Antoine Bachelier. ■

Coopagri améliore son autofinancement

Avec un chiffre d'affaires de 8,73 milliards, en progression de 9 %, le Groupe Coopagri Bretagne, malgré un environnement économique défavorable, améliore son autofinancement. Celui-ci s'élève à 157 millions de F, en progression de 1,3 %.

Ce sont les activités "produits alimentaires beurres et fromages" qui expliquent particulièrement cette progression. La vente de beurres et fromages confiée à la société Laita qui s'est récemment renforcée par l'arrivée d'Even a vu ses ventes de beurres progresser de 22 %, renforçant la 2^e place de Paysan Breton au classement des marques nationales. La vente de bries a également évolué de 21 %.

La forte collecte de céréales en particulier du maïs, avec de fortes ventes à l'exportation et l'augmentation des volumes en productions porcines et bovines ont également contribué à la progression du chiffre d'affaires.

La croissance des activités Magasin Vert et Point Vert, n'a pas totalement compensé la contraction du marché de l'agro-fourmiture. Les activités légumes frais et légumes surgelés enregistrent des rendements

records en raison des conditions climatiques favorables mais voient leurs marges diminuées sur des marchés encombrés.

Enfin, en 1992, comme nous avons en l'occasion de l'écrire, Coopagri Bretagne a renforcé son partenariat avec les groupes Even et Cana dans les activités beurres et fromages, avec la création de la société "Fromagerie de l'Iroise". Il s'est poursuivi en 1993 d'un point de vue commercial avec l'entrée d'Even dans Laita. ■

Aliments du bétail Un magasin multivrac à Brest

Les travaux de construction du magasin multivrac et de son tapis de liaison ont démarré au port de commerce de Brest. Les intérêts de tels équipements sont multiples : • augmentation de la capacité de stockage d'aliments du bétail qui passera de 100 000 à 125 000 tonnes (soit + 25 %) ; • les magasins multivrac permettront de stocker jusqu'à 6 produits différents grâce à 6 cellules ; • réduction de la durée de déchargement des navires et des coûts de manutention.



Le nouveau dispositif permettra également de traiter plus rapidement les produits comme les racines de manioc ou le comblé.

En offrant ces améliorations logistiques à ses usagers, le port de Brest devient plus compétitif et entend élargir ainsi son hinterland. L'investissement est de 25,9 MF h.t. Livraison prévue : janvier 1994. ■

Les rendez-vous de l'entreprise

Evolution, s'équiper, gérer, manager, se financer, communiquer... et surtout vendre, sont les maîtres-mots de l'entreprise qui gagne en 1993. A Nantes-La Beaujoire, du 23 au 25 novembre, "Les rendez-vous de l'entreprise", manifestation biennale, représente une occasion exceptionnelle de rencontrer les clients d'aujourd'hui et ceux de demain. Tout est prévu pour favoriser les rendez-vous. Chaque besoin de l'entreprise correspond à un "quartier" clairement signalé comprenant un espace échanges-débats ouvert en priorité aux exposants. ■

Rens. 40 52 08 11

MER

Vent en poupe pour le Seamen's Club de Donges

Construit en 1956 à l'entrée sud de la raffinerie, le Centre Social Maritime de Donges avait fini par se trouver complètement excéntré au fil des années, avec le développement du port vers l'aval. La rénovation des locaux, au printemps dernier, ainsi que la mise en place d'une navette par minibus pour desservir l'ensemble des terminaux portuaires, lui donnent désormais les moyens d'action adaptés à la situation. Géré par l'A.G.I.S.M. (Association de Gestion des Institutions Sociales Maritimes), le Centre offre les services de tout Seamen's Club pour l'accueil des marins en escale : 7 jours sur 7. A sa tête, Clarisse, un mélange détonant de charme et de dynamisme au service des marins. Change, téléphone, service courrier, bar, musique, boutique souvenirs, etc... autant de services qui permettent aux marins de toutes nationalités de s'offrir une coupure salubre avec l'univers clos du bord, lors d'escales de plus en plus courtes. Avec le sourire des hôtesse en prime. ■

BERTRAND CLEMENT
Seamen's Club de Donges.
TEL. 40 45 23 56

LES RENDEZ-VOUS DE L'ENTREPRISE

du 23 au 25 novembre 1993 de 10h à 19h



Première édition

3 jours, 1 seul lieu, pour se former, communiquer, s'informer, grâce aux espaces spécialisés et aux conférences abondant tous les sujets de l'entreprise d'aujourd'hui.

Organisation : Foire Internationale de Nantes S.A. • Renseignements - Tél. 40 52 08 11 - Fax 40 93 80 50

Coool!
3 jours pour gagner du temps !

PARC DES EXPOSITIONS DE LA BEAUJOIRE - NANTES

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1993 14

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1993 15

ECONOMIE

SALON

Idex 1993

La CCI de Rennes, en collaboration avec la CCI de Grenoble, organisent les 24 et 25 novembre à la Halle Martenot à Rennes, un salon professionnel sur l'Information pour l'Entreprise - IDEX. Cette manifestation regroupe les différents opérateurs du marché de l'information : producteurs d'information (information économique, financière, scientifique, institutionnelle, etc...) et les fournisseurs d'outils informatiques et télématiques permettant l'exploitation et la diffusion de l'information. ■

EMPLOI

Créer 180 000 emplois de proximité

1 800 000 emplois de proximité peuvent être créés si sont mises en place des formes de relations sociales adaptées aux nouvelles exigences de l'économie.

La plupart de ces services ne peuvent être développés sans utiliser un système économique différent - la *Talsyfranchise*, alliant les avantages de l'artisanat et les facilités du salariat. En 10 ans, le réseau Techniciens Sans Frontières, a créé plus de 3 000 entreprises individuelles, dans le secteur industriel, en utilisant ces principes. Le groupe TSF a transposé son champ de compétences industrielles aux services de proximité pour les personnes âgées : depuis septembre 1992, un centre pour six personnes a été mis en expérimentation avec succès. TSF envisage maintenant une implantation dans notre région. ■

Rens : Marie-Paule Disquay - DMP Consultants - 7 rue Lamoignon, 78390 Bois d'Arcy - Tél. 30 58 15 45

al liamm
(Directeur : Roman HUON)
REVUE CULTURELLE
INTEGRALEMENT
EN LANGUE BRETONNE
Abonnement 150 F - P. LE BIHAN
16, rue des Bouvais-Chaux
35400 ST MALO
C.C.P. 167 20 W Rennes

Un nouveau complexe funéraire à Brest



Yvon Kerlidou et Jean-Luc Palard, président du syndicat, lors de la présentation projet.

Depuis sa mise en service en 1990, le syndicat intercommunal des Pompes Funèbres associées, seul syndicat de ce type en France, regroupe sept communes de la région brestoise, Brest, Plouzané, Guipavas, Landerneau, Le Relecq-Kerhuon, Plougastel-Daoulas et Bohars. A Brest, le syndicat assure 95 % des obsèques sur la ville de Brest, 50 % sur Landerneau du fait de son adhésion très récente, et 100 % sur les autres communes. Cette année débiteront les travaux de réalisation d'un complexe funéraire dans la zone du Vern de Brest, établissement pourvu d'ateliers techniques, de 10 salons funéraires et d'une salle de cérémonies, civiles ou omniculées. ■

TRO BREIZH

★ *Bolloré Technologies* va ouvrir une usine de films pour condensateurs à Shanghai ★ *Texon* (radio-commandes) va créer 133 emplois à *St-Vincent-du-Cormier* ★ *Traou Mad*, dont le pdg est Jean Le Mennestour, va s'agrandir à *Pont-Aven* - 1 000 m² et 15 employés de plus, une 3^e chaîne de fabrication pour des crêpes-dentelles ★ Coup dur pour le *pays nantais* : Sauriquet cesse son activité de plats cuisinés et cède à *Civi* son secteur de plats exotiques ★ La site Isabelle de *St-Gouezec* a repris la site des Eaux des Monts d'Arrec à *Communa* ★

ENVIROTECH

Le 2^e salon des Techniques de Protection de l'Environnement aura lieu à *St-Malo* du 17 au 19 novembre.
Rens : CCI St-Malo - 99 56 60 62

MÉMO

Atout Science

Une convention de partenariat vient d'être signée à Nantes entre le CNRS, le GIP-Atlantech et le Centre de Communication de l'Ouest. Il s'agit d'un programme de communication scientifique, "Atout Science", destiné à porter la culture scientifique et le monde de la recherche à la connaissance de tous. Des conférences-débats seront organisés sur des thèmes précis. ■

Contact : CCO, Nantes - 40 20 23 23

Le télécopieur portable

C'est le centre de recherches Canon de Rennes qui a mis au point le plus petit télécopieur portable du monde. Une innovation qui permet de communiquer n'importe où comme avec le téléphone portable. Le fax devrait être fabriqué à Lifré. ■

La maison des Scop à Rennes

Les SCOP (sociétés coopératives ouvrières de production) du grand ouest se sont fédérées pour bâtir, à Cleunay, le siège social de leur union régionale. Elles sont 100 à avoir directement investi dans le capital de cette maison des SCOP. Quand aux autres, elles sont partenaires de cette construction par le biais de leur union. L'investissement (4,4 MF) est ainsi autofinancé à 60 %. Livraison des travaux prévue en fin d'année. Les SCOP de l'ouest ont au nombre de 203. Elles emploient 5 767 salariés. 4 400 d'entre eux détient une partie du capital de leur entreprise. ■

Faxfuté

Une vingtaine d'écoles d'Ille-et-Vilaine ont réalisé à la fin de l'année scolaire un journal original : le "Faxfuté". Mise au point par l'Office Central de la Coopération à l'Ecole avec le concours de France Telecom, cette opération a permis aux petits écoliers de communiquer entre eux grâce au télécopieur et de concevoir ensemble un journal. L'expérience pourrait s'étendre à d'autres écoles. ■

Bleuzen en liquidation

La biscuiterie Bleuzen de Coray (29) vient de déposer son bilan. Conséquence : 28 salariés au chômage. L'entreprise appartient au groupe Ruello-Bischo. ■

Daniel Craud président de la FRTB 35

Lors de son assemblée générale, la Fédération du Blâment et des Travaux Publiés d'Ille-et-Vilaine, Daniel Craud (47 ans), PGD de la SOGETRA, entreprise de gros œuvre installée à Moulins a été élu président. Diplômé de l'Ecole des Techniciens Métreurs du Mans, il a été (1972-1977) métreur dans une entreprise de la Guêrche puis (1977-1981) dans une entreprise de Rennes. En février 1981, il fut le créateur de la SOGETRA - 90 salariés dont 80 compagnons maçons : moyenne d'âge : 34 ans. ■

Modernisation de l'aérogare Dinard-Pleurtuit

Les travaux de modernisation de l'aéroport international de Dinard-Pleurtuit-St-Malo viennent de se terminer. C'est l'aérogare qui a bénéficié de ce programme - deux millions de francs financés par la CCI de St-Malo, le Conseil général d'Ille-et-Vilaine et le Conseil régional pour une réorganisation dans la partie fonctionnelle du bâtiment : guichets, salles d'embarquement et de débarquement, zones bagages, boutiques. ■

La prochaine étape concernera le hall d'accueil ainsi que les bureaux des compagnies et intervenants. Par ailleurs, la piste principale fera l'objet prochainement d'importants travaux de renforcement et d'assainissement. ■

Concours de maisons solaires

Le Comité d'Action pour le Solaire (C.A.S.) organise la 4^{ème} édition du concours Maisons solaires. Maisons d'aujourd'hui. Le Centre d'information sur l'Energie et l'Environnement (CIELE) est le relais breton de ce concours national. La date limite de réception des dossiers est fixée au 18 octobre. ■

Contact : CIELE, 10, allée du Docteur Nouaille, 35000 Rennes - Tél. 99 31 00 94

Inauguration de Plastic Omnium

En présence de son pdg Jean Burell et de nombreuses personnalités la compagnie Plastic Omnium inaugurerà le 8 octobre son usine de Guichen. ■

CULTURE

Sur le concept de culture

PAR HENRI LÉCUYER

Le substrat historique et culturel de la Bretagne représente une valeur économique dont on ne saisit que difficilement tous les aspects. Il m'en est venu spécialement un à l'esprit, qui concerne la Bretagne en tant que destination touristique.

Pourquoi les Belges et autres gens du nord sont-ils attirés par la Bretagne, pourtant située à l'écart des grands chemins de migrations nord-sud ? Ils viennent chez nous parce qu'ils y trouvent un dépaysement, une façon de vivre, une gastronomie et une architecture différentes. Et ce sont là des héritages de notre histoire et de notre culture.

Un déficit de créativité

La question d'actualité est qu'ils sont peut-être en danger de banalisation, comme toute en danger de mort ! Une réponse facile serait d'incriminer l'américanisation des cultures. Elle existe certes et se produit sous nos yeux, mais si elle vide à remplir. Un vide culturel que traduit le déficit de la production audiovisuelle en Europe. Nous avons par exemple besoin de 125 000 heures de programmes TV et nous n'en produisons que 15 000. Il s'agit bel et bien d'un déficit de créativité.

En France, le parasitisme, prépondérance de culture d'élite, s'est révélé stérilisé. Le pouvoir parisien a, pour sa part, tué les cultures régionales, en les discréditant pour des raisons politiques. Il continue sur la même lancée suicidaire en réservant à Paris les 4/5^{es} des crédits culturels.

Un rapport de 1 à 4
Il y a stérilisation et manque à



7^e Salon du livre Ancien et d'Occasion

Maison des Fêtes de REDON

20-21 Novembre (10 h.-19 h.)

Contact : Bernard Bonraisin - Bahurel - B.P. 83 - 35602 REDON Cédex - 99 71 39 30

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1993 17

Les Bretons dans l'histoire

A une époque où il est beaucoup question d'émigration, d'immigration, pour nous Bretons, il est sans doute utile de mettre en perspective ces deux phénomènes, sachant d'une part que la Bretagne actuelle a été massivement peuplée, dans les premiers siècles de notre ère, par des immigrants de l'Ille de Bretagne et, jusqu'à nos jours, la Bretagne a été une terre d'émigration, les Bretons peuplant littéralement le monde.

A travers les biographies nous pouvons observer combien la Bretagne a donné aux pays étrangers en y envoyant ses enfants, mais aussi combien elle a reçu des étrangers qui se sont installés chez elle.

Balthazar Haquet

Balthazar Haquet est né en 1740, au Conquet, antique cité tournée vers l'océan, célèbre jusqu'au XVIII^e siècle pour ses cartographies. Mais le jeune Balthazar, s'il choisit l'aventure, tourne le dos à l'océan et se dirige vers Vienne où il étudie la médecine et les sciences naturelles. Ce sont ces disciplines qu'il enseignera à Laybach, puis à Lemberg, avant d'être nommé par l'empereur Joseph II membre du Conseil des Mines à Vienne.

Ce qui le rendra célèbre, ce sont ses longues expéditions, du Tyrol à ce qui s'appelait encore le Pont, c'est-à-dire l'essentiel des Balkans, de la Slovénie et de la Croatie à la Bulgarie, à travers les Alpes Dynariques et Rhétiques et les Carpathes.

B. Haquet étudie la géologie, la minéralogie, la faune, la flore et également l'anthropologie. Il fait une étude minutieuse des mœurs, des coutumes et des langues des différents peuples qu'il visite : Slo-

vènes, Croates, Tyroliens, Galliciens, etc...

Ses ouvrages sont aujourd'hui des références pour tous ces peuples à la recherche de leurs racines et des origines de leurs langues, en particulier les Slovéniens qui considèrent l'ouvrage de Haquet : "Oryctographia Carniolica" comme un livre fondateur.

Ecrites essentiellement en allemand, publiées à Vienne, Leipzig, Nuremberg, Berlin, les œuvres de notre compatriote ne furent pratiquement pas traduites en français ; il s'agit pourtant d'ouvrages qui auraient sans doute permis aux dirigeants politiques d'éviter, dans les régions, des erreurs d'appréciation qui ont eu les conséquences que l'on sait.

Balthazar Haquet est mort à Vienne le 10 janvier 1815. ■

JEAN CEVAER

Salons et

festivals du livre

- Les 16 et 17 octobre, La Fureur de Lire.
- Les 30 et 31 octobre, à Carhaix, 4^e Festival du Livre en Bretagne (98 93 37 43).
- Du 29 octobre au 1^{er} novembre à Saint-Malo, Festival de la BD, *quint des Bulles* (99 40 42 50).
- Les 20 et 21 novembre, à Redon, 7^e Salon du Livre ancien et d'occasion (Bernard Bonraisin, BP 64, 35602 Redon).
- Du 26 au 28 novembre, à Fougères, Espace Juliette Drouot, 9^e Salon de Bretagne du Livre pour la Jeunesse (99 94 41 39).
- Les 11 et 12 décembre, à Quimper, Chapeau Rouge, 1^{er} Salon du Livre Jeunesse. Rens. Jim. 16, rue Jules Hennot - 98 53 18 01. ■

CULTURE

Le musée de la faïence de Quimper : trois siècles d'histoire

Quimper, l'un des berceaux de la tradition faïencière européenne est mondialement réputée pour la maîtrise de cet art. Le Musée de la Faïence, situé dans le quartier historique des faïenceries - Locmaria - possède une collection de 2 400 pièces retraçant 3 siècles d'histoire.

Dans un lieu superbe, le visiteur découvre la genèse du style Quimper né de l'influence des maîtres venus de Marseille, Moustiers, Nevers et Rouen et il en apprécie les nombreuses productions artistiques.

A la disposition du public : 8 salles d'exposition permanente et temporaire, ateliers d'initiation, boutique, conférences-débats, une bibliothèque de 260 ouvrages.

Le site est celui de l'ancienne manufacture Porquier, 26 faïencerie de Quimper créée par Elou en 1773.

Ar Seiz Breur
Chaque année est présentée, en plus des 2 400 pièces de la collection, une exposition thématique.

En 1993 : Ar Seiz Breur - Les Sept Frères, rénovation de l'art traditionnel 1923-1947.

Pour lutter contre les dangers de l'enseignement officiel centralisé des Beaux-Arts, annihilant les cultures régionales, une jeune artiste de Loudéac, Jeanne Malivel, fonda en 1923 l'association Ar Seiz Breur. Son but était de faire de "l'art décoratif moderne d'inspiration bretonne".



POTIERS BRETONS

Yvonne Jean Halven - hommage aux potiers bretons (Henriot - entre-deux guerres). Ph. Hervé Quémeré.

Ce groupe de 7 artistes, à l'origine, va œuvrer auprès des artisans locaux. Ceux-ci ont le savoir-faire mais, par manque de connaissances artistiques, s'orientent très souvent dans la "binouiserie". D'autre part, la rénovation de l'art traditionnel passe par une large diffusion des œuvres à un prix accessible pour le public. Les Faïenceries HB et Henriot de Quimper collaboreront ainsi avec Ar Seiz Breur. ■

Pontivy

Dilhad Breizh

Cet été, la ville de Pontivy présente une remarquable exposition sur les costumes bretons (Dilhad Breizh). Jorg Beltz a rassemblé plus de 250 pièces authentiques qui jalonnent l'histoire du vêtement à travers les âges dans cinq pays de Basse-Bretagne. La mode de l'uniformité, marquée souvent par la fadeur et la grisaille, fait que nos costumes ne sont pratiquement plus portés et qu'ils sont condamnés à s'éteindre au fil du temps. Une exposition comme celle-ci est donc précieuse pour notre mémoire collective et l'on apprécie qu'un livret d'une centaine de pages illustrées en reprenne l'essentiel. Comme l'écrivit Jo Lécuyer : nous faisons ainsi un voyage "au plus loin de nos racines pour mieux



comprendre d'où vient cette sève qui nourrit l'ardeur actuelle, faite d'audace, de courage et de solidarité des hommes et des femmes de notre région". ■

(On peut demander ce livret-catalogue à J.A.P.E.P., mairie, 56306 Pontivy ; 60 F + 15 F de port).

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1993 13

Musée de St-Brieuc Ces mers cruelles

Le Musée de Saint-Brieuc a entrepris depuis des années de nous montrer les relations d'une population avec son environnement. La mer a façonné ici mental et configurations des sites. Le musée a imaginé en partenariat étroit avec le musée des enfants de Marseille, le Préau des Accoules, de présenter en octobre une originale exposition autour d'une grande épage. Les enfants seront amenés à prendre conscience des dangers de la mer, les mercredis après-midi par des récits de naufrage, des contes, autour d'animations réalisées par le conteur Jean-Pierre Le Dantec. Les adultes pourront aussi être de la partie en participant les dimanches 17 et 24 octobre à des récits de mer.



Jean-Pierre Le Dantec

En centrant leurs activités d'automne sur ce type de rencontres sources à la fois de plaisirs, de recherches identitaires, de confrontations inter-générationnelles, le musée de Saint-Brieuc peaufine sa stratégie d'autonomie des regards et de liberté d'adhésion pour être trait d'union entre l'ancien et l'actuel dans les rapports de l'homme à la mer qui, forcément, évoluent. P.F. ■

★ Le prix de poésie de l'Île-de-France a été décerné pour 1993 à Pierre Lestrade. Le 39^e prix (jusqu'au 17 avril) sera attribué en juin 94. Montant : 2 000 F. Rens. contre env. timbrée : Jehan Despert, 30, rue Jean Rey, 78220 Virvilly.

★ 25^e concours de l'Île des Poètes ouvert du 1^{er} décembre au 1^{er} mars. Rens. : P. Jolas, directeur de la Bibliothèque Georges Dubamel, 78200 Mantes-la-Jolie.

20-21 novembre - Redon Salon du livre ancien et d'occasion

Créé en 1987 par le Rotary Club de Redon, le Salon du livre ancien et d'occasion connaît depuis lors un vif succès.

Cette manifestation a lieu chaque année les 3^es samedi et dimanche de novembre à la maison des fêtes de la rue de Galerne. Le salon regroupe une trentaine d'exposants venus de tout l'ouest de la France mais aussi de la région parisienne, Sedan, St-Raphaël, etc...

Le 7^e salon ouvert à tous les professionnels d'ouvrages imprimés ou écrits, anciens ou d'occasion, essentiellement livres mais aussi gravures, journaux, périodiques, affiches aura donc lieu les 20 et 21 novembre à Redon, capitale des Pays de Vilaine.

Le Rotary Club peut se féliciter du succès de ce salon, dont les bénéfices, résultat du travail de tous les rotariens redonnais, sont remis chaque année à une œuvre de bienfaisance. ■

Deskit brezhoneg gant Stumdi

- Un aozadur stummañ gouestlet e labour da yezh ha sevenadur breizh.
- Stummadur kentañ ha stummadur micher e brezhoneg ha dre ar brezhoneg.
- Stajoù digor d'an holl.
- Stummadur arbennik diouzh ar goullenn.
- Proudaoù live digoust diouzh ar goullenn.

A Kormana, stages de 2 jours de novembre à juin, stages de 3 jours de novembre à mai, d'une semaine d'octobre à août, de huit semaines en juin et juillet. Stages d'une semaine à St-Brieg en octobre, à Kemper en novembre, à Brest en mai, un Oriant en août. Formation continue. Tous niveaux. ■

Rens. : 12, strada Penn ar Wern, 29450 Kormana - Tél. : 98 78 00 46.

LIVRES

CELTIE

La légende du roi Arthur

Si la civilisation presque a généré l'illade, celle des Franks, la Chanson de Roland, le monde celtique est à l'origine de la plus grande fresque de l'Occident, la légende du roi Arthur et de ses chevaliers de la Table Ronde... Personnage hors du temps, Arthur est le reflet magnifié et désespéré d'un peuple vaincu, fruit d'un grand rêve collectif d'une unité impossible et, par lui, enfin réalisée. Cette légende a traversé les siècles, se renouvelant sans cesse grâce à ses continuateurs. Parmi eux, Jacques Boulenger, spécialiste de la civilisation et de la littérature médiévales, a su lui donner une dimension moderne, tout en lui conservant son sens mystique et naïf du merveilleux. Une œuvre majeure dont les deux premiers livres viennent de paraître :

LE ROMAN DE MERLIN / LES ENFANCES DE LANCELOT - L'Enchanteur Merlin, fils d'une vierge et d'un démon, magicien, barde et devin, son histoire nous est contée ici, du mystère de sa naissance au rôle qu'il joua auprès du roi Arthur et de la création de la Table Ronde jusqu'à sa "douce mort" aux côtés de la fée Viviane, dans l'antique forêt de Brocéliande où grandit Lancelot.

LES AMOURS DE LANCELOT / LE ROMAN DE GALEHAUT - Lancelot rejoint la Dame du Lac pour qu'elle lui donne la cour d'Arthur à Cameloth, afin d'être fait chevalier. Là, il va rencontrer la reine Guenièvre, qui allait devenir le centre de son univers et inspirera les hauts faits qui feront de lui le plus célèbre des chevaliers de la Table Ronde. Il devient également l'inséparable ami de Galehaut, fils de la belle géante - Lancelot et Galehaut vont vivre d'innombrables aventures, rivalisant de prouesses et de courtoisie pour l'honneur de leurs dames et la grandeur du royaume de Bretagne, jusqu'à ce que le destin en décide autrement...

(Édit. Terre de Brume, Rennes).

BIOGRAPHIES

★ BELA BARTOK, par Yann Quéffelec - Une nouvelle édition de la biographie du compositeur hongrois, sa vie personnelle et sa production artistique. (Ed. Stock).

CULTURE

par Yann Poilvet

HISTOIRE

Les conventionnels régicides

Selon les chiffres officiels de la Convention, la condamnation à mort de Louis XVI a été votée à une voix de majorité. Mais, selon l'ouvrage de Micheline Vallée, plusieurs des conventionnels n'avaient pas le droit de voter et le roi fut donc illégalement guillotiné. L'auteur n'est pas tendre avec "les 387 personnages qui ont précipité la France dans le malheur" et dont certains tirèrent fortune de leurs exactions. Parmi les portraits présentés, un certain nombre de Bretons : Fr. T. Villers, J.-M. Musset, Loncé des Aleux, Joseph Fouché, Yves-Marie Audren, Sevestre de la Metterne... (Chez l'auteur, 14740 Cécucyville-en-Bessin - Franco 136 F).

SOUVENIRS

Tagant

La bretonne Odette du Paigaudou (à laquelle les éditions Picolet consacrent un ouvrage présenté page 20) nous emmène au cœur du pays mairé (1936-38), faisant revivre une civilisation attachante dont elle est la révélation lors d'une mission, un univers qu'on ne sait condamné à périr. Dans une belle écriture sensuelle, elle restitue leur noblesse à ces pirates du désert qui vivent dans une nature sauvage mais superbe, indifférents aux richesses. (Édit. Phébus).

La lune brille sur le dolmen

Rien ne prédisait aux habitants du canton de Châteauneuf-du-Faou, dans les Montagnes Noires, à devenir des loups pour les envahisseurs. Ce sont les circonstances qui révélèrent les hommes à eux-mêmes... Époque de violence et de peur, qui a profondément marqué notre mémoire et que fait revivre Marie-Anne Caro. Il y eut des purs. Il y eut des traîtres... Ce récit ne juge pas ! Il relate simplement des faits authentiques dont personne ne songeait à tirer gloire, car les actes héroïques faisaient alors partie de notre quotidien. (Édit. du Querleu, 47, route de Vourles, 69230 Saint-Genis-Laval - 95 F).

★ LE RETOUR DES BEAUX JOURS, par Michel Carozec - Le journaliste ouvre quelques pans de sa planète, une sorte de zoo où l'on rencontre des personnages qui sortent de l'ordinaire, divers et attachants, spécimens parfois étonnants d'une humanité aux meurs disparates. (Ed. Flammarion).

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1993 19

GUIDES

Les Icono-guides

Voici une nouvelle et originale collection dirigée par Michel Renouard : les "Icono-guides" qui veulent donner le temps de flâner, de musarder, de s'attarder sur les monuments, les paysages et les hommes. Premiers titres parus : - La Loire bretonne, par Christian Querré - de l'Anjou à la Bretagne, d'Ingrandes à Nantes, la découverte du dernier tronçon d'un fleuve majestueux et poétique. - Bretagne des monastères, par André Legrand : en ruines ou bien vivants, les lieux enchantés ou souffle l'esprit de notre terre de chrétienté. - De Granville à Cancale, par A.F. Lesacher : autour d'une baie sous le sceau du Mont-St-Michel. (Chacun 50 F. Édit. Ouest-France).

Côte d'Emeraude

La qualité rédactionnelle et iconographique de la Collection Bretagne de Gallimard, même si l'on y retrouve certaines lacunes (dans l'ordre des revues par exemple), est connue et appréciée. Ce sont des livres au format pratique qui soulignent l'essentiel. Mais les découpages géographiques y sont parfois surprenants, contraires à notre notion des "pays". Ainsi comprend-on mal que Lamballe et Dol se trouvent réunis dans le même bleu que celui de la côte de roche. Les textes de Yannick PELLETIER, Cyprien GOURLET, Serge HUTIN donnent des repères pour éclairer le cheminement sensible de ce peintre à la technique aussi précise et raffinée dans ses huiles sur toile que dans ses dessins à la plume sur papier.

Iles Anglo-Normandes

A pied, à vélo, admirer les paysages, découvrir le patrimoine culturel, observer la flore et les oiseaux de Jersey, Guernesey, Herm, Serq, Aurigny, c'est ce que propose le guide d'Annick et Serge Mouraret : "Les Anglo-Normandes, nature et randonnée". Pour la première fois les cinq îles de l'archipel sont regroupées sous l'angle du loisir-actif avec des attraits justifiant un détour. Informations, adresses, richesses du patrimoine et suggestions touristiques invitent à voyager d'une île à l'autre, sous le charme d'un dépôt-charge garanti, tout près des côtes bretonnes. (La Gaielle, édit., 74, rue A. Perdreux, 78140 Vélizy, 96 p., 85 F + 10 F pour l'expédition).

★ DÉCOUVRIR LA FRANCE CATHARE, par André Cauvin - Un itinéraire des hauts-lieux du catharisme dans l'Hérault, l'Aude, les Corbières, l'Arège. (Ed. Marabout).

★ L'ÂME SOUS LA GLACE, par le Dr Gabriela Vetter - Pour comprendre la dépression et en sortir. Derrière la douleur se profile un processus libérateur : la psychomatique peut y aider. (Ed. Dougles).



EN SOUSCRIPTION

Un album sur Philippe Gourret

L'éternité végétale

9 reproductions noir et blanc, 83 reproductions en quadrichromie pour découvrir l'ensemble de la peinture de Philippe Gourret...

Cet artiste parisien né en 1938, décédé en 1988, avait choisi en 1974 sa terre d'enfance, la Bretagne, pour y vivre et y travailler.

L'ouvrage, d'un format 23 cm x 30,5 cm à la française, permet tout au long de ses 152 pages de suivre sa passion du fantastique, de la nuit et des rêves, celle de la sensualité de la terre avec des bouquets et des fruits ; autant de thèmes-prétextes à l'exploration de la couleur bleue puis à celle du rouge.

Les textes de Yannick PELLETIER, Cyprien GOURLET, Serge HUTIN donnent des repères pour éclairer le cheminement sensible de ce peintre à la technique aussi précise et raffinée dans ses huiles sur toile que dans ses dessins à la plume sur papier.

Ce beau livre d'art à la présentation très soignée sort le 20 octobre au prix de 450 F en souscription. Une édition avec porte-folio de 10 reproductions de dessins est présentée sous coffret au prix de 790 F. ■

Écrire à : Editions La Tempérance, 2, rue de la Tour aux Chouettes, 22400 Lamballe.

SANTÉ

★ L'ÂME SOUS LA GLACE, par le Dr Gabriela Vetter - Pour comprendre la dépression et en sortir. Derrière la douleur se profile un processus libérateur : la psychomatique peut y aider. (Ed. Dougles).

DOCUMENTS

La naissance des océans
Professeur à l'U.B.O. ou il dirige l'École doctorale des sciences de la mer, Thierry Juteau nous entraîne dans le monde fascinant des grands profondeurs marines, là où naissent les fonds océaniques dans des convulsions magmatiques et sismiques enroulées sous des mètres d'eau, où l'on découvre les vestiges du passé et les plus belles chaînes de montagne de la planète. C'est aussi passionnant que du Jules Verne, la science en plus. (Edit. Payot).

Le grand dénivelé
Dans cette "enquête pour combattre les secètes", Bernard Fillardresse un véritable réquisitoire contre les gourous de tous poils qui, habiles lueurs de cerveaux, savent endoctriner pour leur plus grand profit des hommes et des femmes en difficultés psychiques ou "paumés" dans une société qui les déçoit. Fillard démontre que ce qui les attend dans les secètes est pire encore. Son livre est bien documenté, ses références et ses adresses précieuses. Mais bien des secètes manquent à l'appel ! (Edit. Plon).

L'ANNÉE CRIMINELLE, par Pierre Bellemare - 80 histoires de faits-divers qui ont marqué les récents mois et qui sortent de l'ordinaire. (TFI éditions).

L'AFFAIRE GEORGES PAQUES, par Charles Benfiedj - Une des plus mystérieuses affaires de l'après-guerre - un haut-fonctionnaire français était condamné en 1964 à la détention criminelle à perpétuité pour espionnage au profit des Soviétiques. Un document passionnant sur cinquante ans de vie française... mais pas vraiment de réponse à l'accusation. (Ed. Jean Picollet).

HUMOUR

SIM : le penseur - Le rennais Sim s'en donne à cœur-joie dans un tourbillon de pages pleines de réflexions philosophico-vachardes, d'humour au parfum original, et de considérations parfois au vinaigre sur l'humanité... et ses chers confères. (Ed. Le Cherche-Midi).

RIZÉ, AVEC LES GROSSES TÊTES - Du drôle et du moins drôle avec Philippe Bouvard, Sim, Kersauson, Thierry le Luron, Zitone et autres partenaires de l'émission de RTL. (Ed. Le Cherche-Midi).

CULTURE

Les lectures de Yann Brekilien

Odette du Puigaudeau

Je l'avoue franchement, ce nom d'Odette du Puigaudeau qui affleure l'ouvrage de Monique Verité publiée par les Editions Jean Picollet ne me disait rien. Elle a eu beau publier une dizaine de livres et écrire plus de 300 articles, entre 1922 et 1980, je ne la trouve mentionnée dans aucun ouvrage de littérature bretonne. Et pourtant quel personnage ! Fière d'être descendante de corsaires, cette aristocrate ombrageuse, que son père élevait comme un garçon, était convaincue que sa noblesse lui créait des obligations telles que celle de vivre une vie hors du commun. Son père, artiste-peintre, était neveu d'Alphonse de Chateaubriant. A 26 ans, elle quitte la maison paternelle de Kervaudu, près du Croisic, fait ses adieux à sa Bretagne natale, qu'elle aime passionnément, et contre la volonté de son père, s'en va vivre seule à Paris où elle finit par trouver un emploi comme dessinatrice de planches d'histoire naturelle. Quand elle revient faire un séjour en Bretagne, elle se lie d'amitié avec des femmes de marins de la presqu'île guérandaise, du golfe du Morbihan, de Groix, de Sein ou d'Ouessant, puis elle commence à naviguer à la pêche, en qualité d'aide-matelot, et obtient un livret d'inscrit maritime.

A Paris - où, notons-le, elle s'est inscrite au mouvement Briz Aïao - elle fait, après la mort de son père, ses débuts dans le journalisme. Chateaubriant l'a encouragée. Elle écrit dans l'intransigeant, Femme de France, Ouest-Eclair, des articles sur ses expériences maritimes, sur la vie des pêcheurs bretons, des paludiers, des pomoniers, sur la Bretagne. Mais son rêve, c'est de voyager.

En 1932, elle fait la connaissance de la secrétaire de rédaction de la revue Eve, la Rennaise Marcelle Borne-Kreutzberger, elle aussi artiste de talent. Les deux femmes ont le coup de foudre l'une pour l'autre et vont, désormais, vivre ensemble. Monique Verité offre une analyse très fine de la psychologie de cette étrange aventurière volcanique, emportée, entière dans ses jugements, orgueilleuse et autoritaire, mais courageuse, dure à la peine malgré une santé fragile, d'une totale droiture et fraternelle aux petits gens. Cette biographie est un véritable roman d'aventures. (Monique Verité, Odette du Puigaudeau - Une Bretonne du désert, 444 pages, Ed. Jean Picollet, 160 F.).

La Loire Bretonne

Les éditions Ouest-France viennent de lancer une nouvelle collection, dirigée par Michel Renouard, les "lcono-guides", petits livres documentaires illustrés à chaque page de nombreuses photographies en couleurs, la collection démarre par une petite merveille signée Christian Querré : "La Loire bretonne - D'Ingrandes à Nantes". D'âme ce titre, si juste, de "Loire bretonne". Voilà qui est un beau coup de pied dans la fourmière des nostalgiques de Vichy qui ont écrit les grotesques "Pays de Loire".

Ce petit coin de terre, où il fait bon vivre, est trop peu connu. C'est une vallée enchantée, un peu romantique, chargée de souvenirs historiques, que Christian Querré a su évoquer avec beaucoup de poésie et avec ce riche talent littéraire qu'on lui connaît. Je suis d'autant plus ravi de voir rendre justice à ce pays dont on ne parle guère, que c'est le pays de mon enfance : mon père avait acheté l'étude de notaire d'Ingrandes et j'ai passé là mes dix premières années. J'y ai vu mes fonds de culotte sur les bancs de l'école communale. L'heureux petit bourg ignorait les querelles scolaires - il n'y avait qu'une école de garçons, l'école laïque, et une école de filles, l'école chrétienne. Mes sœurs et moi ne râlions Blain, berceau de la famille, que pendant les grandes vacances.

Je connais donc bien cet Ingrandes à qui Christian Querré consacre de nombreuses pages. Il l'évoque avec beaucoup de vérité. Comme il le rappelle, c'est une curieuse agglomération dont la moitié orientale est en Anjou et la moitié occidentale, appelée Le Fresne, est en Bretagne. La frontière, marquée par une pierre, coupe le bourg en deux et je me souviens avoir vu sur le portail de l'église du Fresne des affiches en breton. Ce que Christian Querré ne dit pas c'est qu'avant la Révolution, Ingrandes était en Bretagne et que c'est la Constituante qui l'a mis dans le département du Maine-et-Loire. Mais il a décrit de façon brillante les paysages et les monuments, ainsi que le fleuve changeant et fantasque. Il décrit même le château de la Fresnaie (en Le Fresne) où, enfant, je suis allé souvent avec mon père. Il était la propriété d'un industriel anglais dont les chiens me faisaient très peur ! (Christian Querré, La Loire bretonne - D'Ingrandes à Nantes, 95 pages, Ouest-France, 50 F.).

PRATIQUE

Encyclopédie de la S.A.R.L.

La société à responsabilité limitée (SARL) est aujourd'hui le type de société le plus adopté. Ce livre, véritable encyclopédie pratique et juridique, présente les notions fondamentales, les raisons de créer une SARL, les formalités de constitution, l'administration (fonction du gérant, assemblées générales...). N'est pas oubliée, la vie quotidienne, tant pour les questions d'ordre fiscal, social, financier, que pour les aspects de la liquidation ou de la cessation d'activité. Outre les modèles de contrats, on trouve en annexe les textes législatifs à connaître, les formulaires administratifs, ainsi qu'un lexique complet. L'auteur, Anne Mouthier, est juriste ; elle enseigne dans des écoles supérieures de commerce et de gestion. (Edit. De Vecchis, 20, rue de la Tremoille, Paris 8. 300 p., 149 F.).

POLITIQUE

MI-FIGUERAS, MI-RAISIN, par André Figuieras - Ce tome II des "Mémoires intempêtifs" d'un journaliste qui suit l'actualité depuis de nombreuses années tient plus de la polémique que du souvent ; on y trouve des anecdotes sur des hommes qui ont fait et font encore parfois l'actualité, certaines inédites, mais il ne faut pas chercher ici l'objectivité - l'anti-gaullisme est littéralement obsessionnel ! (Chez l'auteur, BP 575, 75027 Paris, 160 F.).

NATURE

HISTOIRES DE FORÊTS - Un numéro hors-série de 50 pages de Actuaire réalisé par les étudiants du FPJ - c'est une bonne présentation des bois dans le monde en général, en Breizhland en particulier. (CFJ, 33, rue du Louvre, Paris-2).

ÉSOTÉRISME

LA GNOSE UNIVERSELLE, par Etienne Couvert - Après avoir présenté les principales thèses gnostiques de la chrétienté docétiste et leur résurgence au cours des siècles, l'auteur initie ici au retour de la Gnose orientale dans les mondes asiatiques, musulman et russe. (Edit. de Chiré, 86190 Vouillé, 100 F.).

POÉSIE

Mes penn ar bed

Peintre officiel de la Marine, Jean-Jacques Moran est un découvreur du monde. Il aime la Provence, le Québec, le Canada. Il adore la Bretagne, son Finistère. Pendant que ses enfants jouent sous le drapeau noir et blanc en croquant des pommes vertes, il écrit des poèmes passionnés " Bretagne, je suis fait de toi - et mes racines sont là (...). Granit, genêt, écume de mer et le vent sur toute chose... " Le grand artiste a voulu que soit aussi exprimé son amour : " nous tentons d'apporter la preuve de l'originalité, de la spécificité de la création bretonne... " Un livre, illustré par lui, qui redonne de l'âme et de l'espoir ! (Edit. Jacques Bremond, le Clos de la Courneille, 30210 Remoulins, 104 p., 80 F.).

Les amours jaunes de Tristan Corbière

Au tour du texte original de Tristan Corbière reproduit intégralement, deux universitaires, Elisabeth Aragon et Claude Bonnin, consacrent un ouvrage d'une grande densité à un poète breton trop méconnu : Tristan Corbière, originaire du Léon, qui fit ses études à St-Brieuc puis à Nantes. Son œuvre fondamentale - Les amours jaunes est à la base de cette étude d'une lecture agréable, mais on y présente aussi de nombreux autres textes. Ce poète n'est pas un tour repos - Corbière est de tout tourment, et de tout tourment, une histoire ensoufflée par la jeune bretonne Gaëlle et son sourire. (Ed. L'Ancre de marine).

L'iodé et le sel de mon île

Jean-Yves Le Guen est un auteur fécond : on lui doit de nombreux livres au style original, pleins de vibrations. Celui-ci lui a été inspiré par l'île de Groix à laquelle son cœur est attaché. Il y a dans ces poèmes en prose une perception aigüe de la nature, un hymne à la femme et une sorte de philosophie intemporelle. Ils lui ont valu le prix de la ville de Bergerac. (Ed. Les Amis de la poésie - et chez l'auteur : 51, rue Alexis Carrel, 29480 Le Relecq-Kerhuon).

Fienteile

Erwan Picard est un de nos poètes les plus prolifiques, les plus impertinents, qui jouent avec les mots pour conjurer les maux. De ce livre, Christian Querré écrit : " on sourit, on applaudit pour les cabriolets et les virevoltes, mais on sent sous le plumage d'arquin le cœur du moraliste... " (Ed. Ere et chez l'auteur, la Ville-Fiel, 56800 Augan).

ROMANS

A prix d'or
Dans un port italien, un officier rescapé de la Kriegsmarine amare son voilier à couple de celui de Marc, un parisien en vacances. C'est le début d'une passionnante histoire, nostalgique et tendre, en mer d'Égée, que Guillaume Carret parseme de rêves vus et des mirages d'ot, une histoire ensoufflée par la jeune bretonne Gaëlle et son sourire. (Ed. L'Ancre de marine).

NAGUIB MAHOUD - En un seul volume, trois romans de l'écrivain égyptien, prix Nobel de littérature : Impasse des deux palais - Le palais du désir - Le jardin du passé (Ed. Le livre de poche).

LA PETITE MARIE, par Jean-Claude Brisville - Deux amis et une énigmatique enfant de 12 ans sujet et objet de leurs fantasmes. Des jeux passionnés, passionnés, qui alimentent un récit sensuel mais délicat. (Ed. Stock).

LA FEMME DEMPRUNT, par Agustín Gomez-Arcos - Un allier-retour espagnol en passant par Londres et Paris, et voilà le fils du sénéchal général devenu femme. Un récit pittoresque sur fonds de mœurs ibériques et de travestis en tous genres - le petit Pepito réalise l'obsession de sa vie et finit par se transformer en Peppi, la compagne de Teo, rûde montagnard d'après le mariage traditionnel. (Edit. Stock).

Outrage sur les grèbes

Le secrétaire de mairie lit la petite annonce d'un groupe financier international qui cherche un terrain de 50 ha en bord de mer "pour investissement loisir". C'est le début d'une aventure un peu folle, parfois clochemerlesque, qui permet à Hervé Jaouen dans la manière romanesque de se livrer à une véritable satire de certaines mœurs politiques et administratives, de l'arrogance de quelques milieux d'affaires. C'est parfois outrancier, à la fin surtout, mais plein de sel et d'humour. (Edit. Denoël).

HAUT MALL, par Serge Filipponi - Un commis-voyager qui se veut apprenti-écrivain fait la connaissance d'une serveuse de restaurant en chaleur et cela nous vaut une suite de galipettes rassemblées dans un texte graveleux. (Ed. Phébus).

LES PASSE-TEMPS DU PROFESSEUR, par O. Camera. Les hauts et les bas de la vie d'un simulateur. Ce roman à la Pirandello est parfois drôle mais l'innéité est très inégale. (Ed. Fayard).

CLOCHEMERLE, par Jean Gliezes - Un Clochemerle méridional, avec ses problèmes de pollution, son association de défense, les magouilles politico-viteoles et des personnages pittoresques. (Ed. Le Cherche-Midi - 95 F.).

L'INNOCENCE DE L'AGE, par Neil Bissodath - La chronique d'une ville, Toronto, habél moderne où s'élabore dans le bruit et parfois la violence la culture humaine de demain. Problèmes de société, incompréhensions entre les générations, un promoteur roublard qui finit mal... tout un petit monde pour une histoire attachante. (Ed. Phébus).

TURQUIE - AU NOM DE LA TULPIE - Les merveilles de l'art turc à travers une fleur emblématique : 200 objets, textiles, gravures, photos. (Edit. de l'Albaron, Thonon-les-Bains).

DARGAUD - La chanson de Sigale - Aiguësverte, par Christian Goux - parce que l'eau du pastis vient à manquer, deux villages méridionaux entrent en guerre - La complainte des londes perdues, par Dufaux et Rosinski - Sibban, l'adolescente à l'èpe redoutable, va-t-elle suivre Seamus le guerrier-darlon ? - La malle aux sortilèges, par J.P. Gournelle et A.H. Palacios - Mac Coy et les voyageurs de la diligence sont cernés par les Apaches qui enlèvent Miss Cathe... (Ed. Phébus).

LE GRAND VOYAGE, par William Dampier - Le tour du monde d'un flibustier (1680-1691) : un aventurier corréolais parle des aventures, des tribus sauvages et des religions chinoises. (Ed. Phébus).



ALBUMS

Latences
Habiter quelque part... Le Rennais Bernard Cornu livre dans cet album des tranches de vie quotidienne, des moments coutumiers qui se déroulent dans le cadre familial. C'est à la fois dépouillé et séduisant, banal et émouvant. Un témoignage sans fioritures sur les gens qui traversent la vie dans la simplicité des justes. Textes de Mikael Cazot, Ch. Chasseraud, J. Ladsous. (Edit. ENSP, av. Léon Bernard, 35043 Rennes, 190 F.).

Passage clandestin
Ces photos en noir et blanc d'Evelyn Raymond ont les couleurs de la vie. Elles sont pour l'essentiel consacrées au théâtre : dans ses images s'expriment des positions violentes, une traque de l'expression qu'elle prolonge dans la chimie de sa poétique personnelle. (Edit. du Dossier, Morlaix, 165 F.).

PAUL, MAX ET LES AUTRES, par Ch. Haroche, H. Béhar et R. Jean - Un prolongement de l'exposition consacrée à Dada et au surréalisme, deux mouvements qui illustrèrent notamment Paul Eluard et Max Ernst : documents souvent inédits, iconographie, chronologies, et des échos sur les plus célèbres écrivains et artistes de cette époque féconde. (Edit. de l'Albaron, Thonon-les-Bains, 160 p., 210 à 270, 250 F.).

TURQUIE - AU NOM DE LA TULPIE - Les merveilles de l'art turc à travers une fleur emblématique : 200 objets, textiles, gravures, photos. (Edit. de l'Albaron, Thonon-les-Bains).

DARGAUD - La chanson de Sigale - Aiguësverte, par Christian Goux - parce que l'eau du pastis vient à manquer, deux villages méridionaux entrent en guerre - La complainte des londes perdues, par Dufaux et Rosinski - Sibban, l'adolescente à l'èpe redoutable, va-t-elle suivre Seamus le guerrier-darlon ? - La malle aux sortilèges, par J.P. Gournelle et A.H. Palacios - Mac Coy et les voyageurs de la diligence sont cernés par les Apaches qui enlèvent Miss Cathe... (Ed. Phébus).

LE GRAND VOYAGE, par William Dampier - Le tour du monde d'un flibustier (1680-1691) : un aventurier corréolais parle des aventures, des tribus sauvages et des religions chinoises. (Ed. Phébus).



ARTS

CULTURE

Mariano Otero

prince républicain de la peinture

C'est un prince cet homme-là. D'Espagne et de Bretagne. Mariano Otero, espagnol breton, est sûrement l'un des pinceaux les plus souples, les plus déserts et les plus amoureux de la vie et du corps féminin. Sans doute parce que ce prince républicain est très tôt à souffrir du fascisme espagnol, qu'il prit son réconfort dans le giron de sa "mama" et qu'il sut, adolescent, trouver à Rennes le havre de paix de sa vocation de peintre.

Né en août 1942 à Madrid, Mariano Otero dut vivre longuement en quarantaine avec sa mère, son frère et sa sœur dans l'Espagne franquiste. Son père, journaliste, avait dû s'exiler en France, travaillant à l'Unesco, faisant divers métiers avant d'être nommé professeur d'es-

pagnol à la faculté de Rennes. À 14 ans, le jeune Mariano peut rejoindre son père et découvrir une autre vie, une autre langue, un nouveau climat. A quinze ans, avec une dispense, il entre à l'École des Beaux-Arts de Rennes. Cinq années plus tard, il obtient - plus jeune candidat de France - le Diplôme National de peinture de Paris. Il a vingt ans, a appris à composer un tableau, à concevoir les volumes, à découvrir la peinture en général. Une peinture qu'il ne quittera plus.

La femme omniprésente
Comme beaucoup de jeunes artistes et "pour se faire connaître", il participe à de nombreuses manifestations de peinture et obtient de nombreux prix. Et sa peinture prend sa forme personnalisée. La femme y est omniprésente. "Le corps de la femme est beau, magnifique. Il correspond aux formes que j'aime. Les rondeurs, les volumes. Un corps de femme c'est formidable". La femme restera, définitivement, le sujet de prédilection de sa peinture :

"quand j'ai envie de peindre, ça devient vite un corps !". Sous l'influence de Modigliani, ses femmes sont d'abord allongées et sombres, "périodes liées à l'histoire de mon pays", puis au moment de sa paternité le tableau devient plus aimable, plus coloré. Mariano Otero peint ses femmes dans les bistros dans les années 80, puis il les sort dans la nature avec plus d'humour et de gaieté, c'est sa



Photo B. Requentel

fantastique période des "baigneuses".

Les lumières de Bretagne

Mariano Otero sait qu'aujourd'hui dans chacune de ses peintures, même si aucun paysage ne sort de sa palette, la Bretagne est présente dans ses lumières et ses ambiances. Il aime les couleurs sourdes, subtiles, les contrastes et les rapports des couleurs avec les gris. Des couleurs qui vont bien avec son militantisme. Naturellement son histoire personnelle l'a conduit au pacifisme et il lui paraît aberrant "de tenter de résoudre les problèmes du monde par les armes et la

Joveneaux

Avant de quitter St-Brieuc, Lucien Joveneaux a présenté à la galerie Athena une trentaine d'aquarelles récentes. Signalons que la médaille d'or des Arts, sciences et lettres lui a été décernée pour l'ensemble de son œuvre. ■



Janine Gislais

Volcans passions

Du 26 novembre au 5 décembre Janine Gislais présente à la Maison du Champ de Mars à Rennes, salle Guwend, des pastels sur le thème "Volcans - Passions". Cette exposition est un hommage qu'elle souhaite rendre aux époux Krafft, vulcanologues, qui payèrent de leurs vies, en juin 91, cet amour passionné : "de cette coulée qui pétrit violemment et qui sur son passage emporte la vie pour aller mourir".

De Janine Gislais, Guy Tudy écrit : "La pierre attend son heure pour devenir à son tour mouvance, violence, avec une hypocrisie sérénité. Présence de la femme offerte, sacrifiée à ces forces conjuguées du ciel et de la terre avec une sorte d'abandon et de volupté". ■

L'invitation au musée

Octobre est l'occasion pour tous les musées d'organiser des expositions, des visites exceptionnelles (du 1er au 31).
- **Inédits d'annamites** : parcours des collections de douze annamites inédites de portraits, déformés jusqu'à la caricature. Musée des Beaux-Arts (Quimper).
- **Le cabinet des merveilles** : Egypte, Grèce, Afrique, Océanie. Musée départemental breton (Quimper).
- **Mémoires de flot** : objets surprenants de la vie des gens de mer. Ecomusée (Saint-Nazaire).
- **La nuit du grand donjon** : Histoire d'une ville dans les secrets et la nuit silencieuse du château. Musée municipal (Saint-Malo).
- **Phares-Félas** : comment le phare pénètre chez soi. Musée des Phares et des Balises (Ouessant).
- **Souverains** : les dessous des bastions de la citadelle. Musée de la compagnie des Indes (Port-Louis).
- **Tuons le cochon et marions-nous** : en prévision de l'hiver, la "Fest an hoch" (Fête du cochon). Ecomusée - Maison du Nour (Ouessant). ■

guerre". Ainsi cet artiste qui vit de son art, anime un atelier de création à Saint-Grégoire, dans la banlieue rennaise, n'hésite pas à se mobiliser pour "les justes causes". Celles des hommes et qui l'ont conduit un beau jour de bi-centenaire de la Révolution française, lui l'espagnol-breton, à créer une Marianne qui illustre la liberté, la fraternité, l'égalité pour la mairie de Saint-Grégoire. Une belle réalisation pour le prince des couleurs douces et des femmes aux formes maternelles. ■

A.G. HAMON

Alain Le nost essentialiste

En raison du succès de septembre 1992, la galerie Yves Halter (13, rue du Chapitre à Rennes) a voulu renouveler à la même époque l'exposition du peintre essentialiste Alain Le Nost dont le critique Jacques Dubois écrit : "son œuvre reflète de perpétuelles recherches dans le sens d'un "toujours plus loin" en un dépassement de soi-même". On y verra un choix de peintures à l'huile et d'aquarelles récentes de petits formats (jusqu'à 15 octobre). ■



CULTURE

Lucien Prigent

l'artiste du Trégor



Le Château - le vieux Brest

Château de Trévezé

Le centenaire de F. Le Chiton

Fernand Le Chiton est né à Brest le 17 octobre 1893 et a été initié à la peinture aux Beaux-Arts de sa ville natale dans les années 1906-1907. Il y sera d'ailleurs l'un des premiers élèves alors qu'il n'a pas quinze ans. A côté de ses activités de médecin de la Marine (MG de 1ère classe) et de chercheur réputé, il fut un peintre de renommée internationale.

Le Château de Trévezé propose cette année de son centenaire une rétrospective très complète de sa carrière. En effet, les 150 œuvres qui seront exposées jusqu'au 1er novembre permettent d'apprécier toutes les facettes du talent de F. Le Chiton : peintre du terroir à travers des paysages bretons comme "le chêne de Tréboü" ou "lande aux genêts" ; à travers les sous-bois, autour de l'habitat : "ferme bretonne", "puits, moulin, ferme, des chapelles aussi...". Une vingtaine de marines rappelle qu'il fut président de l'Académie de marine. Neuf toiles sont consacrées au Vieux Brest. Les autres œuvres la Guerre de 14-18, la Tunisie, l'Indochine et autres pays qu'il connut en naviguant sur la plupart des mers du globe. ■

Meudon

Les latences de Bernard Cornu

Le Centre Culturel André Maurois à Meudon accueillera le photographe rennais Bernard Cornu, auteur d'un travail photographique s'intitulant "Latences" (voir notre rubrique des Livres).

Ces 45 photographies témoignent d'un travail intimiste et appartenant au travail de la photographie humaniste. "Latences" est le reflet de ce moment fragile où entre exclusion et insertion possible, les gens essaient de s'en sortir et de vivre au quotidien leurs problèmes. 45 portraits forts, témoignages de société actuelle. Elles sont exposées au Centre Culturel du 13 au 29 octobre.

Bernard Cornu sera présent le vendredi soir 15 octobre, jour du vernissage et le dimanche 17 octobre dans le cadre de la manifestation "La Fureur de lire". ■

Galerie du TNB

Au delà du paysage

Du 14 octobre au 28 novembre, à la galerie du TNB, l'exposition "Au delà du paysage" rassemblera des œuvres de Ackling, Becher, Bouillon, Gaskowski, Gette, Graham, Grand, Lavier, Smithson, Tusek, Vieille.

Au delà du genre pictural, le paysage apparaît ici tantôt sujet de la pratique artistique, tantôt son matériau. ■

1, rue St-Hilaire, Rennes.

Du 14 au 16 octobre
IMAGES DE BRETONS : à l'Hôtel de Ville de Saint-Sébastien-sur-Loire. **PEINTURES PATRICK MONNET** : Galerie d'Art Humbert, Nantes. Sculptures et peintures de **PATRICK DOUËT ET ALAIN BLANCHÉMAISON** : Centre Socio-Culturel de Plaisance, Orvault. ■

Rens. : 40 74 22 66 - 40 76 46 89



Carré noir
Rémy Bouguenne présente jusqu'au 31 octobre à Carré Noir, 8, rue Henri Bourhis à Landerneau, les sculptures de François Brigand. ■

CULTURE

EXPOS

BREST - Art-Enicole, rue Ampère jusqu'au 9 oct. : sculptures de Mathilde Dupré ; à partir du 24, peinture et sculpture de Dominique Hézard. - Passerelle : Françoise Coustal, Philippe Fontaine. - Archives de la Marine (port) : Copernic et l'héliocentrisme.

CONCARNEAU - Gal. Gloux : J.E. Labrousse.

CORDEMAIS - Hippodrome de la Loire du 23 au 31 oct. : Yvon Labarre.

DINAN - Mairie du 16 au 22 nov. : peintures passion.

LAMBALLE - Collégiale jusqu'au 17 oct. : regards sur les arts.

LANDERNEAU - Keranden : les granites en Bretagne. - Carra noir : sculptures de Frédéric Brigaud.

LANNON - L'imagerie du 25 oct. au 27 nov. : Marcel Davis.

LORIENT - Le lieu jusqu'au 9 : "matière de transparence", Pierre-Yves Clouin, Tadashi Ono. Du 19 oct. au 10 nov. : photos de Frédéric Gallier. - Maison de la mer : la Bretagne et la mer (1870-1957), affiches.

MELLAC - Manoir de Kernault : les luteurs, peintures et dessins.

MORLAIX - Jacobins : Camille Claudel (1864-1943).

NANTES - Musée des beaux-arts : Josef Sudek (1896-1978), panoramiques. - Gal. Imbert : peintures de Patrick Monnet. - Musée archéologique : les sciences à la recherche du passé. - Manoir de la Touche : la révolution à Nantes et les guerres de Vendée. - Châteaux des Ducs : les anneaux de la mémoire.

ORVAULT - Centre culturel : sculptures et peintures de Patrick Douet et Alain Blanchemaison.

PLEDELAC - Manoir de Béhouze : Guy Tardivel, céramique et histoire.

PLOEZAL - Château de la Roche-Jagu : les manoirs de Bretagne de 1360 à 1600.

Galerie Yves Halter Rennes jusqu'au 15 octobre

Alain Le nost

PONT-AVEN - Musée : Mela Muter (1876-1967) - Gal. du Verneur : Jean Cocteau, 60 dessins pour les enfants terribles. - Rue Loménach : Jacques Rouquier.

QUIMPER - Gal. Artem : photos de Corinne Filippi. - Le Quartier : Photos de Knut Maron. - Musée de la faïence : Ar Seiz Braur, rénovation de l'art traditionnel.

RENNES - Colombia : Objectif Terre (CSTI). - Maison du Champ de Mars à partir du 26 nov. : Janine Gislais, volcans-passions. - Hôtel de ville du 15 au 31 : des mondes à parts. - Gal. du TNB : au-delà du paysage, photos. - Gal. Yves Halter jusqu'au 15 oct. : Alain Le Nost peintre essentialiste. - Triangle : les métamorphoses du végétal, photos de Françoise Petitdemange. - Grand Cordel : Isabelle Dubrui, sculptures et dessins. - Musée de Bretagne : parcours d'affiches. - Biblioth. Landry : La montagne en fleurs, André Bouvet. - Ecomusée : Territoires de la mémoire.

ROSCOFF - Gal. Barazer : Joffrin, Voland, Berald, Rocher.

ST-BRIEUC - La Passerelle : Luc Perrot sculpteur. - Alain Guénéole peintures : portuaires, photos d'Emmanuelle Danoy. - Gal. Athéna : Lucien Jouveaux. - Musée : Paule, pierre de mémoire. - Musée : Ces mers cruelles.

ST-ETIENNE-DE-MONTLUZ - Salle des loisirs : Peintures de Serge Docuel

ST-EVARZEC - Manoir du Moustoir : Mathurin Méheut et les peintres de Cornouaille.

ST-GOAZEC - Château de Trévarrez : rétrospective Fernand Le Chûton.

ST-HERBLAIN - Onyx : dios, photos de Hubert Joanneton.

ST-JACQUES DE LA LANDE - Gal. Diaph à partir du 14 : horizons choisis, photos de Jean-Loup Bernard.

ST-MALO - Festival Qual des Bulles. - Maison des écrivains : les rencontres internationales poétiques de Bretagne.

ST-NAZAIRE - Ecomusée, les années 50.

ST-SEBASTIEN-SUR-LOIRE - Hôtel de ville du 14 au 16 : images de Brétous.

ST-VOUGAY - Château de Kerjean : arts des villes, arts des campagnes en Bretagne au XVIIe et XVIIIe siècles.

TREDREZ-Loquêmeau - Domaine du Douven : photos de Seton Smith.

VANNES - La Cohue : quand Vannes s'appelaient Darioitum il y a 2000 ans.

VERN-SUR-SEICHE - Gal. L'Abbaye : Manoli, 30 ans de sculpture.

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1993 24

Jusqu'au 17 octobre
à la Collégiale
de Lamballe

Regards sur les arts

Devenu une des principales manifestations artistiques de Bretagne, cette 3^e exposition est présentée jusqu'au dimanche 17 octobre inclus à la Collégiale Notre-Dame de Lamballe avec la participation de peintres et sculpteurs sélectionnés. Georges Gendreau a consacré dans notre précédent n° un article

Musée de Pont-Aven

Mela Muter

Du 2 octobre au 7 janvier, le Musée de Pont-Aven consacre une exposition à un peintre d'origine polonaise, Mela Muter (1876-1967), qui quitta Yaroslaw pour faire carrière à Paris. De 1901 à 1918, elle fréquente la Bretagne, séjournant à Concarneau, Audierne et Douarnenez.



Sa peinture se caractérise par une puissance expressionniste qui lui fait dépasser le réalisme et atteindre la vérité du sujet. 7 gravures, 32 aquarelles et dessins, 26 peintures sont présentées.

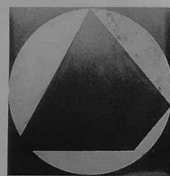
Peinture passion

L'exposition "Peinture Passion" organisée par l'Espace Culturel Paul Ricard se tiendra du mardi 16 au lundi 22 novembre à la Mairie de Dinan. Elle est ouverte exclusivement aux peintres amateurs des Côtes d'Armor.

Rens. et inscriptions : Service Communication Société Ricard, 35330 Nayal-sur-



à "Regards sur les arts" dont l'invité d'honneur est cette année Gérard Di-Maccio (notre photo). (Tous les jours de 10 à 12 h 30, de 15 à 19 h)



Françoise Coustal (atelier de St-Théau) : huile et oxydation sur acier.

Passerelle

Passerelle présente, jusqu'au 8 octobre, les travaux de Françoise Coustal et de Philippe Fontaine. Jeux de matière et de lumière sur plaques d'acier pour Françoise Coustal, peintures sur toile, sur pierres et sur ardoises pour Philippe Fontaine : cette exposition montre les deux faces de l'art contemporain, authentiques, étonnantes, issues d'un travail profond et approfondi. Passerelle, 41, rue Charles Berthelot à Brest.



Pierre et ardoises dans l'atelier de Philippe Fontaine à St-Colombier en St-Nolff.

HENNEBONT, Ville historique associée ses ruelles sa basilique son haras national

SCENES

Daniel Bizeray à la tête de l'Opéra de Rennes

A l'automne 1992, ce jeune homme de 35 ans s'est présenté à Rennes parmi 183 candidats pour postuler à la direction du Théâtre de Rennes. Retenu peu de temps après, il succédait au bon Jean Garrec en février 1993. Aujourd'hui, il prend la direction de l'Opéra de Rennes. Une nouvelle appellation pour une structure culturelle qui tente de prendre un nouveau départ.

Pour Daniel Bizeray, ce changement indique assez clairement que "l'on veut donner à cette maison une couleur plus musicale que lyrique. Cela n'exclut pas opéras et opérettes qui restent les bases de la programmation, mais cela indique qu'oratorios, récitals, musique de chambre et musique symphonique seront les bienvenus". Ce directeur est venu à la musique par le sifflet lorsqu'il était enfant, puis l'apprentissage de divers instruments : saxophone, flûte, guitare, puis plus tard la viole de gambe et le chant en parallèle avec des études de haut enseignement commercial. Après un passage éclair dans l'assurance, il travaillait depuis plus de 10 ans pour La Chapelle Royale, avec son satellite, l'Ensemble Vocal Européen pour la Renaissance, ainsi qu'avec l'Orchestre des Champs Elysées qui interprète sur des instruments anciens un répertoire allant de 1750 à 1850. C'est d'ailleurs cette approche musicale qui le passionne.

Sur quel programme Daniel Bizeray a-t-il été retenu ? "Un contrat d'objectifs sur trois ans sur la programmation, l'organisation et le budget. Avec en plus des idées de marketing sur de nouveaux publics à atteindre et un souci de diffusion sur la région". Quelques nouveautés à son actif : la tentative de rapprochement avec les autres structures rennaises. "On ne peut que parler de synergie puisqu'aussi bien avec le TNB, l'Orchestre de Rennes que le Conservatoire de Région nous avons une collaboration excel-

lente, que nous co-produisons "Manfred" de Schumann avec le premier, que le second va au-delà de son cahier des charges en offrant une production supplémentaire consacrée à Poulenc et qu'avec le troisième une collaboration va être entamée pour permettre à des élèves d'assister à des générales ou des répétitions. Ce sera notamment le cas pour la venue de l'Ensemble Musique Oblique où les jeunes pourront découvrir la musique de chambre".

Pour ce théâtre qu'il trouve magnifique et dont il connaît déjà bien l'histoire, mais pour lequel une rénovation de la cage de scène et la salle serait nécessaire, Daniel Bizeray propose une première programmation représentative de ses objectifs. "Elle est assez proche du dossier de candidature que j'avais présenté. Le seul élément que je ne renie pas, c'est le "Don Juan" proposé tardivement par le Conseil Général dans la suite des "noeuds de Figaro" présentés l'an dernier. Puisque nous ouvrons la saison avec Costi fan tutte, je n'aurais pas de moi-même programmé deux Mozart à la suite, mais nous avons transformé la faiblesse en force avec l'adjonction de deux concerts (Quatuor Mozarte et Harmonie) pour un mois Mozart". Ce qui est le plus étonnant dans cette programmation riche, c'est justement que celle du Théâtre de la Ville rétrécissait comme peau de chagrin et que, miracle, celle de l'Opéra démultiplie les représentations. "Il n'y a pour-



Photo Dominique Levasseur

tant pas d'augmentation de mon budget par rapport aux exercices précédents, mais j'ai pu m'inscrire dans une dynamique de spectacles en tournée ou de spectacles co-produits (Opéra de Lyon, La Monnaie de Bruxelles, l'Opéra du Rhin, le TNB, le Théâtre de l'Alibi, l'Atelier Lyrique du Rhin) ce qui diminue considérablement les coûts. En s'associant avec d'autres structures on peut développer sans miracle la programmation".

Ce jeune directeur souriant croit en sa bonne étoile, dans ses amitiés liées auparavant ou depuis son arrivée à Rennes et

sur des soutiens extérieurs comme celui du public pour réussir la pelée de l'Opéra de Rennes. "Je peux déjà annoncer que la Fondation France Télécom soutient notre action, que le spectacle Poulenc va recevoir l'appui du Ministère de la Culture et de la Francophonie. On a parlé du Conseil Général et je suis en contacts étroits avec la Région. Cela nous apporte des moyens nouveaux. Et puis j'espère que tous nos spectacles feront des jauges à 100 pour 100 et plus".

Ouverture de l'Opéra de Rennes le 1er octobre avec Mozart. ■ A.-G. HAMON

SCENES

RÉTROSPECTIVES

Mots en balade

Les mots au cœur des vacances. Une idée géniale, non ? Alors que l'huile solaire fait ses ravages ou que la pêche à pied tient ses adeptes, comment oser proposer "La Balade des Livres" ? Il faut s'appeler "Arts Rivage" et plus particulièrement Marijny Degrenne pour se lancer dans une aventure un peu folle...



Une aventure qui a su trouver ses "groupies" tout au long de l'été. L'idée était aussi simple que compliquée : apporter la lecture, l'écriture et la parole au cœur des cités de Bretagne dont certaines petites dans l'esprit festif de ruelles tirées par des chevaux de trait bretons. Ainsi de Boistrudan en Pays de la Roche aux fées, à Pontivy en passant par Plélan-le-Grand, Groix, Malestroit, Saint-Lumaire et Dangon, sans oublier la zap sud de Rennes, une étrange caravane tirée par Désirée, Docile et Utile a apporté de bien grands bonheurs à ceux qui ont su quitter l'ordinaire pour l'esprit créatif de la littérature. A chaque halte, tout petit, jeune et moins jeune ont bénéficié d'une bibliothèque ambulante, de l'art des conteurs Gwenc'hlan Hamon, Jean-Paul Berthet, Jean Bourdin et ceux du Théâtre de l'Enfumerie, de l'aide à la création imaginaire des écrivains Colette Acaix, Yvon Le Men, Dominique Lemaire ou Catherine Pierre. Moments de rencontre, mais surtout moments d'approfondissement de ses intérêts personnels pour le mot dans des instants de créations collectives lors : poèmes ou nouvelles. Mots partagés l'espace d'un temps de vacances.

Ces mots-là ont eu une résonance particulière du fait de l'implication du secteur insertion de la Protection Judiciaire de la Jeunesse dans le projet retenu - à juste raison - comme Opération Prévention Eté

par la Préfecture d'Ille-et-Vilaine. Cinq jours sur la pelouse d'un groupe de cités de la zap-sud de Rennes ont permis de mesurer l'impact d'une telle opération sur une population en marge. Ou quand le théâtre, la roulotte, un ballon porteur d'un court message signé Mohamed ou Farida, le conte et le livre - après un premier contact rude sur le terrain - font avancer de quelques pas l'insertion. Sur le livre journalier de la "Balade des Livres" on a pu lire : "revenez aux vacances de Toussaint, de Noël, de Février et de Pâques". Un message à méditer pour l'animation permanente des quartiers de nos villes.

Arts au soleil

Ces arts-là permettent aux vacanciers de ne pas bronzer complètement idiot. Nous évoquons plus haut le succès de la Balade des Livres, l'un des volets de l'opération. Pour le reste, les arts du nouveau cirque rivalisent d'intérêt avec les arts de la rue. Pour tester ces derniers, un passage à Morlaix est nécessaire qui devient l'un des grands pôles de ces manifestations. Malgré le temps un peu difficile, 93 a tenu toutes ses promesses. Un seul spectacle a dû être annulé et le public s'est pressé sur les différentes places de la cité du viaduc. La prestation des locaux de Schpouki Rollis avec le merveilleux, sensible, poétique "Corps Cristal", ballet de deux acrobates avec le verre sur une musique cristalline a confirmé la venue de ce duo sur le devant de la scène des arts du nouveau cirque, c'est à Pléneuf-Vai-André que je l'ai rencontré avec le Cirque du Docteur Paradi et son spectacle "hop ma non topopo", une sorte de fable très fine sur le temps qui passe ou ne passe plus, le grignage de la mécanique du temps et du cirque, mais aussi du pouvoir.



Photo Ph. Cibonille

Le spectacle, trop verbeux au début, est un peu long à se mettre en place et puis, le cirque reprend ses droits (trapèze, corde, fil), tout se déleçhe. Le merveilleux est au rendez-vous, l'émotion et le rire se télescopent et le public décolle comme dans un rêve. Comédie sensible ou loufoque, acrobaties et musique originale font ici le plus beau des ménages à trois. Dans la rue "Les Piétons" et leur "corps de balai international" ont mis avec humour une zone certaine dans le port de Dahouët qui a accueilli pendant cinq jours humour, cascades et clowneries de tous genres pour ces "Bataux Ivres" qui n'ont pas oublié de mettre en valeur les bateaux traditionnels dont La Pauline locale.

Divertimento

C'est avec deux petits divertissements de Labiche que le Théâtre de l'Écho a ouvert cet été le sympathique Théâtre de Poche de Hédé. Une initiative excellente que de faire vibrer ces murs de mots et de situations comiques, voire cocasses. Les deux histoires proposées : "Une



Photo A. Rimpot

dent sous Louis XV", la déconvenue d'un comédien qui se retrouve malgré lui et sans texte sur un plateau à affronter le public (Vincent Gatiel y est un peu trop retenu) et "La femme qui perd ses jarretières", une chemisière qui tire les ficelles de son histoire amoureuse, ne sont pas d'une importance fracassante. Mais elles permettent à de jeunes comédiens de montrer leur talent : Sylvette Angebaud, Stéphanie Hélon et Bertrand Désert. Il demeure et c'est dommage que la mécanique du mouvement reste trop sage dans une belle scénographie de Brigitte Fontaine. On aurait aimé un peu plus de folie sur le plateau et une place plus grande laissée à la musique originale de Pierre Besson. (Théâtre de Poche de Hédé). ■

A.-G. HAMON
Envoyez vos programmes par télécopie 96 31 22 12

Le chaudron de Kergrist-Moëlou



Photo Pierre Fenard

Kergrist-Moëlou, superbe commune de patrimoine de centre Bretagne, a réussi sa dixième fête du Chaudron début septembre. Mélanges des styles, convivialité, souhait d'associer les générations, ces mots résument bien les fils conducteurs de l'équipe associative du chaudron à l'origine de la fête. Sans tapage médiatique, cette association a imposé ses choix par une bonne vieille recette : le bouche à oreille. Et tout a bien fonctionné. Outre sa fonction festive de rassemblement, le chaudron est aussi un espace symbolique d'un centre Bretagne qui a beaucoup évolué ces dernières années.

Ici on conjure l'avenir en terme de projets. Et dans ce contexte, le patrimoine culturel, l'esprit de fête deviennent des atouts majeurs. La fête du chaudron "c'est la cerise sur le gâteau" d'un secteur qui réagit à la fatalité par des initiatives remarquables (création récente d'un groupement d'artisans, jumelage de la ferme expérimentale de Trémargat avec la Maison de la Baie à Hillion en baie de Saint-Brieuc). ■ P.F.

Théâtre d'Hénansal

Les 5, 6 et 7 novembre, la commune d'Hénansal (22) va accueillir une nouvelle fois son festival de théâtre. Le programme dans notre prochain numéro.

Apprenez le breton
EVIT AR BREZHONEG

B.P. 41 - 29870 LANNILIZ
Abonnement 6 numéros : 75 F

SCENES

MUSIQUE

Rennes et les Inrockuptibles

Trois villes sont associées dans ce festival rock : Lille, Paris et Rennes. Chacune d'elles va recevoir du 3 au 6 novembre des groupes comme The Posies, Pulp, The Boo Radleys ou American Music Club. "Inrockuptibles", l'événement aura les honneurs de France Inter et de M6 et du journal Libération. Le public, lui, pourra suivre en direct les groupes présents :

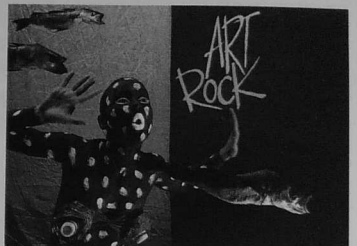
- Les 3 et 4 novembre à Lille (Aéronef) avec le 3, The Posies, Pulp et Teenage Club.
- Les 5 et 6 novembre à Rennes (Salle de la Cité) avec le 5, The Posies, Pulp et Teenage Club.
- Les 6, The Boo Radleys, American Music Club et The Auteurs.
- Les 4, 5 et 6 novembre à Paris (La Cigale) avec le 4,



American Music Club (Ph. Rolf Straubmann)

The Posies, Pulp et Teenage Club. Le 5, The Boo Radleys, American Music Club et The Auteurs. Le 6, The Divine Comedy, Silvain Vanot, Tindsticks, Jean-Louis Murat et Mazzy Star.

A noter que la FNAC des trois villes proposera dans ses rayons les disques des groupes présents. ■



Quatre jours de rock à St-Brieuc

Art Rock fait partie du paysage rock régional où il occupe une place désormais reconnue. La manifestation brochette à su se créer une identité propre et devenir l'un des grands moments rock de la saison.

Pour la onzième édition, les organisateurs de Wild Rose, en partenariat avec la Passerelle, ont voulu plus que jamais "populariser" cette musique qui ne doit plus être réservée aux seuls branchés. C'est ainsi que du 28 au 31 octobre les rues de St-Brieuc seront notamment investies par Royal de Luxe et ses "embouteillages". On retrouvera avec bonheur Jean-Louis Aubert et la découverte viendra peut-être du groupe de jeunes marocains Sawt El Atlas qui de leur banlieue de Blois, proposent en version arabe ou française les 3 R : reggae, ragga, rai.

- Jeudi 28 octobre "Les Embouteillages" avec la Cie Royal de Luxe (rue). A 18 h : "Zboda" (Forum). A 20 h : "4-Log Volapük", Cie Castalfiore (Grand Théâtre). A 21 h 30 : Jean-Louis Aubert (Robien).
- Vendredi 29 octobre Cie Royal de Luxe (rue). A 18 h : Les Clam's (Forum). A 20 h : "Les Taxidermistes", Cie Ouvre le Chien (Grand Théâtre).
- Samedi 30 octobre Cie Royal de Luxe (rue). A 18 h : Sawt et Atlas (Forum). A 20 h : "La Grenya de Pasqual Picanya", Carles Santos (Grand Théâtre).
- Dimanche 31 octobre A 20 h : Arthur H (Grand Théâtre), Dominic A (Forum). ■ Contact : 96 33 77 50 - 96 33 38 73.

L'art de la fugue à Lanvellec

Le festival de Lanvellec met cette année l'art de la fugue à l'honneur. La septième édition se déroulera du 15 au 31 octobre.

- Vendredi 15 octobre (Lanvellec) : Douce mémoire - "Rabelais et l'Université".
- Samedi 16 (Tréguier) : Douce mémoire - "Rabelais et la Dive bouteille".
- Vendredi 22 (Lanvellec) : Pierre Hantai. Le concert français - "Masks et Fantazies".
- Samedi 23 (Lanvellec) : Jean-Claude Malgouère. La grande œuvre et la chambre de Roy - "L'art de la Fugue" 1^{er} et 2^e parties.
- Dimanche 31 (Lanvellec, Carré magique) : Indigo - "Quintette à voix". ■ Contact : RIMAT, Mairie, 22420 Lanvellec - Tél. 96 35 14 14.

SAMEDI 30 OCTOBRE
PONTIVY
TREMPLIN ROCK RÉGIONAL

DADA'S NOISE (NANTES)
TOBABOOT'S (DOUARNENEZ)
TAGADA JONES (RENNES)
ENTERPRISE (BREST)
SWEET NUTHIN' (VANNES)
WANTED (BREST)

CONVENTION DU DISQUE ET DE LA BD de 14 h à 18 h.
échange de disques, instruments, bandes dessinées...
Buvette et Restauration sur place

SALLE DES FÊTES, 19 h. - Entrée 40 F.
Organisation : Association Rock et Gravillons
Renseignements : 97 27 88 31

RENDEZ-VOUS

La Cantate pour la paix

Les trois cents musiciens et choristes de la "Cantate pour la paix" se produiront le 9 octobre au Palais des Arts de Vannes, le samedi 23 octobre à la cathédrale Saint-Louis de Versailles (20 h 30), le dimanche 24 octobre à l'Eglise Saint-Augustin de Paris... et peut-être un de ces jours à Bruxelles.

La force de la Cantate c'est son message de foi dans une Europe fraternelle, solidaire et respectueuse des régions. Alors, Bruxelles, pourquoi pas ? D'autant que c'est là le souhait de Michel Chauvin, vice-président de Kendal'ch, choriste et initiateur de Kan evid ar Peoh (la Cantate pour la paix). Le texte en a été écrit en 1989 par Job an Iren, la musique par René Abjean et l'orchestration par un jeune professeur : Yvan Cassar.

Dix chorales du Breizh ar Gan sont mobilisées depuis deux ans dans cette entreprise qui a connu déjà de nombreux succès en Bretagne. La voix de ces 250 choristes appuyée par les musiciens de l'orchestre de Broc'eliane, porte loin la poésie de la langue bretonne et appelle à l'espoir : "Tant qu'il y aura sur terre / des hommes en quête de justice / qui savent aimer sans colère / et marcher libres / il se lèvera encore en tout point du pays / des enfants d'espérance" ("Keid ha ma'zeus war an douar / tud o klask ar justis / A oar karoud heb kaoud kounnar / ha bale gand frankiz / savo c'hoaz' peb kor ar vro / bugale an elfenn").

L'enregistrement de la cantate est réalisé. Le CD est disponible au prix de 130 F. Commandes, chèques à l'ordre de Kendal'ch, BP 1, 56250 Trédon ou au magasin Enterpe, face à la mairie de Vannes.

Michel Chauvin est le "père" de l'idée.



Un pays en fête autour du marron



Octobre est traditionnellement le mois du marron à Redon et dans les Pays de Vilaine : concours, expositions, dégustations, sports et musique sont au rendez-vous de cette nouvelle édition. Le menu est riche. Appréciez-le.

- 1^{er} octobre : Mini maronnaises à Redon.
- 2 : Les maronnaises, semi-marathon.
- 3 (14 h, Halles) : Foire aux associations.
- 8 (20 h 30, Centre social de Redon) : "La collecte de la musique et du chant traditionnel en Bretagne". Conférence de Patrick Malrieu, président de Dastum.
- 9 (17 h, au Théâtre de Redon) : Remise des prix du concours national de la meilleure terrine de volaille aux marrons et intronisation des nouveaux membres de la confrérie du marron.
- 15 (20 h 30-23 h, Ti Kendal'ch à St-Vincent/Oust) : Soirée Images et Poésie, hommage à Jean-Claude Bourlés et à Pierre Bourges.
- 16 (16 h, près du Théâtre de Redon) : Rencontre improvisée entre chanteurs des Pays de Vilaine et d'Albanie.
- 16 (20 h 30, Théâtre de Redon) : Polyphonies traditionnelles d'Albanie avec la famille Lela de Fernet.
- 17 (10 h, Peillac) : Fête des Fruits de l'Autonne - Randonnée chantée dans les châtaigneraies.
- 17 et 18 : Raid Equestre la Baule-Redon.
- 19, 20, 21 (Zinc de la Poste, Redon) : Veillées au bistrot avec conteurs, chanteurs, musiciens.
- 22 (Théâtre de Redon, 20 h 30) : Concours des conteurs et menteurs de Haute-Bretagne.
- 23 (toute la journée) : Foire Teillouse avec la taverne aux marrons, concours d'Accordéon diatonique et de Binou bombardé. - (De 19 h à 21 h 30) : Cabaret de Pays dans la taverne aux marrons - (A partir de 21 h) : Fest-Notz de la Teillouse avec Storvan et Kemman.
- 24 (de 14 h à 18 h) : Taverne aux marrons - Scène ouverte - chants et musique de Haute-Bretagne. 18ème Finale de la Bogue d'Or.
- 31 (17 h, Abbatale St-Sauveur de Redon) : Concert d'Orgue par Christian Lugad.
- Les 6 et 7 novembre : Rallye des Marrons.
- 6 (Les Fougerêts) : Fest-Notz de la Fougeré d'Or.
- 7 (10 h à 18 h, Domaine de la Roche du Theil, Bains/Oust) : Les Automnales des Pays d'Oust et de Vilaine (Société Horticole du Pays de Redon) - Exposition, échanges, vente d'arbres, arbustes, fruits. Animation, démonstration.

La 18^e Bogue d'Or

La 18^e finale de la Bogue d'Or se déroulera le week-end du 23 et 24 octobre à Redon, durant la Foire Teillouse.

Ces festivités sont l'aboutissement d'éliminatoires qui se terminent dans toute la Haute-Bretagne. Divers associations telles : La Bouze, Dastum, Maisons de jeunes et Clubs de 3^e âge, etc... prêtent mains fortes au Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine pour cette promotion du chant populaire.

Ainsi se côtoient pendant deux jours des amateurs de tous âges et de tous milieux, passionnés de collectage de vieilles chansons presque oubliées ou tout simplement de belles voix. Les sélectionnés se retrouveront le dimanche 24 octobre pour la finale de l'emblématique "Bogue d'Or" à Redon.

Les dernières sélections : 3 oct. : Pleuadeuc (56) ; 9 oct. : Crossac (44) ; 10 oct. : Erbray (44) ; 10 oct. : Avesseau (44) ; 10 oct. : Aignec (35) ; 16 oct. : Dol-de-Bretagne (35) ; 17 oct. : Caro (56) ; 24 oct. : Redon (35).

A noter également : - le concours de conteurs et menteurs du vendredi 22 octobre au théâtre de Redon à 20 h 30 ; - les concours d'accordéon diatonique et de binou-bombardé qui se dérouleront sous la Taverne aux Marrons le samedi 23 octobre, toute la journée, et qui seront suivis d'un cabaret sous ce même chapiteau à 19 h. A 21 h, fest-noz organisé par le Cercle celtique de Redon.

Renseignements : G.C.B.P.V., impasse St-Sauveur, 35600 Redon - 99 71 43 40.

TRI YANN A PARIS

Le groupe Tri Yann sera à la Cigale (Paris) le samedi 23 octobre (20 h 30)

ANNIVERSAIRE

35 ans de Kan ha diskan
Merci les frères Morvan

Quand ils ont commencé à donner de la voix ensemble, une bonne partie de leur public actuel n'était pas encore née : les frères Morvan fêtent leurs 35 ans de kan ha diskan le 23 octobre, dans leur fief de Mael-Pestivien. Un grand rendez-vous et une belle occasion de remercier François, Yvon et Henri pour tous les moments magiques qu'ils ont donnés aux amoureux des danses bretonnes.

Les frères Morvan doivent leur réputation à leurs voix, à leur simplicité, à leur capacité à simplifier les airs... et à leur façon inimitable de terminer chacun de leurs chants.

Ils ont appris cet art de leur grand-père et de leur mère. Les trois frères se sont d'abord fait connaître dans les "nozzes" qui punctuaient les gros travaux agricoles jusque dans les années 50.

En 1958, ils ont commencé à animer leur premier fest-noz et n'ont plus cessé depuis, sillonnant toute la Bretagne. Fidèles à leur philosophie initiale, ils ne demandent rien pour leurs prestations. "On donne ce qu'on veut", tandis qu'eux donnent toujours beaucoup.

François, Henri et Yvon exploi-



Une grande fête est organisée à Mael-Pestivien pour les 35 ans des Frères Morvan.

Le 23 octobre, la fête commencera à 17 h à l'église avec un grand concert auquel participent Manu Lannhael, Veillon-Riou, Andrea ar Goullet et an Triskell, Arnaud Malsomenec...

Et tous leurs amis se retrouveront sous chapiteau pour un fest-noz suivi d'un fest-noz. La liste est longue et il est à supposer qu'il ne manquera pas beaucoup de sonneurs ou chanteurs à l'appel.

tent toujours la ferme de Bocol... qui n'a toujours pas le téléphone. Cela n'empêche pas les Morvan Brothers d'être abondamment sollicités et de répondre à l'appel des festoù-noz aussi souvent qu'ils le peuvent.

1^{er} Carrefour des fédérations musicales chorégraphiques

Dimanche 7 novembre, à Pontivy, aura lieu le 1^{er} Carrefour des fédérations musicales et chorégraphiques de Bretagne. Une manifestation organisée à l'initiative de l'A.R.C.O.D.A.M. (Association Régionale de Coordination pour le Développement des Activités Musicales et Chorégraphiques), qui devrait faire date dans les annales de la vie culturelle bretonne.

Onze fédérations ou confédérations seront présentes : Amzer Nevez, B.A.S. (Bodadeg ar

Sonerion), les Batteries et Fanfares de Bretagne, le Centre Breton d'Art Populaire, le C.R.D.B. (Comité Régional de Danse en Bretagne), Dastum, F.M.B. (Fédérations Musicales Départementales de Bretagne), la F.N.A.P.E.C. (Fédération Nationale des Associations de Parents d'Elèves des Conservatoires), les J.M.F. (Jeunesses Musicales de France), Kendal'ch, War'Leur. Des facteurs d'instruments viendront également présenter leur production. (Entrée : 10 F.)

TÉLÉ

Gilles Servat sur France 3

Tous ceux qui connaissent un peu Gilles Servat ont ressenti une émotion particulière au film réalisé par Alain Gallet. Un portrait superbe pour une voix forte qui sait dans un monde en mutation trouver des sources nouvelles à son inspiration. Mais ce portrait du Nantais, groisillon dans l'âme et mousquetaire de naissance, est avant tout le résultat de la vraie rencontre de deux créateurs. Sensibilités, affinités, différences. Gallet et Servat face à face chacun redécouvrant l'autre ou le découvrait. Cela donne cette intimité, ces images, ces confidences, ces phrases à l'emportepièce, ces contradictions naturelles d'un homme qui ose se dire sans se cacher. Qui dénonce la chanson militante sans rien renier et annonce de nouveaux militantismes.

Alain Gallet à l'écoute de Gilles Servat, c'est, dans le silence du premier, un grand moment de vie qui dépasse l'art et la chanson.

A.G. HAMON

RADIO

Les radios locales à Rennes



Gilles Servat chante le 16 octobre à 20 h 30 sur la pénitence-spectacle "L'arbre d'ivan" à Rennes. (Photo M. Theriault).

La Confédération Nationale des Radios Libres a décidé d'une rencontre avec les radios locales du Grand Ouest (Manche, Pays de Loire et Bretagne), les 27 et 28 novembre à Rennes.

En outre, un stage de formation aux techniques du son se déroulera dans la capitale bretonne, fin octobre.

Le Conseil d'administration de la CNRL a procédé à l'élection d'un nouveau bureau, notamment Gabriel Aubert (Radio Rennes), vice-président chargé de la francophonie et des banques de programmes.

Dastum 44

Martin O' Connors (accordéon diatonique) et Desmond Wilkinson (flûte traversière) seront à Ti Kellek à Nantes le 22 novembre.

CINÉMA

A bord de la cinémathèque de Bretagne

La Cinémathèque de Bretagne, qui existe depuis 1986, est aujourd'hui l'organisme qui conserve le plus de films amateurs en France, après le service des Archives du Film. Elle a pour mission de "retrouver, sauvegarder et restaurer les films témoignant de la Bretagne". C'est ainsi qu'elle a déjà collecté et répertorié 3 000 films. "Au début nous visions systématiquement les photographes retraités pour répertorier des personnes auxquelles ils vendaient régulièrement des pellicules", raconte André Collet, son directeur.

Un musée du cinéma en Bretagne ?

Après avoir collecté, il faut restaurer, répertorier, classer. Étant donné sa spécialisation dans les films d'amateurs, la Cinémathèque de Bretagne a, plus que toute autre, du mal à faire prendre conscience de l'enjeu patrimonial que représentent ces documents. Rappelons au passage qu'elle n'est que dépositaire des œuvres et passe des contrats avec les déposants qui sont membres de droit de l'association "Cinémathèque de Bretagne".

Comment mettre à disposition du public ce patrimoine ? Comment exposer du temps ? Cette question qui se pose à tous les projets de musées du cinéma est aussi celle de la Cinémathèque de Bretagne qui doit se donner les moyens de devenir cette "maison du rêve collectif", selon l'expression de Walter Benjamin. Avant de désamener dans de nouveaux locaux à Brest, la Cinémathèque poursuit à Plérin une active politique de diffusion sur grand écran de ses trésors, par exemple au Festival Inter-cinéma de Lorient, au Festival du Cinéma de Douarnenez, lors d'événements comme Brest 92 et bien sûr à la demande.

Une banque d'images bretonnes ?

La télévision régionale, notamment par l'émission "Chaden Ar Vro" de France 3, constitue l'autre grand moyen de diffusion de la Cinémathèque. Au niveau national, des émissions

comme "Thalassa" lui achètent régulièrement des images, ce qui lui permet d'obtenir une part d'auto-financement non négligeable. À l'étranger, des chaînes allemandes, galloises et même japonaises ont fait appel à ses services. Enfin, s'agissant de vente d'images dans un autre contexte, celui de la publicité, citons l'exemple d'un spot pour les thés Lipton, pour lequel la Cinémathèque a vendu une seconde d'images de gréments anciens. "Ce type d'apport représente un élément non négligeable qui demande une rigueur et une déontologie sans failles" confie André Collet. En effet le but de la Cinémathèque n'est pas de devenir un simple "banque d'images" mais de privilégier le caractère culturel des émissions, documents et manifestations qui font appel à ses images.

Restaurer et réanimer

La palette de travail effectué sur les films conservés par la Cinémathèque est aussi large que les modes de diffusion qu'elle utilise. Parfois ce sont des détails à peine perceptibles sur un simple "film de vacances", qui vont permettre à un parent du cinéaste amateur, ou à un historien, d'identifier des lieux ou des personnes, de trouver la clé d'une énigme, l'illustration de comportements ou d'attitudes. Parfois c'est un simple témoignage qui va, par exemple, éclairer les conditions de tournage d'un film comme aucun travail d'édition n'aurait pu le faire. Ainsi Emile Gaudin



Le gard-champêtre de Brasparts, film de M. Lecocq, 1948.

membre déposant de la Cinémathèque, a confié qu'il avait été engagé comme directeur de la photo de *Pêcheurs d'Irlande* en 1934 pour son agilité à monter dans la mâture des voiliers. Parfois encore il s'agira de recueillir des témoignages d'acteurs ou de témoins comme ceux du tournage de *Loguivy de la Mer*!

La Cinémathèque sait aussi agir en véritable producteur. Telle fut sa démarche à propos du documentaire *Famille Louis Bogrand Saint-Brieuc de 1927 à 1934* dont elle a confié la réalisation à la société broche I.C.V. Ce documentaire met en valeur les films d'amateur (tournés en 35 mm) que le quinquagénaire Louis Bogrand a tournés de 1927 à 1934 : un outil pédagogique unique sur la mémoire locale de la région de Saint-Brieuc.

Cinéastes de la mémoire bretonne

La Bretagne est la région la plus évoquée dans le cinéma français des années 1910. Faut-il croire que "L'exotisme" de *Au pays des pardons* (1912) faisait recette ? Il est probable que les spectateurs en appréciaient l'originalité, vu la quantité incroyable de titres de films sur la Bretagne employant l'adjectif "pittoresque" ! Près d'un siècle après ce constat, à l'heure où le mot "patrimoine" a remplacé celui de "pittoresque", la Cinémathèque de Bretagne

apparaît comme source potentielle de véritables cinéastes de la mémoire. Le jury du Festival du Cinéma de la Télévision des Pays celtiques ne s'y est pas trompé en avril dernier (cf. *Armor de juin*) qui décerna un prix à Terre-neuvais, un film de fin d'études d'étudiants de la Fondation Européenne des Métiers de l'Image et du Son. À l'heure où le patrimoine maritime a son musée à Douarnenez, où la maison de Louis Guilloux à Saint-Brieuc, devient un "lieu d'écriture", il est urgent que la Cinémathèque de Bretagne trouve un "ancrage" et des "bordées" afin de pouvoir continuer à retrouver, sauvegarder et restaurer des films, mais aussi d'accueillir et rencontrer les cinéastes de la mémoire. ■

PHILIPPE NIEL
Direction Régionale
Jeunesse et Sports

Riche en documents sur la vie quotidienne et festive, la Cinémathèque de Bretagne a encore beaucoup de difficultés à dénicher les films d'entreprises. Si vous possédez de vieilles images - même en mauvais état - vous intéressez la Cinémathèque. Les films qui lui sont confiés sont restaurés et copiés sur cassette vidéo. Une copie est remise gratuitement au propriétaire du document. Celui-ci n'est jamais utilisé sans son accord.

DISQUES

• Manuscript du roi



Depuis longtemps Guy Robert et Katia Carré à la tête de l'Ensemble Perceval effectuent un fantastique travail de recherche et de présentation de la musique du moyen-âge. Trouver et troubadours, des plus connus aux plus humbles trouvent dans leurs productions le moyen de poursuivre leur chant par delà les siècles. Aujourd'hui l'Ensemble Perceval, associé aux recherches de l'occitan Gérard Zuchetto, nous propose un voyage dans la poésie du treizième siècle avec de merveilleuses pages d'un des plus anciens ouvrages du répertoire courtois : le *Manuscript du Roi*, chansonnier attribué à Charles d'Anjou. Cette plongée au cœur d'un autre monde et la qualité de l'interprétation procurent, bien au delà du dépaysement, le sentiment d'une jouissance sensitive et intellectuelle rare. (ARN 68225 Ariano).

• Kanerion Pluvigner

Le chant choral est une des grandes spécialités traditionnelles du pays vannetais. On se souvient des prestations particulièrement suaves des Job Kerlagad, Jean Le Meut, Alain Le Goulven, Jean-Paul Rieux et Jorg Belz avec le groupe "Touzerion Mod Koh" et de leur disque "Kan ha diskan en pays vannetais" paru en 1975. Un bail ! Aujourd'hui le chœur d'hommes de Pluvigner propose un fantastique panorama de "chants traditionnels bretons". Richesse des mélodies, diversité des thèmes et qualité des voix sont à l'honneur et cet enregistrement de voix de Bretagne qui laisse à penser qu'au delà du travail traditionnel des chorales on peut imaginer des formules qui, telles celle du chœur d'hommes de Pluvigner, sauront porter loin le patrimoine. (Arfolk CD 424 Breizh Diffusion).

• Cocktail diatonique

Avec ce cocktail-là les amateurs de diatonique vont se régaler. Les autres aussi qui découvriront qu'avec quatre excellents diatoniciens et un formidable chromaticien on peut réaliser une musique qui "pète", à la fois diversifiée, chacun apportant sa touche et ses amours spécifiques, et "rassemblée" dans un formidable cocktail. Les alcools sont de Redon, de Loudéac ou de la Montagne, mais les plus forts sortent de l'invention même des musiciens ; ainsi "Soufflet n'est pas joué" de Yann-Franck Perroches, "Stone Rag" de Ronan Robert et le très poivré et guilleret "Acquarelli Cubani" du maître Richard Galliano. Après cela, si la fête ne vous tourne pas et si vous n'avez pas envie de faire partager vos libations avec vos amis c'est que vous êtes définitivement perdu pour la musique d'accordéon. Jacques Beauchamp, Patrick Lanicien, Yann-Franck Perroches, Ronan Robert et Richard Galliano sont les composantes nécessaires de ce cocktail détonnant. (RMCD 36 Keltia Musique).

• Jean-Jacques Mel

Ce chanteur là ne vibre pas des sonorités habituelles. Il se situe même en porte à faux comme si l'on était revenu de nombreuses années en arrière. Cela choque un peu au premier abord, puis on se prend au jeu de ce curieux type à l'écoute qui nous rappelle un peu des gens comme Kirjufel. Sa chanson n'est pas toujours peaufinée et sa mélodie un peu simple, mais il donne de lui-même, jette un regard sur le monde et notamment celui qui l'entoure dans sa vie professionnelle. Jean-Jacques Mel s'il est auteur-compositeur-interprète est avant tout ergothérapeute à Kerpape et sa rencontre quotidienne avec le handicap lui donne une vision et une chaleur que l'on ne trouve plus aujourd'hui. Alors on le suit dans la défense des "exclus", dans l'amour d'"Elisa" ou dans ces "marches partout" qui handicapent tout le monde. Ce curieux gâtard qui aime manier l'humour, issu de multiples sangs et qui se veut "leur-breton" mérite d'être écouté. (JMC 44 028 - Editions du Petit Véhicule, Nantes). ■

A.-G. HAMON

AGENDA

• LES 20 ANS DE MELRAND

Le Cercle celtique de Melrand fête ses 20 ans les 29-30 et 31 octobre. Au programme : le vendredi, concert avec *EV et Les Pires* (21 h) ; le samedi concours de sonneurs, musique et danse, fest-deiz puis fest-noz ; le dimanche, spectacle Bugale Melrand et Bagad Sant Iwan Bubri (15 h) puis fest-deiz.

• RICHESSES DE L'INDE



Semaine indienne à Rennes avec une exposition à la Maison du Champ de Mars du 4 au 10 octobre, un récital de sitar le vendredi 8 octobre et un spectacle de danse indienne le samedi 9 octobre. Res. : 99 34 53 42.

• CHEUR DE L'ARMÉE FRANÇAISE

Le Kiwanis Club de St-Brieuc a invité le Chœur de l'armée française de la garde républicaine (60 choristes) pour un concert unique à la Passerelle à St-Brieuc (15 h). Le bénéfice de cette représentation est destiné au fonds d'action sociale du club et à l'enfance malheureuse.

• COURT-MÉTRAGE

Le 8^e Festival du court-métrage de Brest se déroulera du 29 octobre au 7 novembre. Au programme, des projections mais aussi des animations. Un temps fort : "Mémoire de Brest", qui fait appel à ceux qui ont filmé la ville avant 1950 pour qu'ils acceptent de diffuser leur production en séance spéciale au cours du festival.

• IMAGE DU BOUT DU MONDE

Le Festival de l'Image du Bout du monde, ouvert à tous les réalisateurs de montages audiovisuels professionnels ou amateurs, a lieu au Guilyveuc du 22 au 24 octobre prochain. Deux sélections pour les prix : "conférences" et "diaporamas monovision ou multivision". Res. : 98 58 22 65.

PROGRAMMES

CÔTES D'ARMOR

SAINT-BRIEUC - *La Passerelle* - 1^{er} et 2 octobre : Raymond Devos (Grand Théâtre, 20 h 30) - 19 : Michel Patrucco, piano solo (Grand Théâtre, 20 h 30) - 20 : Tom Novembre (Grand Théâtre, 20 h 30) - 21 : Art Rock 93 - 6 novembre : Ondine de Jean Giraudoux (Grand Théâtre, 20 h 30) - 9 et 10 : Exe-Quantin Chateaufort (Petit Théâtre, 20 h 30).

FINISTÈRE

BREST - *Le Quartz* - 4 et 5 octobre : Raymond Devos (Grand Théâtre, 20 h 30) - 16 : *La nuit de Bretagne* - voix de Bretagne 2 (Grand Théâtre, 20 h 30) - 18 : *Arja* - opéra comique de Bali (Grand Théâtre, 20 h 30) - 20 : Tom Novembre (Grand Théâtre, 20 h 30) - 21 : *La nuit des contemporains* par l'Ensemble Sillages (Grand Théâtre, 20 h 30) - 22 : *La nuit de Manu Dibango* (Grand Théâtre, 20 h 30) - 22 : *La nuit des compositeurs de Bretagne* par l'Orchestre de Bretagne sous la direction de Claude Schmitzler (Grand Théâtre, 20 h 30) - Du 25 au 29 octobre et les 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9 et 10 novembre : *La pluie d'été* de Marguerite Duras au Stella (Maison du Théâtre de Lambézellec, 20 h 30) - Du 29 au 1^{er} novembre : 8^e festival du film court métrage de Brest - 30 : *Finis Terrae*, un film de Jean Epstein (Grand Théâtre, 20 h 30) - 6 novembre : *France Gall* (Penfeld, 21 h) - 9 : récital de piano de Jean-François Fournier (Grand Théâtre, 20 h 30) - 10 : *Cesaria Evora* (Grand Théâtre, 20 h 30) - *Penfeld* - 18 novembre : *Iggy Pop* (20 h 30).

CONCARNEAU - C.A.C. - 15 octobre : *Les Frères de la Côte* - 21 : *Michel Fugain* - 29 : jazz avec Lionel Hampton.

GUILVINEC - 23 octobre : *Bar-King Dogs* (centre loisirs).

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - T.N.B. - du 4 au 7 octobre : *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche - 15 : Alain Chamfort accompagné de Steve Nieve - du 19 au 20 : danse avec Schmid/Permette *Le frisson d'Alice* - 22 : Orchestre du Bretagne - 3 novembre : jazz avec Abbey Lincoln - 9 : Louis Chedid - Opéra de Rennes - 1, 3 et 5 octobre : *Mozart "Così fan tutte"* - 10 : Mozart, Beethoven par le Quatuor Mosaiques - 15 : Mozart, Gounod, Dvorak par l'Harmonie des Champs-Elysées - 10 et 21 : Mozart *"Don Juan"* - 5 novembre : Saint-Saëns, Lekeu par l'Ensemble Musique Oblique.

SCENES

Péniche Spectacle - 8 et 9 octobre : Jean-Pierre Chabrol présente Les soirs d'été (20 h 30) - 16 Gilles Servat (20 h 30) - 21 humour musical "Poubelles, boys" (20 h 30) - 6 novembre : "Pig Mama" (Pottiers-New Orleans) jazz vocal humour (20 h 30).

Théâtre La Paillette - 6 octobre : Les Chipolatas (10 h 30 et 15 h) - 26 (10 h 30 et 15 h) et 27 (10 h 30) - Zim Boum par la Cie Santini, le Théâtre d'illusions - 27 (15 h) et 28 (10 h 30 et 15 h) - Les contes du Bossu.

Ubu - 5 octobre : The Lyres/Devil Dogs - 9 : Magic Slim - 10 : James Taylor Quartet et Nova Nova - 13 : Breeders - 15 : That Petrol Emotion - 22 : Blur - 28 : Dominique A. - 29 et 30 : F.F.F.

Salle de la Cité - 9 octobre : spectacle de Kathak par Malini Rangathanam (20 h 30) - 8 : récit de sitar par S.H. Taralagatti (20 h 30) - 5 et 6 novembre : Festival Introcuptibles.

FOUGÈRES - Centre Juliette Drouot - 2 octobre : Juliette Greco (20 h 30)

REDON - 24 octobre : finale de la Bogue d'Or.

SAINT-MALO - 7 octobre : Le Roi se meurt, par les Productions du Dauphin avec Michel Bouquet (Théâtre).

VITRE - Centre culturel Jacques Duhamel - 10 octobre : concert avec 5 solistes de l'Orchestre de Bretagne (salle L. Jouve, 17 h) - 23 : Théâtre "Descente au Paradis" par le Théâtre de Nuit de Nantes (salle L. Jouve, 20 h 30) - 6 novembre : concert de Gospels Songs et Negro Spirituale avec les Barbara Best Singers (salle L. Jouve, 20 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la Culture - du 4 au 18 octobre : Le Cid de Pierre Corneille par Francis Huster (Espace 44) - 20 et 21 : Le lénou qui fait du bruit de Jean-Louis Bourdon avec Judith Magre et Jacques François (Espace Faulleire, 21 h) - 9 novembre : Ballet-Théâtre Joseph Russillo par l'Orchestre de Chambre National de Toulouse (Espace 44, 21 h).

Oppl - 12 octobre : Mendelssohn, Brahms, Schumann par l'Orchestre d'Etat de la Saïre (Conservatoire, 20 h 30) - 27 : Bach, Mozart, Vivaldi sous la direction de Frédéric Lodon (conservatoire, 20 h 30) - 28 : 80e anniversaire de la Schola Cantorum sous la direction de Marc Soustrot (conservatoire, 20 h 30) - 2 novembre : Brahms, Mahler sous la direction de Marc Soustrot (cité des congrès, 20 h 30) - 1, 2, 3, 7, 8, 9, 12 et 14 octobre : Celfomania.

SAINT-HERBLAIN - Onyx - 6 octobre : L'étrange voyage au pays des Buruk, création Boulair par le Théâtre d'Ombres - 8 : Paco Foras par le Théâtre Marionnettes - 14 : Celfomania - 29 et 30 : danse, défunte anciembre... la terre se mange par le Cie Ecart Danse - 3 novembre : Jean-François La Malice par le Théâtre Zou - 5 : soirée Dastum, Ino Vouze Penec, Siberic Taran - 9 : Phantazie par l'Atelier Tréteaux du Perche.

MORBIHAN

VANNES - Palais des Arts - 2 octobre : Nilda Fernandez (20 h 30) - 15 : Ensemble instrumental du Morbihan (20 h 30) - 19, 20 et 21 : Le Bastringue par le Théâtre de l'Instant (20 h 30) - 22 : Madraeus (20 h 30) - 3 novembre : Le Roi se meurt par le Théâtre de l'Atelier (20 h 30).

AURAY - Athéna - 2 octobre : Les Clams (20 h 30) - 12 : La mégère apprivoisée par le Théâtre Quai Ouest (20 h 30) - 14 : Impressions de voyage avec Pascale Labbé au chant et Jean Morières, saxophone et percussions (14 h) - 20 : Michel Fugain (20 h 30) - 10 novembre : Giselle interprétée par les Ballets classiques de Saint-Petersbourg sous la direction d'Alexandre et Boris Brouskine (20 h 30).

CAMORS - 16 octobre : Storvan. LA CROIX HELLEAN - 31 octobre : Fête des châtaignes.

LORIENT - Quai Ouest - du 2 au 9 octobre : La mégère (20 h 45, dimanche, 15 h) - 15 : Trio Ceccarelli avec Thierry Eliez et Jean-Marc Jaffet (20 h 45).

MELRAND - 30 octobre : Storvan. PELLAC - 17 octobre : fête des fruits d'automne.

PLESCOP - 24 octobre : fête de la châtaigne.

PONTIVY - 24 octobre : théâtre "Qui Patron" avec Jean Lafevre.

QUEVEN - 16 octobre : fête des Arcs avec Les Pires, Clams et Soldat Louis.

SÉRANT - 12 octobre : fête des batteuses.

FESTOÛ-NOZ

23 octobre : Maël-Pestivien, fest-deiz et fest-noz pour les 38 ans des Freres Morvan.

24 octobre : Rennes, fest-deiz halles Martoni pour les 40 ans de la kevrenn de Rennes.

30 octobre : Melrand, fest-noz des dix ans du Cercle celtique avec Storvan, Strobinnell, Bourdin/Daulet...

31 octobre : Melrand, fest-deiz scène ouverte. Guingamp, fest-deiz au Centre culturel breton.

6 novembre : Monterfil, fest-noz avec Storvan.

30-31 octobre/1er novembre
Quai des Bulles
à Saint-Malo



L'an passé, les montres avaient refusé de s'arrêter et le temps n'avait pas suspendu son vol. Résultat : le Festival BD de Saint-Malo était passé comme un éclair et deux jours n'avaient pas suffi des Bourgeon, Fournier, Franck, Louarn et autres "imagiers".

C'est donc pendant trois jours cette année que le public pourra participer à cette rencontre originale, placée sous le signe de "l'humour et la convivialité".

Du samedi 30 octobre au lundi 1er novembre, le Palais du Grand Large abritera :

- une projection de films d'animation et de fiction. Hommage sera rendu au réalisateur canadien Frédéric Back et une exposition "Le ciné s'affiche en Bédé" complètera ces échanges ciné/bédé.
- Image projetée toujours avec le match BD vidéo qui opposera deux équipes de dessinateurs (revanche de la première manche qui s'est déroulée cet été pendant le festival de l'hu-

mour à Saint-Brieuc) : le 1er novembre à 15 h... Ceux qui ont vécu l'épreuve brioche se souviennent de l'ambiance quand à la fin du match, le jury a révélé ses notes. Pendant l'épreuve, une caméra mobile filmait équipes, jury mais aussi visages pris au hasard dans le public.

- Des rencontres non stop entre public et auteurs au "Bistrot des Bulles". Par ailleurs, un rallye emmènera une flotille de voiliers du port de St-Quay-Portrieux à St-Malo pour une épreuve où la BD sera bien sûr le thème principal.

Prix des libraires

Après Grenoble, Angoulême et Blois, c'est à St-Malo que les libraires spécialisés remettront leur prix le 30 octobre. Ce prix récompense un album de langue française paru au cours de l'année.

Orchestre de Bretagne

Prochains concerts de l'Orchestre de Bretagne : le 13 octobre à l'Opéra de Rennes et le 14 au Théâtre de Quimper.

Au programme : œuvres pour quartet de jazz et orchestre de François Jeanno et Dominique Marchal.

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Polvet et Jean-Marie Lussan

- Clivage et rapprochements
- VAL :
- Dossier en suspens, un entretien avec Edmond Hervé, maire de Rennes, président du District
- L'opposition des industriels
- Union des commerçants - pas d'autre solution que le VAL
- Les crantes des associations.
- Xie plan : les projets rennais.
- Regard de sociologues sur la ville.
- CITEVIE, charte pour l'environnement.
- Université : un nouveau campus pour Rennes 2
- Scola 93 : l'Europe de l'éducation tient salon.
- En bref.
- Echanges : enfants et personnes âgées main dans la main.
- Rendez-vous.
- La musique adoucit les maux.
- Perspectives : culture et langue bretonnes à Rennes.
- Itinéraire : Michel Le Millinaire, entraîneur du Stade rennais.

SPECIAL RENNES Roazhon

Clivage et rapprochements

Où ou non au VAL ? Rennes est-elle une ville coupée en deux par ce dilemme ? En tout cas, partisans et adversaires du métro automatique ne désarment pas : en juin, le gouvernement a ajouté son grain de sel en décidant de réexaminer le dossier avant d'accorder (ou non) sa subvention ; Edmond Hervé poursuit quant à lui sa croisade en faveur du VAL, rencontrant inlassablement les acteurs de la cité pour expliquer, démontrer, argumenter... Armor a souhaité apporter sa pierre au débat en recueillant l'avis de groupes qui ne s'étaient pas encore exprimés dans nos colonnes à ce sujet. Ce regard porté par le LARES sur la société rennaise dépasse de loin ce clivage bipartite pour révéler l'existence de multiples univers culturels. Des mondes qui, actuelle-



ment, co-existent dans la cité sans pour autant être à l'abri des grandes fractures sociales si fréquentes aujourd'hui dans nos métropoles. Des initiatives montrent qu'il est possible d'établir du dialogue et de jeter des ponts entre ces mondes. Par exemple, ces rencontres qui réunissent des personnes âgées et des enfants rennais autour de projets communs. La Ville, les foyers-logements et des organismes scolaires ont signé une charte pour

favoriser de telles pratiques. A noter enfin que Rennes est la première ville de France à signifier sa solidarité vis-à-vis des petits caféiculteurs du Sud en s'associant au lancement du café équitable Max Havelaar, désormais présent dans une partie des hypermarchés bretons... et dans les tasses du personnel de la ville de Rennes. ■

JML

Sympa la "récré" à Rennes



Investir "tonique" dans les cours d'écoles

La Ville de Rennes, après avoir en 10 ans réaménagé ou aménagé les cours de ses 46 écoles maternelles, s'engage dans le même programme pour ses écoles primaires. Ces efforts budgétaires contribuent à améliorer la convivialité entre enfants et à développer leur motricité. Rennes répond ainsi aux besoins de mouvement ou de repos, de prise de risque contrôlée, de socialisation et d'autonomie des enfants.



VAL

Dossier en suspens

Un entretien avec Edmond Hervé, maire de Rennes, président du District

Même validé par 74 % des élus du District, même déclaré d'utilité publique depuis le 15 février, le VAL reste un dossier épineux. Et il n'est pas clos. Dernier rebondissement en date : la décision du ministre des transports de faire réexaminer la question avant d'accorder la subvention d'Etat sensée financer 20 % des travaux. Une commission de sages a été nommée qui doit rendre son verdict en novembre. En attendant, Edmond Hervé nous confie ses réactions et ses arguments en faveur du VAL. Armor a également recueilli l'avis de chefs d'entreprises, de l'Union des commerçants rennais et du monde associatif.

Armor-magazine - Le 7 juillet, vous avez rencontré un ministre des transports très réticent par rapport au dossier VAL. Comment évolue ce dossier depuis ?
Edmond Hervé - Si l'on s'en tient à la période la plus récente, je veux d'abord dire que le ministre des transports s'est très mal conduit dans cette affaire. Il a remis en cause les engagements contractuels de l'Etat, c'est-à-dire la subvention de 500 MF notifiée le 25 septembre 92 et l'autorisation de financement figurant dans la loi de finances 1993. Cette décision nous a obligés à suspendre les travaux qui devaient commencer le 1er juin de cette année. C'est grave parce que le chantier du VAL représente 800 à 1 000 emplois. Cela compte dans la région. Je crois qu'il est très blessant de voir six ans d'étude et de réflexion mis entre parenthèse et je regrette l'utilisation politique qui est faite de cette affaire.

Le ministre a procédé par affirmations très littéraires. Moi, j'ai des chiffres et je lui demande aussi de chiffrer ce qu'il avance.

A.M. - Il a nommé une commission de sages composée d'Huguette Bouchardeau, de Georges Lombard, ancien sénateur UDF et maire de Brest, et Paul Gerolami, ancien préfet et conseiller-maire à la Cour des comptes. Est-elle déjà au travail ? Sur quels critères doit-elle se déterminer ?

E.H. - Je ne sais pas. Le ministre est libre de choisir les procédures qu'il entend. Ce n'est pas de mon ressort.

Mais je rappelle que nous avons travaillé avec son administration pendant 6 ans et que ce dossier a fait l'objet de plusieurs consultations, qu'il est porté par l'Assemblée du district. Ce rapport de la commission d'enquête de septembre 92 lui est favorable. Il formule des recommandations auxquelles nous avons répondu. Mais c'est un rapport sans réserve.

Nous fournirons à la commission et au ministère tous les documents qui sont en notre possession... Nous le ferons d'autant mieux qu'ils sont déjà entre leurs mains. Pour nous, la véritable expertise a déjà eu lieu : ce sont ces six années d'études et de débats.

A.M. - Dans l'hypothèse où la subvention d'Etat serait refusée suite à l'enquête de la commission, comment le District compte-t-il poursuivre le chantier VAL ?

E.H. - Nous nous prononcerons quand le ministre aura rendu sa décision. Pour le moment je demande simplement de l'objectivité, un débat sur les chiffres : quand j'ai rencontré le ministre, le 7 juillet, il n'a pas démontré que mes chiffres étaient faux. Moi, j'ai démontré que les siens l'étaient.

Je demande également le respect des principes de continuité de l'Etat et de subsidiarité.

Et puis je rappelle que les élus connaissent leur dossier et que le VAL n'est pas la solution, mais l'élément d'un ensemble qui comprend aussi le bus, le vélo, les ferroviaires... Le choix de la technologie du métro VAL n'a pas été arrêté à la



Edmond Hervé : "Les élus du District connaissent leur dossier".

légère mais après étude de la solution du tramway. Nous avons opté pour un tracé qui dessert une zone où la densité de population est supérieure ou égale à ses homologues toulousaine et lilloise.

Il n'y a pas eu ni dérapage des coûts, ni dérapage des dépenses subventionnables. Le coût par habitant est de 11 810 F à Lille, 11 430 F à Toulouse et 11 400 F à Rennes. Les coûts par kilomètre sont pratiquement identiques.

A.M. - Pourtant, le ministre des transports, M. Bosson affirme que le métro de Rennes sera, par habitant, le plus cher du monde.

E.H. - C'est un mauvais slogan et je lui demande de chiffrer. De plus, c'est à Rennes que la dépense subventionnable est la plus faible : 64 % contre 69 % à Lille et 78 % à Toulouse. Je réclame l'application du principe d'égalité.

Autre point important : notre projet a aussi un contenu social puisque la première ligne desservira 56 % des logements sociaux sur Rennes. La seconde ligne nous permettra d'atteindre 77 % du parc locatif social.

De plus, en comptant l'ensemble des travaux concernant les transports collectifs, Rennes conservera, en 1999, un niveau d'endettement inférieur à la moyenne des autres agglomérations de plus de 100 000 habitants. Et il est important qu'une grande agglomération puisse regarder le 21^e siècle et réaliser de grands projets. Le VAL n'est qu'un élément de notre politique, laquelle comporte aussi des volets universitaires, économiques...

A.M. - Justement, pour ce qui concerne l'économie, les industriels du bassin rennais semblent beaucoup s'opposer au VAL...

E.H. - J'ai en effet reçu une



Le VAL de Lille

L'opposition des industriels

lettre très critique de l'UPIV - l'Union patronale d'Ille-et-Vilaine -. Mais lors de notre récente rencontre, ses auteurs ont admis qu'ils s'étaient trompés dans leurs chiffres concernant le coût du VAL. D'autre part, lorsque nous avons décidé le principe de la création d'un transport en site propre, nous pouvions demander aux entreprises un versement de 1,75 % au titre de la taxe transport, comme toutes les villes le font en pareille situation. Nous nous en sommes tenus à 1,50 %.

D'autre part, le District de Rennes est le seul établissement intercommunal français à adopter le principe d'une taxe professionnelle districale unique. Au terme d'une période transitoire, le taux sera de 13,04 %. Un taux tout à fait acceptable. ■

Comme bien d'autres industriels de la région rennaise, Auguste Genovèse, le patron de Citroën-Rennes s'oppose au projet du métro-VAL.

D'abord à cause de sa répercussion sur la taxe transport payée par les entreprises, une taxe dont l'assiette de calcul tient compte en priorité de la masse salariale. En tant que gros employeur, Citroën-Rennes est donc particulièrement concerné : d'après M. Genovèse, la note passera de 6,5 MF à 25-35 MF ! Difficile à digérer pour la firme automobile. "C'est une charge de plomb qui s'abat sur les entreprises et qui risque de nuire gravement au développement du bassin rennais. Car l'argent consacré au paiement de la taxe transport ne sera pas investi dans la modernisation de nos outils. Or, nous vivons une période où il faut répondre à des impératifs de compétitivité toujours plus pressants. Nous avons besoin de toutes nos forces pour cela."

Pour M. Genovèse, cette charge supplémentaire ne sera nullement compensée par un quelconque avantage en retour : "Nos entreprises ne seront pas desservies par le VAL !"

La sagesse économique

"Nul ne sait quelle sera la taxe d'habitation dans cinq, dix ou quinze ans, poursuit l'industriel. Mais tout ce qui sera extrait de la poche du Rennais pour le métro ne profitera pas à l'économie locale."

Le patron de Citroën-Rennes milite pour la transparence des chiffres : "le coût du projet est annoncé pour 2,7 mds F, mais ce chiffre ne tient pas compte des intérêts... comme si vous faisiez abstraction du coût de crédit quand vous prévoyez l'achat d'une voiture. Je pense que la facture totale sera plutôt de l'ordre de 4,7 mds F. Sans compter le déficit d'exploitation : 50 MF annuels dans la meilleure des hypothèses.

Il en appelle à la "sagesse économique" : "On ne s'engage pas sur le futur sans savoir quels moyens suivront. Surtout quand on observe tous les nuages qui s'amoncellent sur le paysage économique. Comment peut-on justifier un tel projet pour un public de 200 000 personnes ? Il faut se rappeler qu'on comptait déjà 2,7 millions de Parisiens, quand,

en 1900, la première ligne de métro fut lancée". Auguste Genovèse propose donc de "travailler petitement" : "Terminons d'abord la rocade. Nous verrons après".

Se développer ailleurs

C'est aussi l'avis de Jean Clanchin, le patron de Triballat, une laiterie installée à Noyal-sur-Vilaine, c'est-à-dire en périphérie de District.

"Nous ne retirons pas d'avantages à participer au District, explique-t-il. La taxe professionnelle et la taxe sur les transports ont énormément progressé lors de ces dix dernières années. Le prix de l'eau a augmenté alors que sa qualité est déplorable. Sans compter les taxes sur la gestion des déchets. Avec le VAL, la charge transport passe à 400 000 F, soit le coût de deux agents de maîtrise, alors que nous ne sommes pas concernés par d'éventuels avantages : le tracé est nord-sud alors que nous sommes situés à l'est. Et de toute façon, la majorité du personnel Triballat est rurale. Cette inflation des coûts nous amène à envisager nos futurs développements à l'extérieur du District." ■

Union des commerçants :

Pas d'autre solution que le VAL

"Dans nos magasins, nous sommes forcément à l'écoute du client, dit Maurice Chauvin, le président de l'Union des commerçants de Rennes. Et nous remarquons depuis un an une évolution des opinions concernant le VAL. Le débat gauche-droite a fait place à la réflexion : les gens se rendent compte de la saturation de leur ville, la majorité d'entre

eux est pour le VAL. Mais on sent aussi une inquiétude : "Combien ça va coûter ? A-t-on les moyens d'entreprendre ? Est-ce qu'on ne ferait pas mieux de reporter les travaux à plus tard".

L'Union des commerçants prend également parti en faveur du projet : "Si on ne fait pas le VAL, il faut abandonner le centre : en certains

endroits, il passe aujourd'hui plus de 1 000 bus par jour. Vous imaginez les nuisances ? Il n'est plus possible d'aller au delà. D'où la nécessité d'un transport collectif en site propre. D'autre part, nous avons la chance de posséder un centre ville du XVIIIe avec des espaces de rencontres qui nous sont nécessaires. Des rails ne pourraient pénétrer sans casser cela".

Reste donc le tram enterré et le VAL. A la lumière de la faible différence de coût annoncée, M. Chauvin préfère le métro-VAL. "Et sans attendre. Je suis convaincu que si les hommes publics actuellement en place à Rennes viennent à tomber, leurs opposants d'aujourd'hui adopteront le même mode de transport : il n'existe pas d'autres solutions pour Rennes." ■

VAL

Les craintes des associations

Les associations membres de l'Office socio-culturel rennais (OSCR) apportent aussi leur pierre au débat sur le VAL, via le groupe de travail "déplacements urbains, environnement". Dans un article paru en septembre dans Synergies, le mensuel de l'Office, Alain Barbecior exprime l'avis du groupe : "Il ne revient pas au monde associatif de dire si le choix a été judicieux. Mais il est permis d'éprouver quelques craintes. D'abord sur le plan de la

méthode. C'est après avoir choisi le VAL que nos élus mettent en chantier un nouveau Schéma Directeur d'Aménagement Urbain, une révision du Plan d'Occupation des Sols et un Plan des Déplacements Urbains. La logique aurait voulu qu'on procède de façon inverse. Un équipement, aussi lourd et statique que l'est une ligne souterraine, doit s'inscrire dans une réflexion globale, préalable au choix et au tracé de ce TCS*."

Ensuite sur le plan de l'efficacité. Nos édiles auraient souhaité livrer

aux électeurs, en 1995, un métro déjà sur ses rails. On sait maintenant qu'ils pourraient, tout au plus, laisser à leurs successeurs un chantier trop avancé pour qu'il soit raisonnablement possible de ne pas le terminer."

Edmond Hervé a rencontré l'OSCR, ainsi que bien d'autres acteurs de la cité. "afin de leur donner des informations pour qu'ils puissent se forger une opinion" ■

* transport collectif en site propre.

XI^{ème} PLAN

Les projets rennais

Rapprochements

Pour rapprocher la région des autres parties de l'Europe, l'accent est porté sur la communication. Pour Edmond Hervé, les instruments de ce rapprochement ne sont autres que la route des Estuaires, la gare routière, TGV, les dessertes ferroviaires et aéroportuaires, les télécommunications... sans oublier la rocade de Rennes. "Si elle n'est pas encore terminée, c'est parce que nous avons privilégié la mise à quatre voies de la route Rennes/Saint-Malo, indique le président du District. Je me félicite de ce choix : cette liaison était prioritaire pour les Rennais et les Malouins. Et la Bretagne a besoin de ports d'accès facile : Saint-Malo en est un".

Sécurité-environnement

En matière d'environnement, le

District introduit le concept de sécurité. A commencer par la sécurité d'approvisionnement en eau. En qualité comme en quantité. Un nouveau barrage sera construit. Pour l'heure, deux sites sont à l'étude : celui de la vallée de l'Aif (Gae) et celui de Lassy au nord-ouest de Rennes. "Les deux études de faisabilité seront menées en même temps" annonce Edmond Hervé.

Et pour ce qui est des déchets, Edmond Hervé voit la nécessité d'élaborer un plan régional.

L'Etat et la Région seront également sollicités pour le soutien du projet de Nouvel Espace culturel qui rassemblera le centre de culture scientifique et industrielle, le Musée de Bretagne et la Bibliothèque municipale. ■

En bref...

• Sur les pavés rennais, la plage malouine. Quand ces lignes paraîtront, Saint-Malo aura investi la place de la Mairie à Rennes pour la transformer en vitrine de la cité corsaire pendant une semaine (du 22 au 29 septembre). Cette opération de communication vise à rappeler au public et aux entrepreneurs rennais que St-Malo n'est plus qu'à 35 minutes de chez eux depuis la mise en quatre voies de la RN 137. A l'appui, des expositions, des tentes de plage, du vrai sable, des remparts, un chantier naval, un vieux gréement de 40 tonnes... Rien n'aura été négligé pour inciter les Rennais à venir s'aérer (et consommer) en toutes saisons chez leurs voisins malouins.

• Le N.E.C. (Nouvel espace culturel rennais) regroupera la Bibliothèque centrale, le Centre de culture scientifique technique et industrielle (CCSTI) ainsi que le musée de Bretagne dans un bâtiment imaginé par l'architecte Christian Portzamparc (le concepteur du café Beaubourg et de la Cité de la musique de la Villette). Le N.E.C. se composera de trois entités imbriquées et facilement identifiables : une prairie inversée pour la Bibliothèque, une sphère pour le CCSTI et un socle parallélépipédique pour le Musée. L'ensemble sera construit à la place de l'actuelle gare routière.

• Le premier centre auto-reflexe breton ouvrira en novembre au Rheu. Dénommé Centaure, cet établissement permettra aux conducteurs de tester leurs réactions dans des situations extrêmes (éclatement de pneu, dérapage et autres rejoinsances) sur un circuit de 5 hectares financé par Coffroure, Groupama et la Caisse de dépôts et consignations. Montant de l'investissement : 12 MF. Pour les conducteurs désireux de peaufiner leur technique, la journée de formation coûtera environ 850 F.

• Le groupe Air liquide a installé sa direction régionale Bretagne-Armor à Rennes, ce qui se traduit par l'arrivée de 25 salariés supplémentaires en provenance de Nantes et de Paris. La direction rennaise rayonne sur Ille-et-Vilaine, la Mayenne et une partie des Côtes d'Armor. Elle s'appuie sur un réseau de 38 distributeurs qui approvisionnent 6 000 utilisateurs.

LE COQ-GADBY AUJOURD'HUI

Hôtel & nouveau restaurant sur le jardin

156, rue d'Antrain
99 38 05 55 - RENNES

Rendez-vous

- 14 octobre au 28 novembre : à la galerie du TNB (1, rue Saint-Hélier), exposition "Au delà du paysage" organisée par le FRAC Bretagne. 11 artistes dont Ackling, Becher, Bouillon... le paysage comme sujet ou comme matériau de pratique artistique.
- 21 au 24 octobre : salon européen de l'éducation SCOLA (voir notre article).
- 19 au 30 octobre : première édition du festival "Marmaille" pour jeune et tout public lancé par le centre culturel le Rallye. Thème choisi cette année : les marionnettes. 22 spectacles y seront présentés dont *Plume en Figue majeure* (jeudi 21, 9 h 30, le Rallye), *Une souris dans la bibliothèque* (jeudi 21, 14 h 30, le Rallye), *Au fil et à mesure* (vendredi 22 à 9 h 30 et 14 h 30, le Rallye). A voir : les expositions *Frisson, le hérisson* (par le Théâtre du Loup blanc) les 23 et 24 à SCOLA, *20 ans de marionnettes à fils* au Rallye du 20 au 29, *pédagogie de la marionnette* à l'espace de l'école Guy Ropartz du 19 au 22.

RETRAITE COMPLEMENTAIRE DES CADRES

La valeur sociale ajoutée

TECHNICITE :

la gestion maîtrisée de la retraite complémentaire de 37 000 entreprises et 250 000 affiliés (dirigeants, cadres et assimilés) dont plus de 45 000 appartiennent à l'enseignement privé secondaire, technique, supérieur et primaire avec les professeurs d'école.

CONSEILS :

- pour les créateurs d'entreprise : étude de faisabilité du projet, appui logistique, aide au financement
- pour les jeunes entreprises : diagnostic économique et social, optimisation des résultats.

EXPERTISE INTERNATIONALE :

le conseil en protection sociale globale pour l'expatriation et l'impatriation de personnel.

ESPRIT DE SERVICE :

de réelles réponses aux attentes des hommes et des entreprises : emploi, études-formation, santé, logement, loisirs.

Contactez notre **délégué régional CGRCR**. Multi-compétent, il élaborera avec vous des solutions adaptées à chacun de ces domaines.

20, rue du Puits-Mauger - 35034 RENNES Cedex - Tél. 99 29 30 95



CAISSE GÉNÉRALE DE RETRAITE DES CADRES PAR RÉPARTITION INSTITUTION N°3 - agrée



POUR TOUTES LES MUNICIPALITÉS

Une énergie de qualité européenne associée à une gamme de services sur mesure répondant à vos besoins.

Et bien sûr pour tous, des services personnalisés dans les accueils clientèle répartis sur l'agglomération rennaise.

EDF
GDF

EDF GDF SERVICES

ILLE et VILAINE

LE SERVICE PUBLIC AUTREMENT

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1993 38

POLLUER MOINS

CITEVIE, charte pour l'environnement

La ville de Rennes vient de signer avec l'Ademe (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie) une charte pour consommer mieux et polluer moins : "CITEVIE, le savoir vivre la ville".

Depuis de nombreuses années déjà, la ville de Rennes est soucieuse de limiter sa consommation d'énergie, donc de limiter les émissions de polluants dans l'atmosphère, et de préserver l'environnement par une gestion des déchets basée notamment sur la collecte sélective (vieux papiers, verres, opération kangourou...).

Aujourd'hui, tout montre que l'énergie et l'environnement sont intimement liés et qu'ils doivent se positionner au sein d'une stratégie de développement économique et

social pour une meilleure qualité de vie et de protection de la nature.

En proposant à la ville de Rennes de signer la charte CITEVIE, l'Ademe a pour ambition de l'aider à rendre à l'usager le meilleur service au meilleur coût dans le respect de son environnement local. CITEVIE propose une approche globale en matière d'énergie et d'environnement, pour traiter les causes et limiter les effets. Une approche qui s'articule autour des quatre fonctions essentielles de la ville : la ville consommatrice productrice et distributrice d'énergie (consommation des bâtiments communaux, parc auto, éclairage public, chauffage urbain...); la ville productrice de déchets et de nuisances (collecte, traitement et

valorisation des ordures ménagères, amélioration de la qualité de l'air, réduction des nuisances sonores...); la ville aménagée (prise en compte des dimensions énergétiques et environnementales très en amont dans l'élaboration des documents d'urbanisme); la ville incitatrice (mobilisation par l'exemple de tous les acteurs économiques locaux sur un objectif commun : le développement harmonieux et durable de la cité).

De 20 000 à 280 000 habitants

A ce jour, une vingtaine de villes françaises ont déjà adhéré au concept CITEVIE. En Bretagne, Fougères a donné le ton en signant la première charte le 12 décembre 1990. Rennes est la seconde ville

de la région à s'engager dans ce processus.

A Rennes, CITEVIE repose sur un accord cadre pluriannuel d'une durée de 4 ans conclu avec la délégation régionale de Bretagne de l'Ademe en annexe duquel figure un programme de 32 actions actuellement en cours ou en projet déclinaison suivant les quatre fonctions de la ville définies ci-dessus.

Ces actions vont de la réalisation d'un chauffage solaire sur la crèche de la Poterie à l'organisation du 15 au 27 novembre d'une action de contrôle du réglage allumage-carburateur des véhicules automobiles des Rennais en passant par l'expérimentation de composteurs individuels de déchets verts ou la réalisation de secteurs piétonniers.



LES AUDACES DE L'AVENIR...

LES RACINES DE LA COMPÉTENCE...

CENTRE REGIONAL DE BRETAGNE - 11, rue Kléber - B.P. 278 - 35020 RENNES CEDEX - Tél. 99.87.14.14 - Télécopie 99.63.76.69

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1993 39

Regard de sociologues sur la ville

Même s'ils s'aventurent parfois jusque dans les quartiers moscovites, leur terrain d'investigation privilégié reste rennais. Sociologues au LARES (Laboratoire de Recherches en Sciences Sociales), Arnel Huët et André Sauvage observent les politiques urbaines menées à Rennes... depuis 25 ans. Leur regard ne manque pas de recul et éclaire la réalité sociale dans toute sa diversité. Lumière.



André Sauvage (à gauche) et Arnel Huët : "On est constamment étonné"

Armel Huët - Qui est-ce qui vous a le plus étonné dans les changements survenus à Rennes depuis vingt-cinq ans ?

André Sauvage - C'est surtout la réaction des habitants face aux grands ensembles construits pour eux dans les années 60-70. A une époque où l'on pensait qu'il suffisait de bâtir des lieux d'accueil et que les gens s'y adapteraient de toute façon.

On s'aperçoit qu'à l'intérieur de ces grands parcs de logements, il existe de petits îlots chargés chacun d'une culture particulière. De grands quartiers comme Villejean ou le Blossac se sont balkanisés : on ne vit pas de la même manière aux Landrelles qu'au square de Terre Neuve.

Arnel Huët - Le processus de planification ne s'opère pas à la même échelle que le processus d'appropriation d'un quartier. Les grands programmes urbains de l'époque aboutissaient à des "machines à loger" très monolithiques. Mais socialement, cela fonctionne par parties de ces vastes territoires logeables. Il existe une rupture entre les grands quartiers que l'on a pensés et la façon de vivre des gens qui génèrent, par leurs initiatives des "désordres" constructifs au

niveau local, sous forme d'associations, par exemple.

A.M. - Plutôt rassurant comme constat, non ?

A.H. - Cela montre en tout cas que l'urbanité n'est pas programmable. Parce que les gens réalisent à ce qu'on leur propose en modifiant leur cadre. Prenez l'exemple des cheminements qui se creusent ça et là dans les pelouses. C'est une façon de dire, avec les pieds, qu'il manque un passage. La ville prend ce message en compte, par exemple en coupant la pelouse pour créer un véritable chemin. La gestion d'une ville n'est pas figée : c'est la gestion d'une urbanité en évolution.

En trente ans, on a pu assister à la construction sociale d'une grande ville, dans le cadre de la mutation de la France rurale en France urbaine. Rennes est habitée par des ex-ruraux qui ont dû faire leur trou en "recreant du village" à l'intérieur de la cité.

A.M. - Vous travaillez dans d'autres villes et d'autres pays. Comment se caractérise Rennes par comparaison ?

A.S. - Une ville est composée d'univers très différents qu'on ne voit pas au premier abord. Mais,

quand on y regarde de plus près, on est constamment étonné.

Rennes se caractérise par l'importance de l'univers des étudiants qui, géographiquement, se situe au nord de la ligne de chemins de fer. Les étudiants ne connaissent pas Rennes-Sud et trouvent que la ville est "morte" le week-end.

Il y a l'univers des gens issus de pays étrangers. Vous les repérez grâce aux antennes paraboliques disposées sur leurs logements et dirigées différemment suivant leur pays d'origine.

L'univers des copains dans des quartiers comme la ZUP Sud. Quand ils se rendent au centre, ils disent : "On descend à Rennes".

L'univers des ouvriers qui développent une très forte identité de quartier parce qu'ils changent plus rarement de lieu de résidence. A contrario, l'univers des travailleurs intellectuels et scientifiques produit moins d'attachement à l'unité de voisinage. Par contre les liens avec le milieu professionnels sont plus forts.

L'identité rennaise est globalement forte, mais recouvre une grande diversité : c'est un mille-feuille où chaque couche représente une dimension sociale et territoriale différente.

A.H. - Rennes est une ville qui, socialement, se tient. Elle s'est construite grâce à une politique continue d'organisation : elle figure parmi les cités les mieux pourvues en équipements de quartiers. Dans cette ville, une poignée d'hommes a su "faire" de la ville et traverser les courants politiques. Ce sont des directeurs comme ceux de l'Office social et culturel, des maisons de quartiers... des responsables d'associations socio-culturelles et sportives.

A.M. - N'existe-t-il pas des risques de désagrégation du tissu social dans une telle diversité d'univers ?

A.S. - Si les gens n'ont pas les moyens de contribuer à la ville, ils se désocialisent. Aujourd'hui rien ne se passe apparemment. Mais l'exemple yougoslave nous montre que les processus qui mènent à la guerre se préparent dans la dégradation des relations sociales. Bien sûr, la civilité peut prendre le dessus pour un temps. Mais quand ça explose...

Déjà, on observe sur Rennes de petits signes de dégradation. Par

exemple le fait que des familles disent : "On ne peut plus descendre faire les courses parce qu'on a peur de ces jeunes qui se regroupent en bus". Qu'importe si cette peur est justifiée ou non. Elle existe et peut générer de l'hostilité.

Il ne faut pas jouer avec ça. Si les jeunes ne trouvent pas les moyens de se situer dans une ville, ils se situeront par eux-mêmes en créant leurs rites et leurs lois.

A.M. - Comment les politiques peuvent-ils appréhender le problème ?

A.S. - En créant des liens entre les différents univers, en multipliant les occasions de vivre ensemble, en imaginant de nouveaux espaces communs. En traitant les sans-emploi autrement qu'en chômeurs : l'emploi n'est pas l'unique moyen d'intégration. Sinon, il faudra gérer l'affrontement.

A.H. - Il faut que le politique se rapproche des gens. Bien gérer n'est pas suffisant. Faut-il encore anticiper, à partir d'une connaissance fine de la réalité et de la diversité sociale, en prenant un maximum d'avis. Il s'agit d'établir du dialogue.

A.M. - Comment la population perçoit-elle la question du VAL ?

A.S. - C'est le dossier rennais que les étudiants connaissent. Ce qui est sûr, c'est qu'une ville ne peut vivre sans rêves, sans que les gens puissent débiter et s'emparer d'un projet.

A.H. - Ce qui m'interroge, c'est le sens que prend le non au VAL. Au-delà du politique, j'entends. Le sens pour la population : il me semble qu'il témoigne d'une incapacité à rêver, d'une peur de l'avenir.

Il y a trente ans, la Maison de la Culture représentait aussi un projet énorme. Mais elle s'est construite dans l'acceptation. Il existait une confiance en l'avenir. Les sociétés qui avancent sont celles qui croient. Pas forcément les sociétés riches : toutes les cathédrales ne se sont pas construites dans une époque de grande prospérité.

Le Rennes qui dit non veut profiter de ses acquis. Rennes veut souffler alors qu'il lui faudrait trouver une seconde respiration. Mais il est certain que le contexte actuel donne du poids aux arguments défavorables. ■

Un nouveau campus pour Rennes 2

L'université de Rennes 2 manquait d'espace pour accueillir ses 15 000 étudiants. D'où la création d'un troisième campus à la Harpe, inauguré le 11 mai dernier.

Cet ancien collège, situé avenue d'Île-de-France, au nord-ouest de Rennes, avait été attribué à l'université par l'État, en 1991 afin de l'aider à résoudre ses problèmes de locaux : les bâtiments du campus Rennes 2 - Villejean, construit en 1967 pour 7 000 étudiants, étant devenus trop étroits pour en accueillir plus de 15 000.

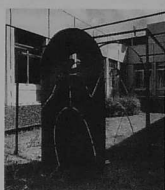
Il aura fallu un peu moins de deux ans pour transformer cet espace en campus universitaire : un amphithéâtre de 200 places, une cafétéria ont été construits et vingt salles ont été réstructurées (dont deux salles de sports et trois salles d'arts plastiques). Le financement des travaux - 9 MF - a été assuré par l'État (7 MF) et l'université (2 MF).

La location de ce nouveau campus, qui fonctionne depuis la

rentrée 92, est d'accueillir le pôle Sports (UFR Staps, FNSU) et les adultes en formation. C'est ainsi que l'on retrouve sur le campus Rennes 2 - La Harpe le service de formation continue (Setocep), le service d'enseignement à distance (Sed), l'Institut des sciences sociales du travail (ISST), le Collège coopératif en Bretagne. Sont également présents, le Centre de formation des musiciens intervenant à l'école (CFMI), les Presses universitaires de Rennes (PUR), le service reprographie ainsi qu'une antenne de la médecine préventive (MPPES).

Environ 5 000 étudiants vont utiliser ce nouveau site pour des cours ou des stages ponctuels (600 étudiants pour le pôle Sports, 2 000 étudiants inscrits au Sed, 2 000 stagiaires en formation continue...).

Communication et Sports. ■



Sur le campus de la Harpe, une sculpture réalisée par Jane Boscher, étudiante en Arts plastiques (Photo E. Vivier)

Avec les 8 000 m² du nouveau bâtiment du pôle Langues inauguré ce mois-ci sur le campus de Rennes 2 - Villejean et les 9 857 m² de ce nouveau campus, l'université Rennes 2 va donc bénéficier de 17 800 m² supplémentaires pour mieux accueillir ses étudiants en Langues, Sciences humaines, Sciences sociales, Arts-Lettres-Communication et Sports. ■

En bref...

• **Rennes boit du café Max Havelaar.** La ville de Rennes a décidé de se fournir en café Max Havelaar pour 50 % de ses besoins. Elle est la première agglomération française qui témoigne ainsi de sa solidarité vis-à-vis des petits producteurs d'Amérique latine et d'Afrique. En effet, l'association Max Havelaar France garantit un paiement de la matière première à un prix minimum bien supérieur aux cours mondiaux, selon les principes du commerce équitable. D'autre part, elle s'engage sur la haute qualité du produit final (voir à ce sujet ARMOR 283 - page 10). L'initiative de la Ville accompagne le lancement, dans la grande distribution bretonne, de trois types de café portant l'estampille Max Havelaar, lancement qui constitue aussi une première en France. Contacts : Max Havelaar France (Marie-Claire Haguët) : 16-1 42 87 70 21 ; Max Havelaar Bretagne (Catherine Debroise) : 99 38 82 40.

• **L'histoire de Rennes en B.D.** Il en est qui révisent l'histoire. Bruno Bertin, lui, préfère la dessiner. Après sa BD sur Fougères, après avoir mis sur pied le salon ICAR des inventeurs, il publie "Rennes, le temps d'une histoire", une autre bande dessinée, tout en couleurs, qui promène ses personnages et son lecteur au fil des rues et des riches heures rennaises. Elle est accompagnée d'un journal qui retrace siècle par siècle, le parcours de la Ville à travers les âges. Sortie fin octobre pour Quai des Bulles. Exposition et séances de dédicaces dans les librairies jusqu'en novembre.

• **Déchets mortels.** Après le décès d'un égotier victime d'une intoxication due à des rejets polluants, la Ville de Rennes a lancé une campagne de communication sur le sujet. Un courrier d'Edmond Hervé accompagné d'articles, de conseils et d'informations sur les rejets délictueux, a été adressé aux entreprises le 5 juillet. Chaque particulier a reçu un document de sensibilisation intitulé "Tout à l'égoût ? non, pas tout !", avec la facture d'eau du mois d'août. En septembre, les égotiers visiteront les entreprises rennaises pour les informer des dangers inhérents aux rejets abusifs.

SCOLA 93

L'Europe de l'éducation tient salon

Organisé tous les deux ans depuis 1987, le salon SCOLA se déroulera cette année du 21 au 25 octobre sur l'esplanade du Général de Gaulle à Rennes. Ouverte aux jeunes et aux scolaires, aux parents et à tous les partenaires éducatifs, cette manifestation vise à faire découvrir l'Europe de l'éducation, à favoriser les rencontres entre acteurs des différents systèmes éducatifs et à valoriser les expériences innovantes. Pour ce faire, trois pôles d'animation : les rencontres ou colloques s'adressant aux parte-

naires éducatifs du jeudi au samedi (cette année : à qui sert l'école aujourd'hui ? Ecole-famille-temps libre, économie-éducation, l'enseignement des langues, l'école et la démocratie) ; le pavillon de l'Europe, espace d'animation et d'exposition grand public articulé autour de cinq thèmes (Europe, voyages, formation, travail et langues) ; SCOLA-jeunes qui accueille des 15-20 ans, leurs créations et leurs réalisations dans les domaines des arts, médias, sciences-techniques ou activités. Initié par la ville de Rennes,

organisé par l'association SCOLA avec le concours du Centre d'information jeunesse de Bretagne (C.I.J.B.) et de l'Institut national de la recherche pédagogique (INRP), ce salon-forum de l'éducation avait accueilli 31 000 visiteurs dont 8 délégations étrangères lors de sa précédente édition. Cette année, la présence de 25 pays est déjà prévue. Parmi eux : la Turquie, la Lettonie, le Kazakhstan... La dimension de SCOLA dépasse en effet le cadre communautaire. ■

Contact : SCOLA 2, bd Voltaire, 35200 Rennes - 99 32 09 32.

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1993 41

Enfants et personnes âgées, main dans la main

Les personnes âgées des foyers-logements, les enfants des écoles : deux univers qui, souvent, coexistent sans se rencontrer. Prenant appui sur quelques expériences réussies dans ce domaine, une charte destinée à entériner et favoriser les échanges intergénérationnels vient d'être signée à Rennes.

De l'avis de quelques précurseurs de ces échanges entre générations, les personnes âgées et les enfants ont tout à gagner en se rencontrant : les uns sont porteurs d'avenir, les autres dépositaires de l'histoire, l'enfant stimule la personne âgée tandis que celle-ci régule l'enthousiasme et le dynamisme des têtes blondes... A chaque rendez-vous, les organisateurs remarquent le plaisir de tous à être ensemble.

A Rennes, la première expérience de ce type date de 1986. Elle a permis de réunir le foyer Patton et les classes de CM2 de

l'École Saint-Laurent grâce à une animatrice de l'OPAR, Sylvie Foyer, et d'une institutrice, Sœur Marie-Françoise Millin.

Ces deux personnes ont recherché un véritable échange entre les générations en dépassant le cadre de la simple rencontre amicale pour aller vers une meilleure connaissance de ce que vivent les uns et les autres.

En 1988, les enfants de retour de classe de neige viennent présenter leurs diapositives au foyer et communiquent leur enthousiasme aux résidents. En mars 1989, après un travail acharné de l'animatrice et d'un groupe de résidents, 11 per-

sonnes partent une semaine à Bourg St-Maurice. Certaines d'entre elles découvrent la montagne pour la première fois ! Ce voyage est devenu un fait "mythique" dont plus de 4 ans après les personnes concernées parlent encore avec émotion.

Puis ce sont les visites en commun d'expositions et de musées, des films débats (par exemple sur l'école d'hier et d'aujourd'hui avec le film "La guerre des boutons", sur les rythmes de vie avec "Les temps modernes"), la participation d'équipes mixtes à un jeu de questions sur la ville de Rennes hier et aujourd'hui et même l'informatique, les enfants initiant les résidents au maniement des ordinateurs !

Mamie-Jeanne et Marion D'autres rapprochements ont eu lieu depuis, entre le Foyer Raymond Thomas et l'Institut

médico-pédagogique "Le Regard", la résidence et l'école du Colombier, le Foyer Villejean 2 et l'école Picardie. Le Foyer du Gros-Chêne et l'école Guy Ropartz sont aussi du nombre. Ils ont consacré l'année à la réalisation d'une histoire "Mamie Jeanne et Marion" qui chante la rencontre entre une grand-mère et une petite fille sur le marché du Gast.

La convention signée le 21 juin à Rennes vise à entériner et étendre ce type d'expériences. Elle réunit l'Inspection académique, le Centre communal d'action sociale, l'Institut médico-pédagogique Le Bégard, l'Office des personnes à la retraite et l'ADAPEI (Association des amis et parents d'enfants inadaptés) de Rennes. ■

JML

afpa formation permanente "à la carte"

AU SERVICE DES HOMMES ET DES ENTREPRISES DEPUIS 40 ANS
Restauration et hébergement possible sur place

SECRETARIAT - COMPTABILITÉ - GESTION - BUREAUTIQUE - MICRO-INFORMATIQUE - COMMERCE - IMPORT-EXPORT - VENTE - HOTELLERIE - RESTAURATION - COMMANDE NUMÉRIQUE - MÉTIERS DE LA RÉPARATION - SOUDAGE - MAINTENANCE EN THERMIQUE - MAINTENANCE INDUSTRIELLE - MÉTIERS DU BOIS - AGENCEMENT - BATIMENT - TRAVAUX PUBLICS - MONTEUR RACCORDEUR EN LIGNES TÉLÉPHONIQUES - TECHNICIEN EN RÉALISATION ET MAINTENANCE DES RÉSEAUX DE VIDÉOCOMMUNICATION - PRÉPARATION À LA FORMATION ET À L'EMPLOI

RENNES 35000 - Avenue de Haut Sancé
Télécopie 99 66 88 39

☎ 99 86 88 00

La musique adoucit les maux

Alain Carré a deux passions : l'enfant et la musique. Violoncelliste. Il s'occupe très vite de groupes d'enfants car il trouve fascinant l'accompagnement de l'adulte auprès de l'enfant et l'impact tout particulier de la musique pour son développement harmonieux autant sur le plan corporel et intellectuel, que dans la constitution d'un hobby.

Mais le musicien décide un jour de devenir directeur d'hôpital et vient à Rennes faire des études de droit. Quand il découvre le rôle totalement administratif de la fonction, il rompt et se tourne vers l'éveil musical des enfants. La rencontre avec de jeunes multihandicapés le conduit à étudier la musicothérapie. Pour lui, il est essentiel de mieux connaître tous les rapports de l'homme à la musique.

C'est pourquoi, il retourne bientôt sur les bancs de l'université pour un doctorat de linguistique sur les rapports de la musique et du langage, notamment dans le cadre de différents handicaps. A partir de là, il élabore des propositions pédagogiques et passe à l'action.

Musique à l'hôpital

Auteur d'une méthode novatrice : "l'éveil musical en question", Alain Carré intervient au Centre de Déficients auditifs Tréguin à Rennes avec une équipe d'orthophonistes. "La musique peut apporter de nouvelles stimulations à l'enfant sourd, aider à la structuration de sa parole et développer sa communication", dit-il. Musique et handicap le conduisent à défendre une grande idée : la musique doit avoir droit de cité à l'hôpital, non seulement pour une amélioration du séjour, mais aussi afin de faciliter les soins, tant pour le soignant que pour le malade, et notamment en cas de soins douloureux. A l'Hôpital Sud de Rennes, dans le service pédiatrie et nourrissons, il met en pratique ses idées en y associant l'équipe médicale : "le chant prénatal favorise le travail de respiration de la future mère, familiarise le bébé avec la voix chantée de maman, imprime son cerveau de musicalité et permet par les bienfaits de la respiration liée au chant de mieux développer sa motricité, même in utero. L'environnement musical au moment de la naissance est déterminant au niveau de la diminution du stress, de la qualité acoustique des premières auditions de bébé à l'air libre. En néonatalogie, les stimuli musicaux associés aux voix de la mère et du père constituent des apports acoustiques et affectifs d'une importance considérable. Des temps forts musicaux réguliers en pédiatrie jalonnent le séjour hospitalier de l'enfant et participent à son bien-être."



L'assistance musicale en anesthésie

Par ailleurs et d'une façon totalement bénévole, Alain Carré participe à une expérience originale en chirurgie infantile à l'Hôpital de Pontchaillou : l'assistance musicale en anesthésie. Avec le docteur Burel, par la réalisation de cassettes individualisées, il prépare les enfants à l'endormissement avec la musique. Bilan positif : "On constate que pour une intervention d'une heure, on utilise un tiers des produits anesthésiants en moins, donc, avec un tiers de risques en moins, que le taux d'adrénaline reste très proche de la normale et que les réveils sont plus sereins".

Pourtant, la musique n'a pas encore la place qu'elle mérite au sein de l'hôpital. Les pratiques comme celles d'Alain Carré demeurent trop solitaires. Certes la musique ne fait pas de miracle mais, associée à d'autres thérapies, elle peut favoriser le traitement des malades. Le combat d'Alain Carré pour un mieux-être se doit d'être entendu, reconnu et démultiplié. ■

A.G. HAMON

Alain Carré, Centre de Recherches et de formations professionnelles, 87 bis, rue de Verdun, 35000 Rennes.



Happés par la vie ?

Se ressourcer.
Approfondir...

dans un parc de 20 hectares

23 et 24
OCTOBRE
"Où et comment reconnaître aujourd'hui la force primative de l'Évangile?" avec M. BELLET

27 et 28
NOVEMBRE
"Maurice Zundel, un grand mystique contemporain" avec P. B. BOISSIERE

5
DECEMBRE
"Médias et Démocratie" avec J.C. GUILLEBAUD

Demandez au 99 81 87 04
le programme des sessions de formation et d'approfondissement

CENTRE DE LA BRIANTAIS

• Centre culturel et spirituel • Association Diocésaine Rennes
Rue M. Noguès - Saint-Servan
SAINT-MALO

ESMOD

Fidèles à l'esprit d'Alexis Lavigne, depuis 150 ans, nous mettons l'enseignement de la mode à la portée de ceux qui réunissent passion de la mode, sensibilité artistique et volonté de travail. (Extrait de la charte Esmod)

Inscription en 1^{re} année sur entretien et test de motivation
Inscription en 2^e année sur dossier
Stages de courte durée

Ecole Supérieure des Arts et Techniques de la Mode
STYLISME - MODELISME
Diplôme ESMOD Paris homologué par l'Etat

Esmod - 6, pl. des Colombes - 35000 RENNES - Tél. 99 30 00 98
Paris, Bordeaux, Lyon, Nice, Rennes, Bangkok, Berlin, Casablanca, Munich, Osaka, Oslo, Rabat, Séoul, Tokyo, Tunis
Enseignement privé

Rendez-vous

• **Jusqu'au 31 octobre** : Parcours d'affiches, les plus belles affiches publicitaires. Musée de Bretagne, quai Emile Zola.

• **Jusqu'au 7 novembre** : les métamorphoses du végétal, photographies de Fernande Petide-mange. Un nouveau regard sur les fleurs. Au Triangle.

• **Jusqu'au 21 novembre** : rétrospective de l'œuvre du sculpteur Pierre Mahdi à la galerie l'Abbaye, Vern-sur-Seiche.

• **1, 3, 5 octobre** : à l'Opéra-théâtre de la ville. Così fan tutte de Mozart. Chœurs de l'opéra de Rennes, Orchestre de Bretagne.

• **5 au 10 octobre** : semaine de la culture indienne. Récital de sitar (8 octobre), spectacle de danse (9 octobre) à la salle de la Cité, exposition (du 5 au 9), stages de danse et de musique de l'Inde (9 octobre), à la maison du Champ de Mars, initiation à la danse Kathak (10 octobre). Contact : 99 34 53 42.

• **Les 7 et 8 octobre**, séminaire international sur l'entretien différencié des espaces verts. Au district, boulevard Laennec.

PERSPECTIVES

Culture et langue bretonnes à Rennes

La langue bretonne à Rennes ? C'est possible, avec l'école Diwan qui devrait bientôt recevoir deux classes mobiles pour agrandir ses locaux, avec la filière complète de l'enseignement public. Les arguments de Martial Gabillard en faveur du breton.

"N"otre municipalité vient de décider de répondre positivement à l'attente de Diwan et de lui proposer des locaux agrandis. L'association accueillie en effet un nombre d'enfants en augmentation régulière. Jusqu'en 1989, l'école était hébergée dans un pavillon de 55 m², propriété de la Ville. Début 1990, elle a déménagé pour s'installer dans un nouveau pavillon Canal Saint-Martin d'une superficie de 150 m², possédant jardin et garage. En 1989-1990, 12 enfants étaient accueillis à l'école maternelle et l'année dernière, 17 enfants en maternelle et 7 enfants en primaire. A cette rentrée 1993, les effectifs dépassent la trentaine d'enfants : 24 en maternelle, 8 en primaire. Aussi, il faut à nouveau agrandir les locaux.

L'enseignement en breton, comme véritable préparation au bilinguisme, suscite un intérêt croissant chez nombre de familles. Notre soutien ne se limite pas à Diwan. Nous avons tenu à l'existence d'une filière complète au sein de l'enseignement public. De la maternelle du Faux Pont, en passant par l'école primaire de la liberté, prolongée par le collège et le lycée Emile Zola, les parents qui le souhaitent peuvent garantir à leurs enfants une connaissance pratique et théorique de la langue bretonne à tous les échelons de la formation.

Rennes apporte son soutien à la langue bretonne et favorise son épanouissement. Certes, Rennes n'a jamais parlé breton

mais elle doit permettre aux familles parlant breton de continuer à le parler. Comme capitale de la Bretagne, il est de son devoir de protéger la langue spécifique de cette région.

Personne n'accepterait de voir disparaître un monument architectural, littéraire, musical. A fortiori, une langue qui est un support culturel, unique, un vecteur de pensée et de communication. Aussi partout où une volonté de vivre s'affirme, il faut la soutenir et lui permettre de s'épanouir. Le bilinguisme est par ailleurs une chance, un atout indéniable pour la vie. Enrichissement culturel évident, il est aussi un premier pas déterminant vers le multilinguisme dont on sait l'intérêt lorsque les frontières du travail s'effacent.

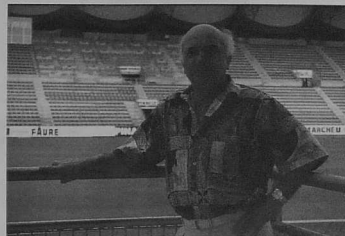
Avec la langue, c'est aussi toute la culture bretonne qui doit rester vivante à Rennes : le Musée de Bretagne qui en valorise l'histoire, les associations réunies au sein d'une Union du Pays Rennais qui maintiennent la pratique des musiques et des danses, et bien sûr le festival des Tombées de la Nuit qui, sans relâche, permet la création d'œuvres originales issues d'une culture vivante.

Certes, il reste beaucoup à faire et des demandes sont en instance depuis longtemps, je pense à Dastum, mais il n'est rien qui ne puisse se résoudre lorsque une volonté politique reste déterminée."

MARTIAL GABILLARD
Premier adjoint au maire de Rennes

ITINÉRAIRE

Michel Le Milinaire entraîneur du stade rennais



Retour au pays pour Michel Le Milinaire, originaire de Kergrist-Moëlou

Stade rennais, 10 heures du matin : l'équipe rouge et noire part pour l'entraînement quotidien sous la conduite de son nouveau manager : Michel Le Milinaire. Casquette américaine vissée sur le crâne, celui-ci profite de ces quelques minutes de marche pour s'enquérir de l'état de la jambe d'un joueur, converser avec tel autre, et toujours... écouter. "L'écoute a énormément d'importance. Dans chaque club, il faut entretenir l'ambiance de convivialité qui sied au football : quels que soient le niveau et la passion, le foot doit rester une activité ludique."

Le fruit de l'expérience

"J'aime alterner les conversations individuelles et collectives, poursuit l'entraîneur. La discussion est fondamentale, notamment pour évacuer les pressions. Par exemple un joueur écarté doit connaître mes arguments. J'ai l'obligation des choix, mais je donne mes raisons sans, bien sûr, demander au joueur d'y adhérer".



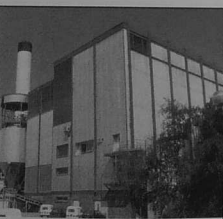
Ces principes sont le fruit d'une expérience de l'animation d'équipe qui a démarré en Mayenne dès 1968, après une "modeste carrière de joueur amateur". Quand l'équipe lavaoise accède au professionnal-

isme et à la première division, Michel Le Milinaire suit le mouvement : jusqu'alors enseignant et conseiller pédagogique, il prend une disponibilité qui durera huit ans. Ses 13 années d'expérience de la première division et la non-reconduction de son contrat à Laval lui ont valu d'être engagé à Rennes, en juin dernier.

"J'y viens avec enthousiasme, dit-il. Le Stade rennais est un club qui représente toute la Bretagne, un club mythique, une équipe phare qui mobilise aussi l'intérêt des Miribihanais et des Costarmoricains. Je souhaite que le club pratique un football généreux qui s'attache surtout à donner de l'émotion. Je sais que c'est peut-être une idée naïve : bien des spectateurs désirent surtout voir leur équipe gagner."

Intégrer de jeunes Bretons

Michel Le Milinaire rejoint aussi l'ambition première du Stade rennais. A savoir : permettre à de jeunes Bretons de représenter leur région au sein de l'équipe. "Bien sûr, le Stade vise aussi la première division, précise l'entraîneur, mais sans perdre de vue sa volonté d'intégration des jeunes. D'autant que nous disposons d'une pépinière de qualité."


LES SOLUTIONS DE LA MAINTENANCE POUR OPTIMISER VOTRE COMPÉTITIVITÉ

NOTRE MÉTIER :

- Ingénierie thermique et climatique
- Maintenance générale d'installations
- Conception et gestion d'équipements thermiques et conditionnement d'air
- Conception, réalisation et exploitation d'usines de traitement des déchets

...MAIS AUSSI

- Télésurveillance, G.M.A.O
- Production d'énergie électrique, cogénération
- Traitement des eaux
- Pompes à vapeur, turbines à gaz...



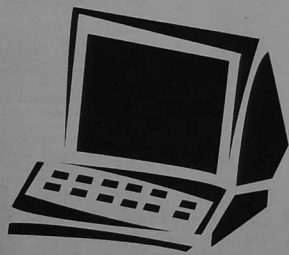
GRUPE COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE
Direction Régionale : Rue A. Meynier - B.P. 7736 - 35077 RENNES
Tél. 99 54 67 00 - Fax 99 54 67 05



Crédit Mutuel de Bretagne

La banque à qui parler.

Vous avez au moins
36 28 66 66
 bonnes raisons de vous
 faire connaître et reconnaître.



36 28 66 66 : Essor est un fichier télématique constamment mis à jour, véritable banque de données qui vous permet de tout savoir à tout moment sur les entreprises et leur business. Renseignez-vous en nous appelant au (1) 30.50.61.48 ou par fax au (1) 30.50.48.27

Avec plus de 160.000 sociétés répertoriées et regroupées par régions et par secteurs d'activités, l'annuaire Essor est l'outil le plus simple et le plus complet pour connaître, comparer, choisir et contacter la ou les sociétés que vous cherchez.



ESSOR
 LE CORPS DE VOTRE MÉTIER

UFAP - Union Française d'Artisans Professionnels - 13, avenue Hennequin - BP 36 - 78192 TRAPPES CEDEX
 Un seul Point - Télécom

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1993 46

SPECIAL
CONCARNEAU
 Konk-Kerne

L'émergence d'un réseau

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par
 Anne-Edith Poilvet
 et Jean-Marie Lussion

- L'émergence d'un réseau.
- Quelles stratégies pour demain ? Un entretien avec Gilbert Le Bris, maire de Concarneau.
- Thon tropical : l'accalmie après la tempête, un entretien avec Jean-Yves Labbé.
- Conserveries :
 - depuis cent ans, la maison Courtin.
 - J.B. Océane, la petite dernière.
- Musée de la pêche : l'évolution permanente
- Rendez-vous.
- Urbanisme :
 - du neuf pour les Glénans.
 - la corniche devient piétonne.
 - "Sainte-Sophie" va-t-elle disparaître ?
- Culture : ACAC ; fédérer les initiatives.
- Patrimoine : le Château de Keriolet.
- En bref.
- En projet : le musée de peinture.

A Concarneau, 50 à 60 % des emplois seraient directement liés à l'activité pêche. Et la pêche, on le sait, va mal.

Confrontée à l'âpreté de la concurrence internationale (notamment celle des coûts sociaux du travail), soumise à la raréfaction de la ressource pour de nombreuses espèces, elle vit des heures sombres.

Alors Concarneau s'inquiète et cherche à réagir. Avec l'appui du cabinet conseil "3 in", les acteurs économiques de la ville se sont mis à travailler ensemble. Ils se sont lancés dans une analyse complète des spécificités concarnaises afin de repérer les chemins à emprunter pour éviter le déclin.



Un premier rapport achevé en mai met l'accent sur la nécessité pour les entreprises d'élargir leurs stratégies de diversification. Il insiste sur l'importance d'une recherche de qualité pour le poisson et l'adoption d'une démarche marketing au niveau du port. Il invite les Concarnois à repenser et prendre en charge l'animation et l'accueil... Bien d'autres solutions sont envisagées

encore. Leur réussite impose une large coordination et une mise en réseau des différentes compétences des Concarnois... Une mise en réseau déjà engagée avec cette recherche puisque les groupes de travail rassemblent des représentants de nombreuses catégories socio-professionnelles qui, hier encore, étaient ignorants des difficultés et des potentialités de l'autre. ■

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1993 47

Quelles stratégies pour demain ?

Un entretien avec Gilbert Le Bris, maire de Concarneau

Après un travail d'analyse des atouts et des contraintes propres à l'économie concarnoise, quatre commissions de professionnels placent sur l'avenir du développement de la ville et de ses environs. Au diagnostic succéderont bientôt les propositions d'action. Gilbert Le Bris nous explique le pourquoi et le comment d'une telle recherche.

Armor-magazine - Qu'est-ce qui a incité la ville à se lancer dans ce travail d'analyse stratégique ?

Gilbert Le Bris - Le problème de la pêche. L'économie concarnoise est dépendante de la pêche à 50-60 %. Nous avons commencé à ressentir les difficultés de ce secteur par l'intermédiaire de la raréfaction de la ressource : les poissons qui arrivaient au port devenaient plus petits et moins nombreux. D'où l'interrogation : comment pouvons-nous réagir ? Ensuite, nous avons vu apparaître les problèmes de marchés. Et nous avons lancé cette étude pour cerner quels sont les moyens d'adaptation dont dispose Concarneau, compte tenu de son environnement.

A.M. - Qu'attendez-vous de cette étude ?

G.L.B. - Nous en attendons des outils d'aide à la décision. Notre port de pêche vit une profonde mutation. La pêche aussi. Le monde traditionnel de la pêche disparaît. Un univers nouveau, moderne et transparent apparaît dans un contexte où le poisson est devenu un produit précieux.

A.M. - Votre étude vous apporte-t-elle déjà des pistes de recherche ?

G.L.B. - Oui. Il va falloir apporter une valeur ajoutée et des garanties de qualité aux produits de la mer, par exemple. Et il est probable que Concarneau devienne un pôle



de qualité et la tête de pont d'un réseau européen des ports de pêche. Avec toutes les stratégies de lobbying qu'une telle ambition suppose.

Mais actuellement, il est trop tôt pour en parler dans le détail. Un pré-rapport a été rédigé et nous sommes dans la phase de brain-storming : quatre groupes de travail, constitués chacun d'une vingtaine de professionnels, se réunissent pour imaginer des solutions.

A.M. - Sur quels thèmes ?

G.L.B. - Développer les potentiels d'appui à l'industrie, renforcer la promotion et l'accueil, utiliser le patrimoine et affirmer le positionnement européen de Concarneau. La synthèse des travaux des quatre commissions est prévue pour octobre.

A.M. - Prévoyez-vous une phase de débat public ?

G.L.B. - Nous avons organisé

un forum ouvert. Mais ce sont des questions trop techniques pour intéresser l'ensemble de la population.

Ceci dit, les commissions sont représentatives de toutes les catégories socio-professionnelles et l'étude que nous faisons comporte des visées pédagogiques. Elle permet notamment de décloisonner les problèmes ; chaque acteur est souvent ignorant des préoccupations de l'autre. Nous voulons apporter un liant à tout cela.

A.M. - Vous dites que Concarneau vit pour moitié par la pêche. L'autre ressource locale semble résider dans le tourisme. Comment la saison 93 se passe-t-elle ?

G.L.B. - Nous constatons une baisse d'activité de 15 à 20 %. Non pas en fréquentation mais en consommation. Les budgets vacances sont à la baisse.

A.M. - Les travaux d'aménagement de la corniche en zone piétonne ont suscité de vives réactions. Aujourd'hui les tensions sont-elles apaisées ?

G.L.B. - Oui, cette promenade est très fréquentée. Et certains opposants au projet sont venus nous dire que, finalement, nous avions eu raison de réaliser l'aménagement de la corniche.

Mais vous mettez le doigt sur un trait de caractère typique du Concarnois : une espèce de résistance épidermique à la nouveauté. J'en parle d'autant mieux que, moi-même, je suis de la Ville close. Dès que quelque chose de nouveau se met en place, une opposition naît. Puis, au bout de quinze jours, les gens se ravissent. Et le disent, parce qu'ils sont honnêtes. Ce comportement tient peut-être à la forteresse. Comme si on aimait ce qui dure, pas ce qui change.

A.M. - Pourtant certaines innovations sont nées à Concarneau ? La pêche au thon tropical, par exemple.

G.L.B. - La pêche au thon tropical est une idée basque. Et les autres nouveautés sont souvent venues de l'extérieur. Le Concarnois peut les rejeter au premier abord, mais si elles fonctionnent, il va les accepter et mettre tout son courage à les exploiter. C'est aussi un homme qui sait traverser les mers. ■

Propos recueillis par J.M. LUSSON

Crédit Mutuel de Bretagne

La banque à qui parler.

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1993 48

L'accalmie après la tempête

Patron de l'armement CMB qui exploite 10 thoniers congélateurs et deux chalutiers, président du Comité local des pêcheurs et du syndicat national des amateurs de thoniers congélateurs, Jean-Yves Labbé est considéré comme le "monsieur thon tropical" sur le port de Concarneau et bien au delà. Il analyse ici les causes de la crise qui secoue cette production depuis trois ans et confie ses espoirs : après avoir resserré les boulons dans la douleur (une soixantaine de suppressions de postes), la pêche au thon tropical voit poindre une embellie...

Armor magazine - Concarneau est le premier port thonier français. Comment se fait-il que la pêche au thon tropical se soit surtout développée ici ?

Jean-Yves Labbé - Tout cela remonte au début des années cinquante. La pêche au thon blanc germon était alors une activité florissante depuis la côte basque jusqu'au sud Finistère. Certains bateaux spécialisés - des 25 mètres en bois - ont eu l'idée d'aller taquiner le thon sur les côtes africaines. Ils passaient le printemps et l'été au large de la France pour la campagne germonière, l'hiver au Sénégal. Cette évolution concernait aussi bien des bateaux basques que bretons. Et le thon tropical a peu à peu occulté le thon germon pour devenir une activité permanente.

Au début des années soixante sont apparus les premiers thoniers sennuers. Il s'agissait en fait de l'adaptation de la technique de pêche californienne. A cette époque, des thoniers canneriers en construction ont été modifiés en sennuers. Très rapidement, les sennuers sont devenus plus importants (de 80 T de capacité et 30 mètres de long, ils sont passés aujourd'hui à 1 200 T et 80 mètres de long). Et leur champ d'action s'est étendu vers le sud. C'est ainsi que Concarneau est devenu le principal port français pour la pêche au thon tropical. Cette activité s'est étendue à tout l'Atlantique du centre-est et, depuis une dizaine d'années, à l'Océan indien du centre-ouest. Sur les trente quatre thoniers industriels français, trois sont de Douarnenez, trois de Lorient, un de la Réunion.

Le reste est concarnois, soit 27 navires.

A.M. - Pourquoi les autres ports n'ont-ils pas persévéré sur le thon tropical ?

J.Y.L. - Je pense que l'évolution technologique que nous avons connue a été très rapide et que les entreprises et les marins concarnois ont fait preuve d'une exceptionnelle capacité d'adaptation.

A.M. - Quel poids économique représente le thon tropical pour le port de Concarneau ?

J.Y.L. - A Concarneau, le chiffre d'affaires du thon tropical est l'équivalent à celui de l'ensemble des autres productions. Avec le thon, le port de Concarneau constitue la première puissance de pêche française. Et les effets induits sur l'économie locale sont très importants.

A.M. - Quels sont-ils ?

J.Y.L. - Les sièges sociaux des armements sont concarnois, les marins et familles de marins habitent et consomment à Concarneau dans leur grande majorité. Des savoir-faire locaux ont été développés : les techniques d'entretien des navires, puis la construction... Il y a deux ans, les chantiers Priou ont construit deux thoniers...

Même si les thoniers concarnois ne débarquent plus leurs captures ici, même s'ils ne sont plus entretenus à Concarneau, ils génèrent un pan essentiel de l'économie locale.

A.M. - Pourtant cette activité connaît une crise profonde. Une crise qui tient à l'effondrement des cours. Quels sont les causes de cet effondrement ?

J.Y.L. - Cette crise est plus longue et plus profonde que les

Jean-Yves Labbé : "Que les instances communautaires fassent leur auto-critique".



dépressions cycliques auxquelles nous avons régulièrement affaire. Elle dure depuis trois ans.

Premier facteur explicatif : le marché, totalement ouvert et dépourvu de frontières. Le thon est un produit congelé à bord et destiné aux conserveries. De grandes transactions internationales ont lieu dans le cadre d'un système sans barrières douanières. N'importe quelle conserverie peut se fournir dans n'importe quel pays producteur. L'offre et la demande s'ajustent par les prix, à la hausse comme à la baisse. Ces mécanismes et la spéculation internationale qui s'y applique sont connus depuis longtemps. Mais la présente crise se caractérise par une abondance de facteurs aggravants.

A.M. - Lesquels ?

J.Y.L. - La chute du dollar a amplifié la baisse de nos prix : le marché du thon est international et référencé en dollar.

Second facteur : le problème des dauphins pêchés avec le thon. Le Pacifique centre-est est le seul secteur où l'on

observe un tel phénomène, sans que l'on puisse en expliquer les causes. Des organisations écologistes américaines ont sensibilisé l'opinion et obtenu le boycott. Les pêcheurs mexicains sont venus brader leur pêche en Italie, en France et en Espagne.

Le développement des flottilles thonnières dans les pays d'Asie du sud-est, l'exploitation des nouvelles zones de pêche de l'Océan Indien ou du Pacifique ouest ne sont pas non plus étrangers à l'augmentation de la production.

De plus, la flotte thonière française s'est enrichie de quelques navires... qui ont été lancés au début de la crise.

Et la Thaïlande a monté en un temps record une industrie de transformation très concurrentielle. Les conserveries européennes ont dû réagir en réduisant leur prix de vente au détail. C'est aussi un facteur qui a contribué à la baisse des cours de la matière première.

A.M. - Comment se traduit cette crise à Concarneau ?

J.Y.L. - Les retombées sont

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1993 49

THON TROPICAL

► importantes : baisse d'activité, réduction des rémunérations et des effectifs avec remplacement des marins bretons par des Africains. Nos coûts sociaux du travail sont parmi les plus élevés du monde, si bien que nous sommes les premiers à souffrir lorsque la crise survient. Cette fois nous avons frôlé la faillite. Les Asiatiques, eux, peuvent plus facilement résister parce que la main-d'œuvre leur coûte moins cher.

Pour survivre, nous avons dû renégocier la convention collective et, malheureusement, nous acheminer vers une baisse des rémunérations. Sans cette convention, signée en novembre 92, je ne suis pas certain qu'il existerait encore des thoniers sous pavillon français aujourd'hui.

A.M. - Combien d'emplois perdus dans la bataille ?
J.Y.L. Les adhérents du syndicat des armateurs ont supprimé 22 postes, dont quelques départs en pré-retraite. Mais en réalité, une soixantaine d'emplois ont disparu : pendant toute la crise, des gens sont partis à cause des rémunérations et n'ont pas été remplacés ; d'autre part, l'armement Saupiquet, qui a quitté le syndicat des armateurs, a également procédé à des suppressions de postes.

C'est simple : aujourd'hui, tous les matelots de nos thoniers sont étrangers. De ce fait, le renouvellement de notre personnel d'encadrement va poser

problème. Mais dès que l'embellie actuelle des cours sera confirmée, j'ai l'intention d'augmenter le nombre de postes pour avoir un jeune en formation par bateau. Je pense pouvoir réaliser cela en milieu d'année prochaine.

A.M. - Vous comptez donc sur une embellie durable ?

J.Y.L. - La situation est en passe de se normaliser. L'offre diminue quelque peu. Nous assistons à un redécoupage des prix : + 25 à 30 % depuis trois mois. La hausse du dollar de 5,60 F à 5,90 F amplifie l'importance de la hausse. Mais pour refaire surface, il nous faudra une consolidation de cette situation pendant un an et demi.

A.M. - Qu'attendez-vous des instances communautaires ?

J.Y.L. - Nous souhaitons qu'elles fassent leur auto-évaluation, au sujet du fonctionnement des mécanismes de régulation des marchés, qu'elles analysent les raisons pour lesquelles ces mécanismes n'ont pas été déclenchés, et qu'elles les réforment.

Le problème de la CEE, c'est qu'elle réagit à partir de données statistiques recueillies auprès des états membres, donc dans un délai trop long pour que la réaction soit efficace.

A.M. - Est-ce que cela a été le cas lors de cette crise ?

J.Y.L. - Nous avons demandé et obtenu l'installation d'une protection du marché pendant six

mois en 92. La lenteur de l'information et de la statistique douanière la rendue complètement inefficace. D'autant que la protection mise en place était très facile à détourner. Bref, aucun effet.

Par contre, les mesures prises par la CEE pour protéger la transformation sont suscep-

tibles de nous aider dans les trois ans qui viennent. En effet, le poids économique des conserveries européennes est plus important que celui des thoniers. Les conserveurs ont donc obtenu un contingentement des importations... ce qui rend service aux producteurs européens. ■

L'industrie du thon

Le thon tropical vit entre les deux tropiques de tous les océans. Il en existe deux espèces principales : l'abaco, thon noble par excellence (1,50 m adulte) et le listao (50 à 70 cm).

Les thoniers français ont d'abord travaillé dans l'Atlantique. Il y a une dizaine d'années, ils ont commencé à pêcher dans les eaux de l'Océan Indien pour pallier une période de faible rendement dans l'Atlantique.

Désormais, les 27 thoniers congélateurs concarnois ne reviennent plus à leur port d'attache. Ils effectuent des marées de 45 à 50 jours et débarquent leurs captures à Abidjan, Dakar, Port Victoria (Seychelles) ou Antsirana (Madagascar). Même l'entretien des navires est réalisé sur place sous la conduite de techniciens d'encadrement concarnois.

Les équipages arrivent par voie aérienne. Ils travaillent pendant des périodes de 90 à 100 jours, au terme desquelles ils bénéficient de 45 à 50 jours de congés.

Aujourd'hui, les plus gros thoniers atteignent 80 mètres de long. C'est-à-dire d'un filet qui peut atteindre 1,5 km de long, 250 mètres de chute, soit une surface de près de 40 hectares. Une telle senne pèse 50 tonnes et coûte 3,5 MF. Elle est disposée en cercle par une annexe appelée le saff.

Une fois capturés, les thons sont plongés entiers dans la saumure à - 16° C. - 18° C. La production est livrée directement aux conserveries locales ou transbordée sur des cargos frigorifiques à destination de l'Italie et de la France pour l'abaco, de Porto-Rico ou de la Thaïlande pour le listao.

Le thon tropical français représente 50 % du poisson travaillé dans les conserveries françaises et celles-ci emploient 3 700 personnes.

En 1992, les 34 thoniers congélateurs français ont mis à terre 148 040 T. de thon à un prix moyen de 3,37 F le kg. ■

CHANTIERS
PIRIOU
 CONSTRUCTION ET RÉPARATION NAVALE
 CONCARNEAU

CONSTRUCTION
ET RÉPARATION NAVALE
DE TOUS NAVIRES
JUSQU'À 80 MÈTRES

Z.I. du Moros - 29900 CONCARNEAU

Tél. 98 97 09 48

Fax 98 97 20 36 - Téléc 940 618 F

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1993 50

CONSERVERIES

Depuis cent ans la maison Courtin

"Autrefois, nous étions à la campagne, ici. Aujourd'hui, sans avoir changé de place, notre entreprise fait partie de la ville. Nous sommes très bien placés". Clin d'œil au passé : ainsi parle Patrick Courtin, le patron de la conserverie du même nom, située rue du Moros, tout au bout du port de pêche.

Une conserverie familiale avec de vraies odeurs : l'oignon, le beurre, l'huile d'olive... Comme à la maison. Sauf que la maison Courtin, elle, fête cette année ses cent ans de métier. "Plus que cela même", précise Patrick Courtin. Mes grands-parents

l'ont reprise en 1893, mais elle existe depuis 1840 environ". A l'origine, elle se compose d'un restaurant (l'actuelle Coquille) et de parcs à huîtres. L'activité conserverie prend le pas sur la restauration au fur et à mesure que les clients du restaurant, souvent anglais, s'intéressent aux recettes ou manifestent le désir d'emporter chez eux les spécialités Courtin : bisques de homards, soupes de poissons et plats cuisinés. Finalement, l'entreprise décide de se consacrer exclusivement à la conserve.

En 1975, Patrick Courtin rejoint la petite équipe après avoir travaillé comme agent commercial chez Nestlé. Tout en préservant le côté traditionnel de l'entreprise familiale, il donne un nouveau souffle à la partie vente, tandis que disparaît la clientèle fidèle des petites épiceries. La conserverie s'oriente alors vers la vente par correspondance, les particuliers, les collectivités, des restaurateurs.

Et les supermarchés ? "Ces années-ci, nos ventes en grandes surfaces sont en baisse", confie Patrick Courtin. C'est logique : le consommateur ne va pas dans un hyper quand il veut acheter un produit régional. D'abord parce qu'il est difficile d'y repérer une



Patrick Courtin et son épouse. La conserverie emploie 17 salariés permanents. Ses principaux arguments : la coquille Saint-Jacques, les soupes, les colomars.

spécialité de terroir dans la masse. Ensuite, parce qu'il manque le service".

Les voies qu'a choisies M. Courtin sont différentes. Par exemple, depuis 1985, il fait visiter l'entreprise. Les touristes y viennent par cars entiers : la conserverie est en cheville avec des tour-opérateurs.

Et les Courtin (Patrick et Yvonne) donnent à chaque visite un ton très convivial, sans omettre d'ajouter la pincée d'humour indispensable : "Voyez, ce container-là, c'est pour le veilleur de nuit".

Le visiteur se laisse porter par les odeurs, par l'ambiance, par les explications des Courtin. Et l'affaire se termine avec la dégustation de coquilles Saint-Jacques Rares sont ceux qui partent sans une boîte ou, au pire, l'adresse de la maison. Quand ils auront envie d'une soupe de poisson ou d'un plat qui rappelle les vacances, ils sauront à qui passer commande. D'ailleurs, ils reçoivent tous un mailing. 15 000 clients sont en fichier.

Une salle de ciné

Un musée de la conserve
 On l'aura compris : Patrick Courtin est un homme de marketing et d'imagination. Depuis deux ans, il s'est d'ailleurs allié à quatre autres producteurs de spécialités du terroir (cidre, biscuits...) pour ouvrir des magasins spécialisés sur des sites

J.B. Océane, la petite dernière

La conserverie J.B. Océane n'est pas centenaire, elle. Loin s'en faut. Elle a tout juste trois ans et son "papa" la quarantaine. Il s'appelle Jean Burel (ou J.B.). Il a passé vingt ans sur les thoniers senniers et à la création d'une conserverie sur une île de corail indonésienne, pour un armement concarnois. Quand, à la fin des années 80, l'usine passe aux mains d'une entreprise américaine, Jean Burel perd son poste. Un coup dur... et une occasion inespérée de revenir poser son sac au port d'attache.

A quarante ans tous frais sonnés, il décide donc de monter sa propre conserverie dans une maison qui lui appartient, non loin de Kerampriel, en pleine campagne. L'affaire démarre avec 75 % d'autofinancement.

Jean Burel commence par produire pour la gamme de salades exotiques d'une autre société. Il cible le haut de gamme, décroche des contrats de sous-traitance avec plusieurs clients, utilise des techniques pour le moins audacieuses : la conserve produite par exemple des noms conditionnés sous vide.

"Ce qui plaît, c'est notre souplesse", indique Jean Burel. Nous



sommes capables de nous adapter à quasiment toutes les demandes grâce à la petite taille de notre structure : nous sommes trois à travailler ici."

Parallèlement, J.B. développe sa gamme et sa marque à lui : des soupes de poissons, des bisques, des terrines de langoustines et même de coquilles Saint-Jacques, conditionnées exclusivement dans des pots de verre... auxquels il croit dur comme fer. "Le verre a la confiance du consommateur". Bientôt la conserve produira même du thon en pot de verre. "Il

est difficile de se faire connaître sur un tel créneau, commente le chef d'entreprise. Il y a du monde dans le coin. C'est pour cela qu'il nous faut innover".

Les spécialités mijotées à J.B. Océane sont référencées dans les grandes surfaces locales ou bien elles partent via des grossistes jusqu'à Paris, à Lyon...

Pas de gros investissements en projet, juste la construction d'un local de stockage. La devise de Jean Burel : "Doucement mais sûrement". ■ J.M.L.

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1993 51

CONSERVIERIES

MUSÉE DE LA PÊCHE

stratégiques : Locronan, Pont l'Abbé, Quimper, Lyon et bientôt Toulon. "Ce n'est qu'un début, nous aimerions que d'autres producteurs nous rejoignent", commente M. Courtin.

Parallèlement, d'autres idées se font jour à la conserverie : les travaux de mise aux normes européennes vont donner l'occasion de bâtir une salle de cinéma de cinquante places pour les visiteurs. Ouverture l'été prochain. Et Patrick Courtin envisage de créer en 95 un musée de la conserverie dans la maison qui jouxte l'entreprise. Tout cela sans demander la moindre aide aux collectivités territoriales. On est concarnois ou on ne l'est pas. ■

J.M.L.

Rendez-vous

- 15 octobre : Les Frères de la Côte en cabaret Effet mer.
- 19 octobre : Llapaku en cabaret Effet mer.
- 21 octobre : Michel Fugain en concert (CAC).
- 29 octobre : Chroniques du jazz (Lionel Hampton).
- 4 novembre : conférence sur la Guyane (CAC).
- 13 novembre : Saxomania (Claude Tissendier) en cabaret Effet mer.
- 2 décembre : Chronique du jazz "la guitare jazz" (CAC).
- 10 décembre : J.J. Mel en café cabaret Effet mer.
- 13 janvier : Chronique du jazz - New Orleans et Dixie land - (CAC).
- 14 janvier : Sara Lazarus en cabaret Effet mer.
- 29 janvier : Danse avec Pascal Labarthe et la Compagnie Lorgos (CAC).
- 12 février : Aire Flamenco - musique et danse - (CAC).

L'évolution permanente

Après trente années d'existence, le Musée de la Pêche dispose enfin d'une infrastructure et d'un ensemble architectural qui vont lui permettre de compléter sa présentation des pêches maritimes dans le monde. Ce domaine est vaste, évolutif. Il faut prévoir longtemps à l'avance une chronologie des sujets afin de rendre la visite claire, instructive et attrayante.

Une rétrospective des techniques de pêche depuis la pré-histoire, un survol de l'antiquité nous amènent aux travaux de Dihamel du Moncaeu, savant du XVIII^e siècle. Force est de constater que le chalutage ou la senne tournante de nos pêcheurs contemporains sont des procédés très anciens adaptés, certes, aux exigences modernes.

Passé et présent

Les musées ont trop longtemps été considérés comme des conservatoires d'images révolues, et si le patrimoine maritime remis au goût du jour évoque une période regrettée, le Musée de la Pêche s'efforce de faire la liaison avec le présent. Il est évident que le travail du bois dans la charpente des navires est empreint de charme et d'intérêt, mais qui, mis à part le technicien, connaît les détails de montage d'une coque acier d'un chalutier ? Le geste ancestral du salage ou l'octant font partie du programme muséologique au même titre que la chaîne de transformation du



Le Musée de la Pêche a connu de nombreuses extensions avec la construction de bâtiments fermant une cour intérieure. Le circuit de visite est définitivement bouclé depuis 1990. Le Musée fut aussi le pionnier de la conservation à flot avec la sauvegarde, en 1985, du chalutier Hémerica.

navire-usine ou la réception satellite.

La pêche n'a jamais connu autant de mutations ces dernières années. Pendant des décennies, pour ne pas dire des siècles, le thon était capturé à la ligne traînante. Depuis 1960, se sont succédés la pêche à la canne avec ses clipper à l'appât-vivant, la senne tournante, le filet maillant, la longue ligne ou la palangre flottante. Toutes ces techniques japonaises, américaines, sud-européennes, brétones... ont leur particularité.

Les pêches du monde

La fréquentation cosmopolite de la région pose évidemment le problème des langues, c'est pourquoi le Musée s'oriente vers la présentation en "diorama", sorte de mise en scène offrant un minimum de texte explicatif. Les ateliers font donc face à un planning chargé : après la refonte de la section industries annexes/Navigation/Propulsion/Conserverie, les pêches étrangères feront à leur tour l'objet d'une étude plus approfondie. Pour chaque région du globe, une méthode de pêche moderne sera mise en parallèle avec un aspect de la pêche traditionnelle. Les recherches de documentation représentant bien sûr un travail de fond et de longue haleine.

Un travail qui, tout en demandant beaucoup de patience, apporte à l'équipage du Musée de la Pêche la satisfaction de faire œuvre utile. ■

CULTURE

Association centre d'animation culturelle Fédérer les initiatives

Créée en 1979, l'Association Centre d'Animation Culturelle - ACAC - est une fédération de cinq associations concarnaises. Elle regroupe près de 600 adhérents autour d'une vingtaine d'ateliers réguliers (chorale, danses traditionnelles, activités artistiques, soirée du poisson, vidéo, marche, cirque, scrabble, généalogie...). Elle est également chargée, par convention avec la Ville de Concarneau, d'organiser la saison culturelle au Centre des Arts et de la Culture, en y intégrant plusieurs



Saxomania, le 13 novembre en cabaret Effet mer (voir aussi en rubrique Rendez-vous)

spectacles de renom qui amènent le public (de Brest à Lorient) dans la grande salle du CAC (1 100 places assises). En 93/94 : Michel Fugain, Saxomania (jazz), Cie Lorgos (danse), Aire Flamenco, Bratsch (musique tzigane).

Ensuite, le Cabaret Effet Mer qui accueille les artistes régionaux dans un cadre plus convivial (150 personnes). En 93/94 : Les Frères de la Côte, Llapaku, J.-J. Mel, P. Salmon et Sara Lazarus, Dancing Feet, Manu Lann Huel, Théâtre de l'Eclair.

Mais aussi les Chroniques du Jazz Classique, c'est-à-dire un cycle de conférences audiovisuelles animées par Gérard Delsalle, spécialiste de l'histoire du jazz, qui fait découvrir au public son impressionnante collection d'enregistrements sonores et vidéo, à travers un thème spécifique abordé à

chaque séance (Lionel Hampton, La Guitare Jazz, New-Orléans, Grandes voix, Ray Charles...). Enfin, les Rencontres Vocales (au printemps), des conférences (Horizon Aventure), l'accueil d'expositions (Archives Départementales, CCSTI, ATR, Créateurs locaux...).

Le Cabaret "Effet Mer"
L'arrivée d'un animateur permanent et l'aménagement dans de nouveaux locaux il y a un an ont marqué un changement pour l'Association. Les perspectives d'évolution découlent encore de ce tournant.

En premier lieu, si le public trouve facilement le chemin du CAC pour les grands spectacles (S. Eicher, B. Lavilliers...), il semble cependant important d'offrir un lieu à la création

régionale et d'y amener également le public. C'est le but du Cabaret "Effet Mer" (un vendredi par mois). Pour faciliter la rencontre entre le public et les artistes locaux, il s'agit d'axer la programmation sur la variété des genres (jazz, blues, théâtre, chanson, musique celtique...), de maintenir un prix d'entrée raisonnable (location 35 F) tout en offrant un spectacle de qualité. En 1994, après la seconde saison du Cabaret, nous espérons obtenir la reconnaissance des partenaires publics et privés, en vue du soutien financier nécessaire au maintien de cette initiative.

Rapprochement avec "Déferlante"
Cette année, un rapprochement avec l'Association Déferlante, qui programme la salle du Ste-

renn à Trégunc, est en cours. La plaquette de saison 93/94 sera commune. A terme, l'ACAC veut montrer la complémentarité de deux salles voisines et éviter de proposer des spectacles aux mêmes dates. C'est un travail difficile à réaliser, car chaque association doit y conserver sa propre identité. Si nous y parvenons (et que d'autres communes nous rejoignent), tout le monde en tirera satisfaction (les artistes, les spectateurs et les organisateurs).

En ce qui concerne les ateliers réguliers proposés à nos adhérents, l'ACAC entend profiter de la dynamique créée par le secrétariat commun pour que de nouvelles activités voient le jour et que l'ensemble des réalisations soit adapté, au plus près, à la demande de la population. Les idées ne manquent pas, mais l'ACAC préfère pourtant faire encore mieux avant de faire plus... tout en poursuivant une démarche de partenariat avec l'ensemble des acteurs culturels de la ville : Théâtre de l'Eclair, Association Grand Ecran (cinéphilie), Bibliothèque Municipale (Furteur de Litre, Printemps en Poésie), Association Eddy Claybard (co-réalisation de concerts de blues : Luther Allison, Hans Olson, Calvin Russell...). ■

GUÏY ABALAIN
Animateur de l'ACAC
Contact : A.C.A.C. (Association Centre d'Animation Culturelle), 18, place du Général de Gaulle, 29060 Concarneau
Tél. 98 60 44 27

LA GRANDE MARQUE
DES CONSERVES
DE LA MER

Groupes Pêcheurs de France - C.D.A.S.A. Kerouël - B.P.1 - 29910 Trégunc - Tél. 98 97 62 54 - Fax 98 97 69 12

E. LECLERC
Concarneau

Du neuf pour les Glénans

L'association *Les Glénans* a emménagé en début d'année dans un centre nautique flamboyant neuf. Avec ses trois niveaux et ses 2 000 m² plantés entre l'océan et l'hôtel de ville, le nouveau bâtiment porte la capacité d'hébergement de l'antenne concarnoise* à une soixantaine de places avec notamment 7 chambres comportant deux ou quatre lits. Il ouvre de nouvelles perspectives d'étalement de la saison via le développement de stages hivernaux sur l'entretien, la mécanique, l'astronomie, les gréements... Il va aussi permettre à l'association de cibler des segments nouveaux de clientèle. Par exemple, les gens attirés par la mer et les activités nautiques mais peu enclins à supporter des conditions d'accueil trop spatiales. Dessiné par le cabinet d'architectes Le Bris-Quintou de Nevez, le nouveau centre des *Glénans* a coûté 6,5 MF et fait l'objet d'une convention de financement particulière. La ville se charge de le bâtir et de le louer pour une durée de 99 ans. En échange, l'association cède ses anciens locaux du boulevard de Bougainville pour une opération immobilière. Elle



Photo : service économique, Mairie de Concarneau

continuera par contre d'utiliser ses locaux "originels" de la rue Alfred Lery, lesquels font l'objet d'une rénovation.

Cette convention de financement signée le 10 janvier 1992 permet aux *Glénans* d'envisager leur diversification et leur développement à Concarneau tout en limitant les investissements.

Et si la municipalité s'est autant engagée, c'est parce que l'opération concourt à la croissance du tourisme hors-saison et... parce que les *Glénans* constituent un vecteur d'image positive pour la ville. ■

La corniche devient piétonne



Depuis la mi-juillet, la corniche remodelée par l'architecte urbaniste Alain Forest est accessible aux promeneurs. Devenue domaine piéton, elle permet une certaine intimité avec la mer, à l'écart de la circulation automobile pourtant toute proche. De grandes jardinières plantées de vivaces maritimes assurent en effet la séparation entre le front de mer et le boulevard côtier.

L'aménagement de la corniche met aussi en valeur la chapelle de la Croix et deux calvaires attenants, jusque-là noyés dans la masse des véhicules en stationnement.

A plusieurs reprises, le projet initial a suscité des réticences, lesquelles ont amené la ville à rogner sur la hauteur initiale des jardinières et à laisser quelques places de parking.

Une seconde tranche de travaux est prévue pour les mois à venir. Elle consistera à refaire le revêtement et les réseaux de voirie sur le boulevard Bougainville et sur le parking à proximité du phare de la Croix. ■

* «Sainte-Sophie» va-t-elle disparaître ? En construisant l'Eglise du Sacré-Cœur de Marie, il y a soixante ans, Charles Chaussepeid voulait réunir les styles roman et byzantin. Il y est parvenu si l'on en croit le surnom dont est parfois affublé l'édifice, à savoir : Sainte-Sophie. Gravement endommagée par l'ouragan de 87, cette église rondelette est vouée à destruction par l'évêché qui souhaite reconstruire un nouveau lieu de culte. Le dossier est actuellement entre les mains du ministère de la culture qui doit trancher à la fin 93. L'intérêt architectural de ce bâtiment n'a jamais fait l'unanimité à Concarneau. D'où l'absence de mobilisation massive pour sa sauvegarde. Donnage pour le paysage concarnois qui risque d'être amputé d'un élément bien sympathique. Au fait, y a-t-il un dieu pour les églises ? (J.M.L.)

Le château de Keriolet

A deux pas de Concarneau, en *Beuzec-Quoq*, le curieux château de Keriolet oublie ses plaies pour se refaire une santé grâce aux soins passionnés d'Audouin de Vaugelas et de M. Lèveque. Leur objectif : une ouverture maximum des lieux au grand public.



Ceux qui s'aventurent parfois hors de la ville close et du port connaissent le château rose du Moros. Posé sur son coteau aux environs immédiats de Concarneau, il semble tout droit sorti de l'imagination d'un Walt Disney. Un peu plus haut, derrière un épais rideau d'arbres, se cache un autre château néo-médiéval : celui de Keriolet.

Ici, la belle au bois dormant est oubliée. On s'imagine plutôt franchir le seuil de la résidence secondaire de Frankenstein. Pour entrer, il vous faut passer entre deux colonnes ornées chacune d'un féroce chien de pierre tenu en laisse. Pour peu que le brouillard soit de la partie... vous êtes sûr pour le frisson. Mais trop tard pour rebrousser chemin : devant vous se présente un concentré d'ingrédients architecturaux du XV^e reus et corrigés à la sauce romantique : une paille pour la famille Youssoupoïf qui était à la tête d'une fortune colossale. L'intérieur du château était celui d'un palais : tapisseries de Flandre, porcelaines précieuses... Keriolet, le Moros et 4 000 ha autour constituaient un seul et même domaine.

Laisse à l'abandon

Le promoteur attentionné s'aperçoit vite que Keriolet a connu une longue période d'abandon, voire de pillage. Devenue veuve une seconde fois, la princesse cède le château au département en lui demandant de ne rien changer au domaine, qui devait être utilisé comme musée. Trouvant que ces prescriptions n'avaient pas été respectées, le prince Félix Youssoupoïf, fils de la princesse Narischkine (et... assassin de Raspoutine) assigne le préfet du Finistère en révoquant de donation. C'était en avril 1951. Il obtient satisfaction et garde le château en bon état pendant quatre ans au bout desquels il revend l'ensemble. Seul le domaine est morcelé, le château passe de mains en mains, les collections rares sont éparpillées. De 1960 à 82, Keriolet reste sans entretien. Dans les années 70, la chapelle est démontée pierre par pierre pour construire une maison dans le centre de Concarneau ! En 1985 intervient l'arrêt de classement des monuments historiques mais l'ouragan de 87 aura raison de la toiture et de la charpente.

Ouverture au public

Au début de 1988, le château est racheté par MM. Lèveque et de Vaugelas. Ils se donnent vingt ans pour le restaurer et l'ouvrir au public. Audouin de Vaugelas y travaille en permanence. L'ensemble est déjà hors d'eau, bientôt hors d'air. Le public peut visiter le parc, les abords, la magnifique salle de gardes restaurée, la cuisine et ses fatécnes uniques. Le château pourrait bientôt accueillir des concerts. Il est parfois possible de le louer pour des mariages. MM. de Vaugelas et Lèveque sont intéressés par le concours de toute personne intéressée par cette restauration. ■

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1993 55

En bref...

• **Les chantiers Pirou** de Concarneau ont mis à l'eau en juillet le "Téthys II", un navire océanographique de l'INSU (Institut national des Sciences de l'Univers, dépendant du CNRS). Ce laboratoire flottant de 24,90 m sera armé à Marseille. Puis il sera chargé, comme les sept autres navires de l'Institut, de mener des recherches sur la qualité de la zone côtière et littorale. Son secteur d'activité : la façade méditerranéenne. Le Téthys aura coûté 15 MF, dont 10 MF pour les chantiers Pirou.

• **Corto Maltese** est devenue l'effigie de bon nombre de manifestations et d'associations concarnoises depuis que la ville a acheté, pour un an, le droit d'utiliser la célèbre BD d'Hugo Pratt. L'opération a démarré en juin 92 et s'est achevée au début de cet été. Le coût des droits s'élève à 70-75 000 F et la facture totale est de 150 000 F. La municipalité se dit satisfaite des retombées médiatiques obtenues. "Nous sommes prêts à renouveler le contrat si une demande locale se manifeste" indique Gilbert Le Bris.



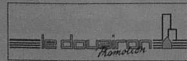
• **Simon Alain - guide touristique indépendant.** Il explique l'histoire de la ville close aux estivants en les coiffant d'un baladeur muni de cassettes multilingues. Son "ampli-chariot" à la main, il leur propose ainsi une découverte du port de pêche avec visites de chalutiers, de la Conserverie Courtin, d'un carénage et commentaires sur la crise de la pêche en sus. Ex-marin, ex-coordonnateur de la lutte contre l'illettrisme en Finistère, Simon Alain a changé une troisième fois de cap cette année pour inventer un nouveau métier : guide touristique indépendant. Il émerge au registre du commerce et table sur les aspects culturels de l'estivage. "Mon but est de faire valoir nos savoir-faire et de donner aux gens les moyens d'aller au-delà d'un tourisme de surface." Contact : Simon Alain, A l'assaut des remparts - 98 50 56 55.

CONCARNEAU CENTRE VILLE

Dans résidence de standing
LOCAUX PROFESSIONNELS
(professions libérales, bureaux, etc...)

TRES BONNE SITUATION
LOCAUX NEUFS
DISPONIBILITE IMMEDIATE

98 50 54 53



CAT de Cornouaille

Z.I. du Moros - Concarneau

CONCARNEAU :
Z.I. de Kersalé : Menuiserie - Peinture ☎ 98 97 22 04
Traitement Coquilles St-Jacques ☎ 98 97 25 90

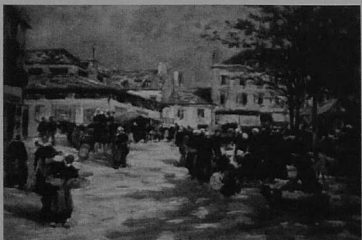
Z.I. du Moros : Fenêtrage - Couture ☎ 98 97 59 42

ROSPORDEN :
Atelier Dioulan : Pâtisserie - Traitement Sous-traitance ☎ 98 59 81 22

MELGVEN :
Atelier de Kérampaon : Fabrication - Réparation palettes Espaces verts ☎ 98 97 93 79

Z.I. du Moros - B.P. 522 - 29185 CONCARNEAU Cédex
☎ 98 97 38 77 - Fax 98 50 81 67

Le musée de peinture



Les Halles de Concarneau, futur musée, peintes par Fernand Le Gout-Gérard, l'un des pères du foyer de la peinture concarnoise. Ardent défenseur du patrimoine, il empêcha la destruction des remparts de la Ville Close et fut à l'origine de la fête des Filles Bleues.

De 1860 à 1945, deux générations de peintres ont fréquenté Concarneau. La peinture "concarnoise" est l'œuvre de petits maîtres qui n'ont certes pas l'audace de ceux de l'école voisine de Pont-Aven. Cependant, des artistes aussi attachants que l'Américain Fromuth, le Néo-Zélandais Thompson, le Russe Hirschfeld, l'Italo-Anglais Granchi-Taylor. Les créateurs du foyer concarnoise Guillon et Deyrolle et tant d'autres artistes de passage ont créé une identité picturale importante vivement ressentie par la population. La ville possède une collection d'œuvres offertes ou acquises au fil des ans. Consciente de son devoir de sauvegarde, et de mise en valeur de ce précieux patrimoine, la municipalité envisage dans un bref avenir, selon le souhait de nombreux Concarnois, de donner vie à un veu exprimé de longue date.

Le premier étage des halles

Au terme d'une première étude son choix s'est porté sur le premier étage des Halles qui fut de 1925 à 1931, au temps de l'Union Artistique, lieu d'expo-

sition de ce qui était déjà un temps fort de la Route des Peintres.

Nécessité et urgence ont dicté cette décision aux ambitions modestes puisque la surface au sol n'est que de 540 mètres carrés. Le projet ne pourra prendre corps qu'après constat de résistance de la dalle conformément aux normes de sécurité. Des études sont en cours.

Dans son projet de Musée la Ville souhaite répondre à trois types de préoccupations : valoriser et enrichir la collection permanente en mettant en valeur cette relation privilégiée des Peintres et de la Cité, lieu d'inspiration à la grande époque du "plénarisme", offrir aux Concarnois et à ses visiteurs des expositions temporaires de qualité consacrées à l'activité picturale d'hier et d'aujourd'hui, utiliser l'espace muséal hors saison à des fins éducatives au travers d'expositions spécifiques en direction des enfants, établissant ainsi un relais de proximité indispensable pour une véritable motivation du jeune public. ■

YVON LE FLOCH

Chargé de mission de faisabilité pour un Musée de Peinture

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1993 56

ITRON

LES DESSOUS MARINS

Pour un hiver au chaud tout en douceur, la fabrique quimperoise Armor-lux propose une collection de petits dessous dans de belles matières naturelles : laine et coton pour le confort ; laine et soie pour la séduction ; fil d'Écosse pour la légèreté ; et coton pour le naturel. Des formes simples et confortables pour garder charme et féminité : tee-shirts, débardeurs et petites culottes. De jolis détails de finition : picot délicat, petite dentelle, fine broderie ton sur ton ou délicieuse imprimure fleurie. D'irrésistibles petits dessous modernes et dynamiques dont la douceur naturelle fera aimer l'hiver. ■

MULTI-ACTIVE NUIT
Multi-active nuit de Clarins est une crème qui utilise et amplifie tous les bienfaits de la nuit : obscurité, sommeil, calme, détente, meilleure irrigation des tissus... pour une peau plus éclatante, plus lisse, plus reposée. Elle aide la peau à se ressourcer pendant le sommeil et avoir une peau de rêve au réveil.

LES PLAISIRS NATURE



Depuis plus de trente ans, les produits Yves Rocher célèbrent la nature. Couleurs, senteurs, fleurs, fruits, plantes se déclinent dans la transparence de flacons ronds ornés d'un capuchon et d'une feuille en caméléon pour une nouvelle ligne de produits "Les Plaisirs Nature" : 8 bains ou douches, 5 shampoings et 2 produits pour bébé qui permettent d'associer plaisir et gourmandise.

LES MASQUINTENSE

Ce mois-ci, le coiffeur-conseil Kerastase lance une nouvelle génération de soins profonds haute nutrition : Masquintense cheveux très secs et épais - Masquintense cheveux très secs et fins. La formulation de ces deux masques a été conçue selon le diamètre du cheveu, ses besoins propres en matière de nutrition intense mais aussi ses attentes en termes de résultat. Le traitement peut résoudre deux types de problèmes :

- un déséquilibre temporaire (retour de vacances par exemple),

l'objectif étant de retrouver rapidement l'aspect d'un cheveu sain, - un déséquilibre "structurel" (dessèchement naturel ou coloration et permanente régulières par exemple).

BASARA POUR LES HOMMES



Basara propose aux hommes une attitude neuve, faite d'ardeur et de sincérité, de poésie et de subtilité. Jamais un parfum masculin n'a aussi profondément secouru le cœur masculin ; jamais un parfum n'a incité les hommes à redevenir eux-mêmes. 1993 est l'année de Basara et grâce à Shiseido qui le propulse sur le marché, l'esprit Basara renait au cœur d'un monde troublé.

EXIT LES MOUSTIQUES

Ne les tuez pas, non. Mais éloignez-les. Pas facile quand ces moustiques vous empêchent de dormir et que, combe du comble, ils vous piquent. La solution est peut-être trouvée avec Akipic à la citronnelle des laboratoires Aseptia, qui repousse non seulement les moustiques mais aussi guêpes, taons, fourmis ailées ou mouches.

UNE BOITE POUR LE GOUTER

Pour la rentrée, Tupperware a imaginé une boîte à repas astucieuse qui permet d'emporter à l'école le goûter de la journée. Mise en dome (pour y inclure une pomme) ou à plat pour prendre moins de place, cette boîte accompagnera votre enfant toute l'année.



ART DE VIVRE

Les droits de la nature

Que faisons-nous de la terre ?

Où sont-ils donc ces chemins creux, ces talus, ces haies parfumées de genêts et de bruyères, ces ruisseaux aux doux murmures, ces prairies multicolores au printemps, ces guérets giboyeux ?

Au nom de quelle rentabilité immédiate détruisons-nous notre environnement naturel ? Le parfum dominant aujourd'hui est celui des pesticides et produits de synthèse, transporté par le vent que rien ne freine ou n'arrête. L'eau source de vie est empoisonnée pour des décennies.

De grâce arrêtons ce génocide ! Produisons, mais mieux et meilleur, éliminons nos nuisances, pour que nos enfants puissent vivre sur le sol de notre pays préservé par nos aïeux qui savaient respecter la nature.

Il faut sensibiliser l'opinion publique, les autorités, les enseignants, l'organi-

sation mondiale de la santé, sur les dangers mortels de la "pollution" sous toutes ses formes ; limiter strictement l'emploi de tous les produits chimiques dont l'abus est destructeur de vie ; diminuer l'agressivité de notre environnement, y compris l'architecture contemporaine, en particulier en milieu rural. Il faut inclure en priorité dans les programmes scolaires tout ce qui concerne notre environnement naturel ; la prévention, la préservation. Il faut développer massivement, les sources d'énergies naturelles douces (créatrices d'emplois), l'eau, le vent, les marées, le soleil, la biomasse, etc.

Messieurs les chimistes, ne jouez pas les apprentis sorciers en créant des désordres graves dans l'équilibre biologique et écologique.

Respectez le jardin de la vie, avant qu'il ne soit irrémédiablement trop tard. ■

YANN AUDRAN

Saint-Brieuc accueille les floralies nationales d'automne

C'est à St-Brieuc que vont se dérouler du 5 au 8 novembre les 87^e Floralies Nationales d'Automne. Un rendez-vous exceptionnel.

Trop souvent associé à la Toussaint et aux cimetières, le chrysanthème est en fait une fleur que l'on connaît mal et qui peut devenir un élément original de décoration. Jadis fleur des champs, cette fleur antique est le symbole d'un renouveau autour duquel gravite une culture trois fois millénaire. Son existence est mentionnée pour la première fois en Extrême-Orient vers le 3^e siècle avant J.-C. Depuis, le chrysanthème a acquis ses lettres de noblesse et est devenu, notamment, l'emblème national du Japon.

Ce n'est pas un hasard si St-Brieuc accueille cette année ces Floralies Nationales. La ville et même le département voient ainsi reconnus leurs efforts en matière de fleurissement. Depuis quelques années, le Comité Départemental du Fleurissement a multiplié les actions en faveur de l'embellissement des communes.

Voilà plus d'un an que Flor'Armor, association créée pour la circonstance, travaille à la préparation de l'événement. Le résultat :

- 15 000 m² de surface d'exposition sur le thème "Chrysanthème et Gastronomie".
- Des stands fleurs de prestige présentés par près de 30 villes de France.
- Des fleurs à profusion, des variétés et des couleurs nouvelles, des idées de décoration florale.
- Des professionnels en horticulture, des fleuristes, des fournisseurs de matériel horticole, des associations et établissements d'enseignement prod-

Les Automnales des Pays de Vilaine

Les Automnales des Pays d'Oust et de Vilaine auront lieu au domaine de la Roche du Theil en Bains-sur-Oust le 7 novembre. Au programme : expositions, échanges - ventes d'arbres et arbustes ornementaux, forestiers, fruitiers - rosiers, plantes vivaces et de collection - produits du terroir (10 h - 18 h). ■

Découvrir Quintin en jouant

Initiative originale à Quintin où un "jeu de l'oie" permet de découvrir à la fois le patrimoine et les grands faits historiques de la cité. On apprend ainsi que du 15^e au 17^e siècle, la "toile de Quintin" était connue jusqu'aux Amériques, qu'en 1868, une épidémie de choléra décime la population et qu'en 1976, Quintin obtient le label "Petite cité de caractère".

Plus de 2 000 ans sont ainsi évoqués dans les 52 cases dessinées par Sandrine Salières, jeune graphiste quintinaise. ■

Plus de 2 000 ans sont ainsi évoqués dans les 52 cases dessinées par Sandrine Salières, jeune graphiste quintinaise. ■

Infos : Mairie de Quintin - 96 74 84 01.

Un centre de régénération à Carnac

Alain Barrière va-t-il enfin être prophète en son pays comme il le mérite depuis longtemps ? Devenu propriétaire du Strwen qu'il créa à Carnac, il est plein de projets...

Il a notamment déclaré à notre confrère "La liberté du Morbihan" : "Dire que je suis aujourd'hui totalement sorti d'affaires serait sans doute exagéré. Mais les choses vont mieux. Je récite actuellement mes plus grands succès en CD. Et, depuis quelques mois, le Strwen m'appartient. En clair, je suis ici

chez moi et je vais peut-être pouvoir, enfin, réaliser mon rêve. L'idée, déjà ancienne, consisterait à créer un centre de régénération. Un endroit où les gens touchés par un drame personnel ou affectés par la durée de l'époque pourraient venir chercher un peu d'aide, de réconfort. Pour avoir moi-même connu des dépressions importantes, je sais qu'il n'existe aucune structure de ce genre en France. Je crois donc utile de monter ce projet. Et je suis persuadé de pouvoir y parvenir. A condition, toutefois, que certains acceptent de me laisser respirier un peu". ■

Avoir 30 ans avec les Thermes de St-Malo

Sympathique initiative des Thermes Marins de St-Malo et de l'agence de communication rennaise Marlyse Neveux à l'occasion du trentième anniversaire de l'établissement malouin : offrir six couples de thalassothérapie à un couple célébrant ses 30 ans de mariage en 1993 et à des personnes ayant 30 ans ou 60 ans

cette année. Toutes les personnes concernées doivent se faire connaître avant le 17 novembre auprès des Thermes Marins de St-Malo, B.P. 32, 35401 St-Malo cédex. Les gagnants seront tirés au sort et recevront, courant décembre, leur "lot" ainsi qu'une perle, symbole à la fois de 30 années d'union et issue de la mer. ■

RENDEZ-VOUS
Objectif Terre



Observer la terre en direct depuis le satellite Météosat à 36 000 km d'altitude. Jouer dans une cabine spatiale avec un ordinateur sur les satellites. Partir avec une maquette-fusée pour comprendre les principes de la satellisation. Faire connaissance avec notre planète en regardant des images satellites couleurs en grand format. Voir Rennes sur une image géante depuis le satellite Spot à 830 km d'altitude. Regarder en vidéo-projection des films sur l'espace et les satellites... Fets sont les objectifs de l'exposition présentée par le CCSTI à Rennes-Colombia jusqu'au 4 décembre.

La médiation en entreprise

Christian Lucas a créé, avec d'autres, l'association Oues Médiation dont l'objectif est triple : répondre à des demandes de médiation, créer un espace de réflexion et de recherche, créer en Bretagne un institut de formation, en lien avec le Conseil National de la Médiation présidé par Jean-François Sixt.

Après celle de Jacques Stewart, la prochaine conférence-débat de l'Oues Médiation aura pour thème : la médiation en entreprise, le 18 octobre à 20 h 30, au siège du CMB, boulevard de la Tour d'Auvergne à Rennes.

Elle sera animée par Yves Chamussy, membre de "Consultants du monde" et co-fondateur du réseau des médiateurs en entreprise.

Contact : Christian Lucas 99 54 08 79
Télécopie armor 96 31 22 12

Le travail auprès des personnes âgées

Dans le cadre de son département de "Gérontologie", le Collège coopératif en Bretagne propose pour la première fois, un séminaire. Un groupe de 15 personnes se retrouvera un jour par mois pendant 10 mois, pour réfléchir sur "L'éthique et le sens de la vie dans les soins aux personnes âgées". Le séminaire sera animé par Marie-Odile Bruneau, agrégée de philosophie, intervenant dans le secteur sanitaire et social.

Le but de ces rencontres est de proposer à des professionnels et des militants de secteurs diversifiés, de réfléchir à leur travail auprès des personnes âgées.

Dates : 19 octobre, 16 novembre, 21 décembre, 18 janvier, 15 février, 15 mars, 12 avril, 17 mai, 21 juin et septembre. Possibilité de prise en charge des frais dans le cadre de la formation continue.

Inscriptions au Collège coopératif, La Harpe, 2, rue Denis Le Roy, 35044 Rennes-99 54 06 01

Pouce !

Depuis le 25 novembre 1991, l'association Pouce met au service de ses usagers, sur toute la France, un service d'auto-stop simple. Les valeurs à l'origine de son projet sont au nombre de quatre :

- Economies : le passager et l'automobiliste partagent les frais de déplacement.
- Ecologie : en mettant à leur disposition 10 lignes de téléphone, un service vocal et un service minitel, les automobilistes partagent leur véhicule.
- Convivialité : Pouce permet de faire connaissance, en voyageant ensemble, en toute sécurité.
- Disponibilité : accessible depuis un minitel ou n'importe quel téléphone, Pouce fonctionne 24 h/24, 7 jours sur 7.

En vertu de son succès, Pouce a créé un service vocal au :

16 (1) 46-42-33 03. Prix de la carte : 35 F pour 7 consultations, 155 F pour 33.

Ass. Pouce, B.P. 3, 35340 La Bouesnière, Tél. 99 04 42 58 - Fax 99 63 83 54

SPORTS

Victoire des Iles Canaries au trophée de l'Hermine

La fédération internationale des luttes celtiques qui regroupe des comités de 9 pays européens organisait sa 28^e édition du trophée de l'Hermine à Guingamp, dans le cadre de la St-Loup.

Cinq pays avaient préparé des équipes qui devaient se rencontrer en gouren (lutte bretonne) et en back hold (lutte écossaise).

L'Angleterre, tenant du trophée 92, a cédé la place aux Iles Canaries. Les lutteurs de l'équipe de France (surtout des Bretons) qui désiraient conquérir ce trophée se trouvaient en fin de saison et ne réussirent pas à inquiéter leurs adversaires.

Résultats : 1 - Canaries : 79 pts, 2 - Ecosse : 75 pts, 3 - Bretagne : 73 pts, 4 - Angleterre : 72 pts, 5 - Pays Bas : 53 pts.

Championnat d'Europe individuel

Le premier week-end de décembre verra quelques revanches lors du championnat d'Europe de gouren et des luttes celtiques à Glasgow. Déjà 6 délégations ont annoncé leur participation.

Nos représentants devront beaucoup mieux se préparer pour espérer accéder à la première place qu'ils avaient décrochée en 89 à Carlisle, en 90 à Reykjavik et en 91 à Lesneven.

La Finistère World Cup

Après les premières épreuves du circuit au Japon, aux Canaries et à Hawaï... les plus grands funboarders du monde se retrouveront le 19 au 25 octobre pour un événement de portée internationale sur le spot mythique de La Torche.

150 000 à 200 000 personnes sont attendues à la Pointe du Finistère pour suivre la Finistère World Cup, épreuve de la Coupe du monde qui verra s'affronter les meilleurs spécialistes de la discipline.

Baisse aux Glénans

Naviguer à l'automne avec les Glénans, c'est bénéficier de substantielles économies. Les tarifs sont en chute de 15 à 20 %. Ainsi le stage Run (catamaran) coûte 1 960 F contre 2 410 F en été.

A noter aussi une très grande variété de propositions durant les vacances de la Toussaint (23 octobre), pour les plus jeunes (à partir de 14 ans).

Et toujours, cours théoriques, carte mer, permis mer, etc... Stages et tarifs sont publiés dans le nouveau "programme automne-hiver".

Les Glénans, quai Louis Blériot, 75781 Paris 16, Tél. (1) 45 20 01 40



7^{ème} édition les 9 et 10 octobre

Les 9 et 10 octobre, la 7^e édition de la Yole-Cup, épreuve internationale d'aviron de mer, est organisée par l'Avron Brestois.

L'avron de mer est un sport en plein développement rattaché à la Fédération Française des Sociétés d'Avron. Il suscite depuis une dizaine d'années un intérêt croissant sur nos côtes, où fleurissent des compétitions tout au long de l'année : championnat de Bretagne (5 manches en 1993), championnat inter-ligues, raids et longues courses, triangle hivernal à Brest, trophées des 3 îles, Lampaul-Ouessant, Jersey-Carteret, Granville-Chausey, marathon de la mer à Auray, etc...

En vertu de son succès, Pouce a créé un service vocal au : 16 (1) 46-42-33 03. Prix de la carte : 35 F pour 7 consultations, 155 F pour 33.

Ass. Pouce, B.P. 3, 35340 La Bouesnière, Tél. 99 04 42 58 - Fax 99 63 83 54

GASTRONOMIE

Un deuxième centenaire pour les salons Lecoq-Gadby

Chez Lecoq-Gadby, c'est par les femmes que les transmissions se font. Ainsi, en succédant à son père Jacques Valeau, Véronique Brégon a-t-elle permis aux célèbres salons rennais de rester une entreprise familiale créée il y a plus de cent ans rue d'Antrain.

L'établissement fait référence dans les guides gastronomiques et ce n'est pas sans raison que de personnalités le choisissent comme table. A la cuisine appréciée et reconnue des gourmets, il faut ajouter la convivialité des lieux qui peuvent être, selon les besoins, grand salon de 300 couverts, salon Louis XVI pour des cocktails ou encore "rôtisserie" pour réunions d'affaires.

Aujourd'hui, Véronique Brégon-Valeau veut aller plus loin et tout en poursuivant la tradition d'accueil et de gastronomie de la maison et en restaurant les décors, elle veut en faire un lieu d'échanges, de rencontres et de culture. Elle a commencé dès l'hiver dernier en organisant le dimanche après-midi des "brunch musicaux" avec de la musique de chambre, des harpistes...

L'art étant pour Mme Brégon-Valeau une véritable passion (elle est expert en objets d'art), c'est avec beaucoup de plaisir qu'elle a accueilli dans ses salons des ventes aux enchères dont la dernière est encore dans la mémoire des Rennais puisqu'une lampe appartenant à un sultan égyptien y a été adjugée plus de deux millions de francs.

L'accueil, chez Lecoq-Gadby, est aujourd'hui renforcé par un hôtel de onze chambres dont le classement est en cours. "C'est un complément indispensable, dit Véronique Brégon-Valeau et nous lavons voulu dans le même esprit de convivialité et

de chaleur que le reste de la maison. Chaque chambre est personnalisée et comporte un style et un aménagement propres."

La tradition chez Lecoq-Gadby, c'est aussi le service à l'extérieur et l'organisation de séminaires, mariages, et autres réceptions dans des lieux prestigieux. "Nous venons d'obtenir l'autorisation exclusive d'utiliser le château du Boschet à Bouray-des-Comptes."

Pour le début de son deuxième centenaire, l'établissement rennais affiche donc une belle jeunesse et compte bien dans les années à venir consolider tous ces nouveaux acquis.

ANNE-EDITH POILVET

Beaux-Livres

Savoureuse Bretagne

Sur un texte de Raymonde Charlon et des photos de Claude Herledan (préface de Pierre Jakez Hélias), ce bel album présente dix menus (Ecuime de mer, les Glénans, la Belle-Angle...), véritables métaphores culinaires d'un moment et d'un lieu de Bretagne. Des plats inédits, faciles à réaliser : cocktail "vin de sable", lames d'huitres au foie gras, brème de Plougastel... "A la carte", une série de plats traditionnels ou créés au hasard d'une rencontre, d'un goût ou d'un parfum. Une cuisine d'aujourd'hui qui a quitté sa coiffe mais a gardé ses sabots.

Raymonde Charlon a tenu, pendant dix ans, le restaurant La Godille dans le port de Belon. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages chez Hachette. (Ed. Ouest-France. Album cartonné entièrement en couleurs - 120 p. - 195 F.)



Du 18 au 24 octobre

La semaine du goût en Bretagne

Du 18 au 24 octobre les Bretons pourront participer à la Semaine du Goût grâce à une multitude d'initiatives :

- Dans les restaurants gastronomiques : toute la semaine, un menu inédit, "le goût à la carte", sera proposé sur 19 bonnes tables de la région. Des réductions exceptionnelles seront accordées aux jeunes sur présentation de leur carte d'étudiant... et aux tables de femmes, le soir du 20 octobre.

- Dans les restaurants d'entreprises : des milliers de salariés pourront participer à la Semaine par le biais de leur restaurant d'entreprise. Au programme, les 4 saveurs, les spécialités culinaires régionales... mais aussi des ateliers de découverte, des documents pédagogiques...

- Dans les restaurants universitaires : parallèlement aux réductions qui leur seront accordées dans les restaurants gastronomiques, les étudiants bénéficieront d'initiales dans les restos U : menus spéciaux, tests autocorrigés d'évaluation de connaissances de leur patrimoine culinaire...

- Dans les restaurants d'application des lycées hôteliers : les 6 lycées techniques proposeront, du



18 au 24 octobre, un menu 4 saveurs aux clients de leur restaurant d'application.

- Chez les pâtisseries et charcuteries-traiteries : ils commercialiseront un produit coup de cœur "spécial Goût" à base d'une recette régionale oubliée.

La Chambre de Métiers de Saint-Brieuc ouvrira exceptionnellement ses laboratoires alimentaires (cuisine, charcuterie, pâtisserie, boulangerie) aux scolaires et au grand public le jeudi 21 octobre, les artisans-boulangers proposeront aux élèves de découvrir leur fournil, la fabrication et la valeur nutritive et gustative du pain.

Centre de Promotion des Métiers de Bretagne, Terre de la Motte, 22440 Ploufragan, M. Le Maoullé - Tél. 96 78 37 28

Le guide du cidre de Cornouaille

Le "Guide du Cidre de Cornouaille" vient de paraître. D'un format pratique, c'est le premier ouvrage moderne de vulgarisation du cidre de tradition en France. Réalisé avec la collaboration des cidriers du sud Finistère, son objectif est de présenter la richesse et la diversité du cidre traditionnel de Cornouaille, dont l'un des crus, celui de Fouesnant, est dit "le meilleur cidre du monde".

La première partie évoque la Cornouaille, ses crus et terroirs, et retrace l'histoire du cidre à travers les âges. Elle donne un aperçu de la multiplicité des variétés de pommes et le processus d'élaboration en mettant en évidence les critères de qualité.

La deuxième partie est un tour d'horizon des différentes régions du

cidre de Cornouaille, leurs particularités et des fiches de dégustation. Le guide comporte également quelques recettes de cuisine et de cocktails, et des informations sur la vie cidricole de la Cornouaille.

Le guide est en vente (48 F) dans les maisons de presse de Cornouaille : chez certains producteurs de cidre et magasins de produits bretons, et par correspondance : Le Guide du Cidre de Cornouaille, Arcof Avellan, 29040 La Forêt-Fouesnant, 98 56 92 03.

Loué pour les fêtes

Les fermiers de Loué lancent une grande campagne pour les fêtes de fin d'année et aux prestigieuses volailles festives que sont chapons, poulares, oies, dindes, canards et pintades viennent s'adjoindre frites gras et magrets de canard sous label rouge.

COURRIER

QUALITÉ...

"Je suis extrêmement ravi de la qualité de votre magazine. Je lis plus particulièrement vos notes ainsi que celles de mon ami Yann Brekilien et je tiens à vous remercier de vos articles respectifs. Vous trouvez ci-joint un chèque de 225 F pour mon abonnement. Je tiens à rendre hommage, pour le prix qui m'a été décerné, aux lecteurs d'Armor, tant votre magazine a contribué à la vente de mon ouvrage, qui, comme vous le savez, est diffusé par Breizh: Merc'h Infiniment". Jean-Marc Morio, 15, place Maurice Marchais, Vannes.

MASSACRE

"Revenant à Nantes où mes parents (Bretons) avaient une maison près de l'Érdre à St-Joseph-de-Portrieux, quelle fut ma... surprise ! de lire sur l'autoroute - St-Joseph-de-Portrieux !!! Quel besoin de franchir pour quelque chose d'aussi laid et pourquo ? Résistons à ce massacre, de grâce !". Madame REVIDITHUAL, de Fliorac.

RACISME D'ÉTAT, ABSENCE DE RECOURS

(...) Nous rappelons deux exemples particuliers d'ethnocide. Si tout le peuple breton est victime d'un génocide rampant qui ne s'est jamais ralenti sous les gouvernements de tous les régimes par le consensus fondamental d'un racisme d'État, il est des affaires qui ressemblent, à elles seules, l'ethnocide de beaucoup d'autres.

nymes, il en reste d'autres qui portent un nom que tout le monde connaît : l'affaire Seznec et l'affaire Le Goarnic par exemple. Pour la première, on sait que c'est le tortionnaire Bonny, futur complice de la gestapo qui, avec ses acolytes a fait condamner par des faux indices, Seznec aux travaux forcés. (...) Que ce soit par perversité ou sur ordre, un crime contre un Breton, n'est pas un crime (...). L'affaire Le Goarnic a le triste privilège de regrouper tous les types de spoliations depuis 39 ans. Quinze personnes de cette famille ont été privées de droits sociaux, dont notamment douze enfants, d'allocations familiales, d'allocations logement, d'état-civil, d'enseignement supérieur, de remboursements de sécurité sociale, de prestations de la Caisse des Cadres, etc... parce que ces enfants avaient des prénoms bretons et qu'ils sont à l'origine de la loi "autorisant" les prénoms dits de "particularismes locaux" ou "minoritaires" ; loi qui, intentionnellement, n'a pas été rétroactive pour eux alors que des milliers d'enfants portent ces prénoms maintenant ! (...)

Ces faits sont représentatifs du catalogue des exactions que connaissent les Bretons par l'absence totale de recours réel et qui, à terme par l'intention et la durée, sont assimilables à des crimes contre l'humanité. (...) J.-J. LE GOARNIC, président et J. MAHE, secrétaire général des États de Bretagne - PIERRE LEMOINE, président du Comité d'Action Régionale.

BRETON DE L'ANNÉE : ALAIN STIVELL ?

"Vous demandez l'avis de vos lecteurs sur l'élection du Breton de l'année. C'est tout à votre honneur. Je pense à Alain Stivell : création musicale, parsinag pour "Diwan", "Evit ar Brezhoneg", participation aux élections régionales... Depuis plus de 20 ans, il a été l'un des éléments moteur de la renaissance bretonne. Pour ma part, Stivell m'a apporté la révélation bretonne". LIONEL HENRY, 3 square Docteur Guérin, Roazhon.

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)

Directeur - fondateur

YANN POILVET

Rédacteur en chef

ANNE-EDITH POILVET

- ★ Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 96 31 20 37 -
- ★ Renseign. skridlaerezh, meerezh, lru-derezh : Pont Saint Jakez - B.P. 419 - 22404 Lambal Cedex - Pg. 96 31 20 37 -
- ★ Télécopie : 96 31 22 12

Editeur : SOPEL
 N° ISSN (international standard serial number) : Fr. 0044-8996/94/107735-X
 N° CIPPA 79 560
 N° SIRET : 2023087741 00018

★ Administration et publicité
 CATHERINE BOTREL - EURY

★ Rédaction
 JEAN-MARIE LUSSON
 assisté de ANDRÉ-GEORGES HAMON, Hervé LE BORGNE, Patrick HAMON
 et de Yann Brekilien, Jean Cavaer, Christine Delaune, Pierre Fennard, Louis Favouret, Georges Gendreau, Serge Graffault, Robert Lamy, Georges Léon, Joseph Marthey, Philippe Niel, Thérèse Morvan, Myrthine, Octave Lostie, Jean-Claude Paoli, Yannick Pelleter, Edith Perennou, Alan Robert, Daniel Trahic.

★ Publicité Armor
 Ile-et-Vilaine : Evénement Media, 39, bd de la Liberté, 35000 Rennes.
 Tél. 99 79 37 00 Fax 99 79 44 52
 Finistère : 98 20 87 87 Fax 98 20 87 93
 Autres : au journal.

- ★ Abonnement d'un an : 225 francs
- ★ Abonnement de soutien : 450 francs
- ★ Abonnement pour l'étranger : 300 francs
- ★ Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.
- ★ Changement d'adresse : 30 francs, (joindre la dernière bande)
- ★ C.C.P. Armor-Magazine : Rennes 2691-70 Y.
- ★ Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- ★ Armor-Magazine ne publie pas de communications.
- ★ Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- ★ Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.
- ★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.
- ★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- ★ Seules les personnes titulaires de la carte militante 1993 sont habilitées à recevoir des copies de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.
- ★ Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avoué.
- ★ Le bulletin d'abonnement est en page 62.

- ★ Diffusion : N.M.P.P. - Bibl. gares - Dépôts directs - Abon. services
- ★ Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazelle, rue M. Seguin, Fregueux - Tél. 86 61 42 68 N° imp. 1429
- ★ Photogravure : La Photogravure Rue de Paris - St-Brieuc.
- ★ Rener ar gelouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

Depuis quand les PME-PMI devraient-elles se contenter du marché national ?



Comme nous le faisons chaque jour en région nous vous accompagnons à l'International. Avec l'appui de Pramex International, Société de Service et de Conseil, des Bureaux de représentation à l'étranger du Groupe des Banques Populaires, nos conseillers présents dans chacune de nos succursales vous simplifient vos relations internationales. Pour répondre à vos plans de développement

nous avons les crédits en francs ou en devises adaptés à vos besoins. Pour gérer votre trésorerie en devises, pour bénéficier de circuits automatisés de paiements et de recouvrements à l'étranger, nous vous proposons deux outils performants SAGE et TIPA. Ne vous contentez plus du marché national, nous vous accompagnons partout dans le monde !



BANQUE POPULAIRE DE L'OUEST

Nous ne sommes pas populaires sans raisons.

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

- 225 F TTC (ordinaire)
- 450 F TTC (soutien)
- 300 F TTC (étranger)

Nom

Prénom

Adresse

Règlement à l'ordre d'armor magazine par

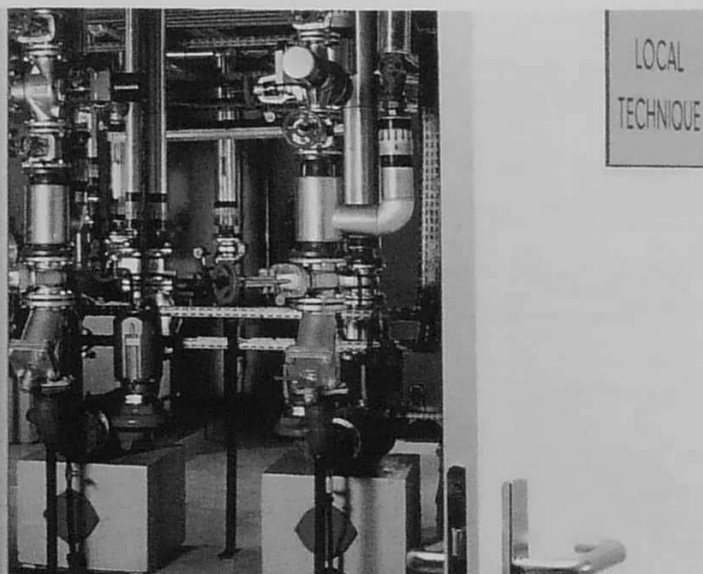
- chèque bancaire
- chèque postal
- virement au CCP Armor 2691.70 Y Rennes

Code Postal

Ville

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

Nous nous intéressons aussi aux coulisses de votre entreprise pour bien l'assurer.



Comment assurer votre entreprise... sans rien oublier ?

Pour que tout ce qui compte soit bien garanti, Groupama a mis au point une démarche personnalisée qui a fait ses preuves. Pour bien comprendre ce qu'il vous faut, nous

cherchons d'abord à bien comprendre votre entreprise. Ainsi, le spécialiste

Groupama commence par dialoguer avec vous, avant de visiter les différents postes de travail. Cela, afin d'établir ensemble une analyse très complète des risques: ceux que vous pouvez gérer vous-même en prenant certaines

mesures de prévention, comme ceux pour lesquels une assurance vous est indispensable. Pour ces derniers, il vous est proposé de réunir en un seul contrat toutes les garanties qui vous sont nécessaires. De plus, vous profitez

d'un avantage appréciable: la décentralisation de Groupama. En effet,

chaque spécialiste de ce grand groupe d'assurance dispose d'un vrai pouvoir de décision qui lui permet de vous indemniser très rapidement en cas de sinistre. Et de vous aider à faire redémarrer votre entreprise. En véritable partenaire.

GROUPAMA ASSUREUR DES PME/PMI
COMPRENDRE CE QU'IL VOUS FAUT
C'EST D'ABORD COMPRENDRE QUI VOUS ÊTES



GROUPAMA
ASSURANCES

Dire, c'est tenir.

Les S.M.A., Saada et Sorwe (Empreintes régies par le Code des Assurances) font part de Groupama.
Pour connaître l'adresse du conseiller Groupama le plus proche, tapez 3615 Groupama sur votre minitel